



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

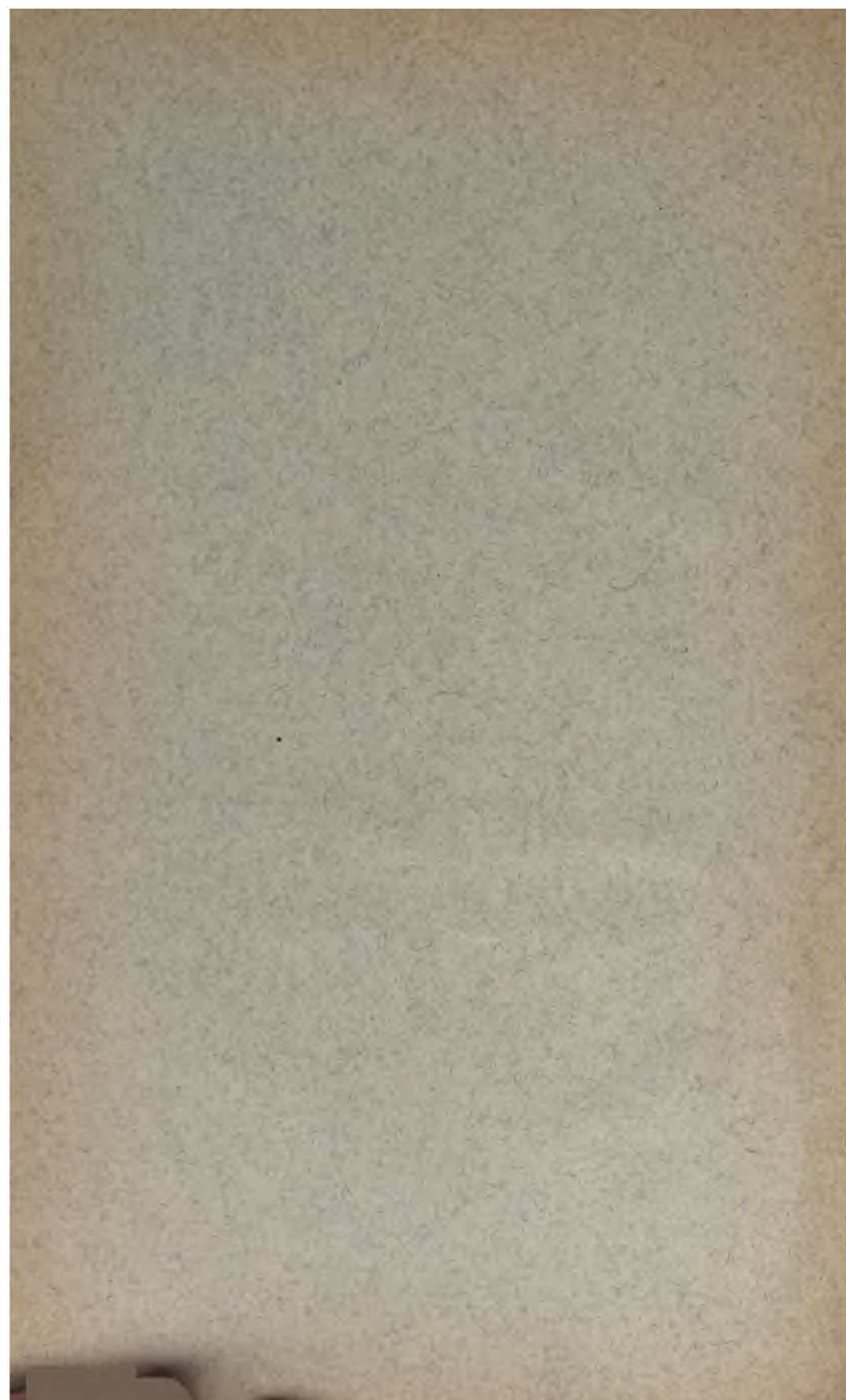
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

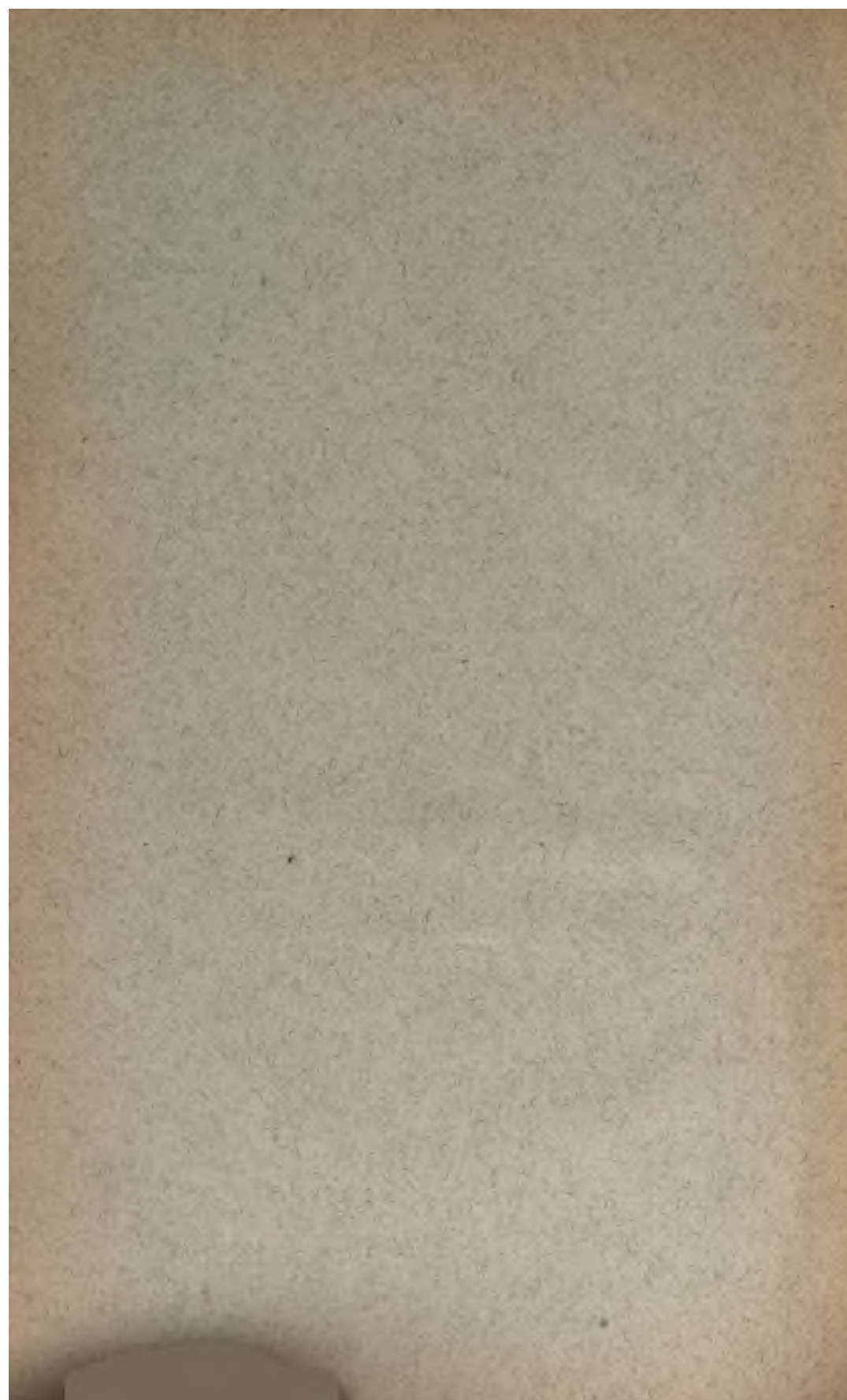
B 1,180,010



003
P2
E26







M 48

MORPHOLOGIE
DES
ASPECTS DU VERBE RUSSE

ANGERS. — IMPRIMERIE A. BURDIN ET C^{ie}, RUE GARNIER, 4.

MORPHOLOGIE
DES
ASPECTS DU VERBE RUSSE

PAR

ANDRÉ MAZON

LECTEUR A L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE DE KHARKOV
ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS (6^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1908

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Cet ouvrage forme le 168^e fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOGIQUES

CENT SOIXANTE-HUITIÈME FASCICULE

MORPHOLOGIE DES ASPECTS DU VERBE RUSSE

PAR

ANDRÉ MAZON

LECTEUR A L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE DE KHARKOV
ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

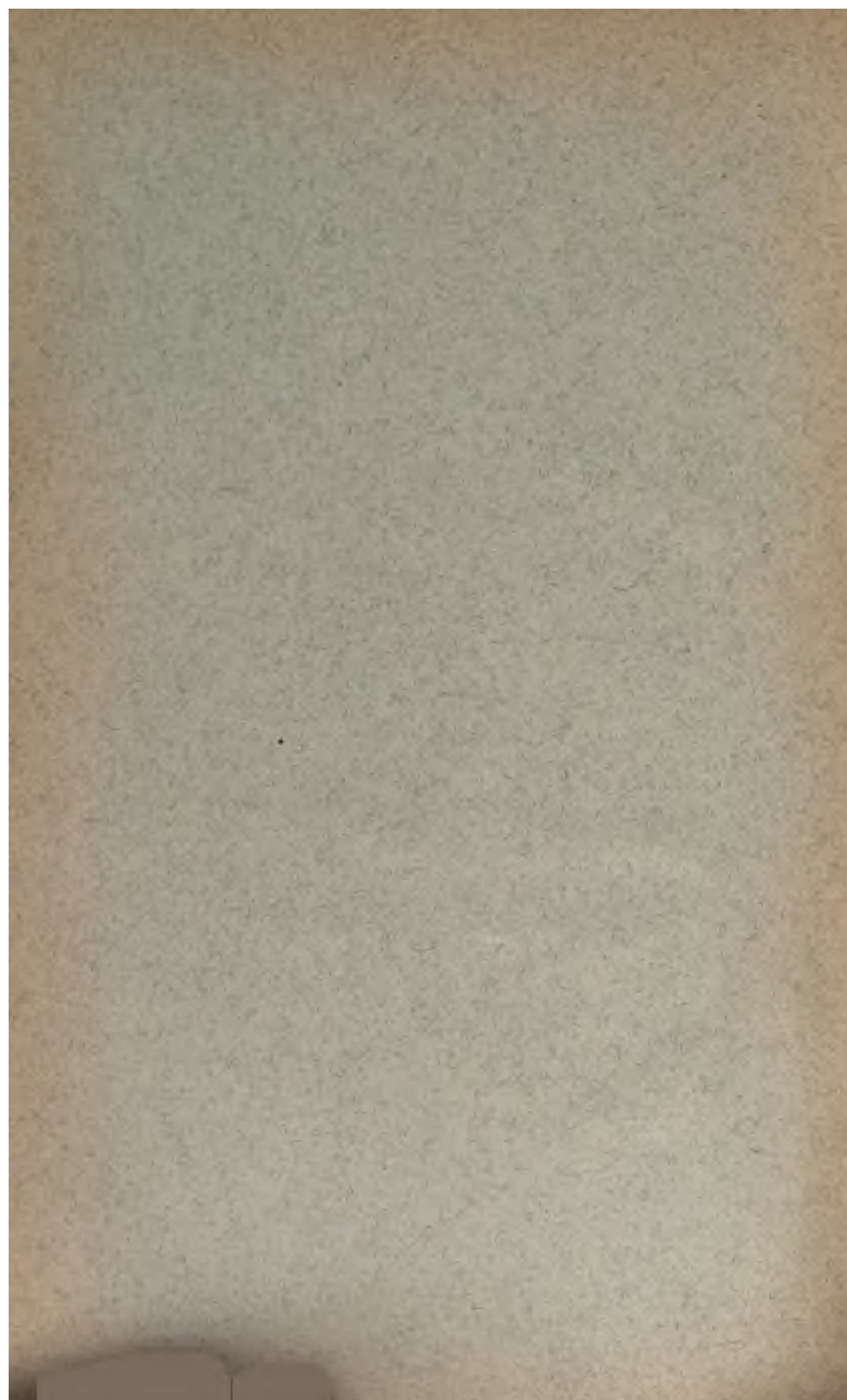
1908
(Tous droits réservés)

A MON MAITRE

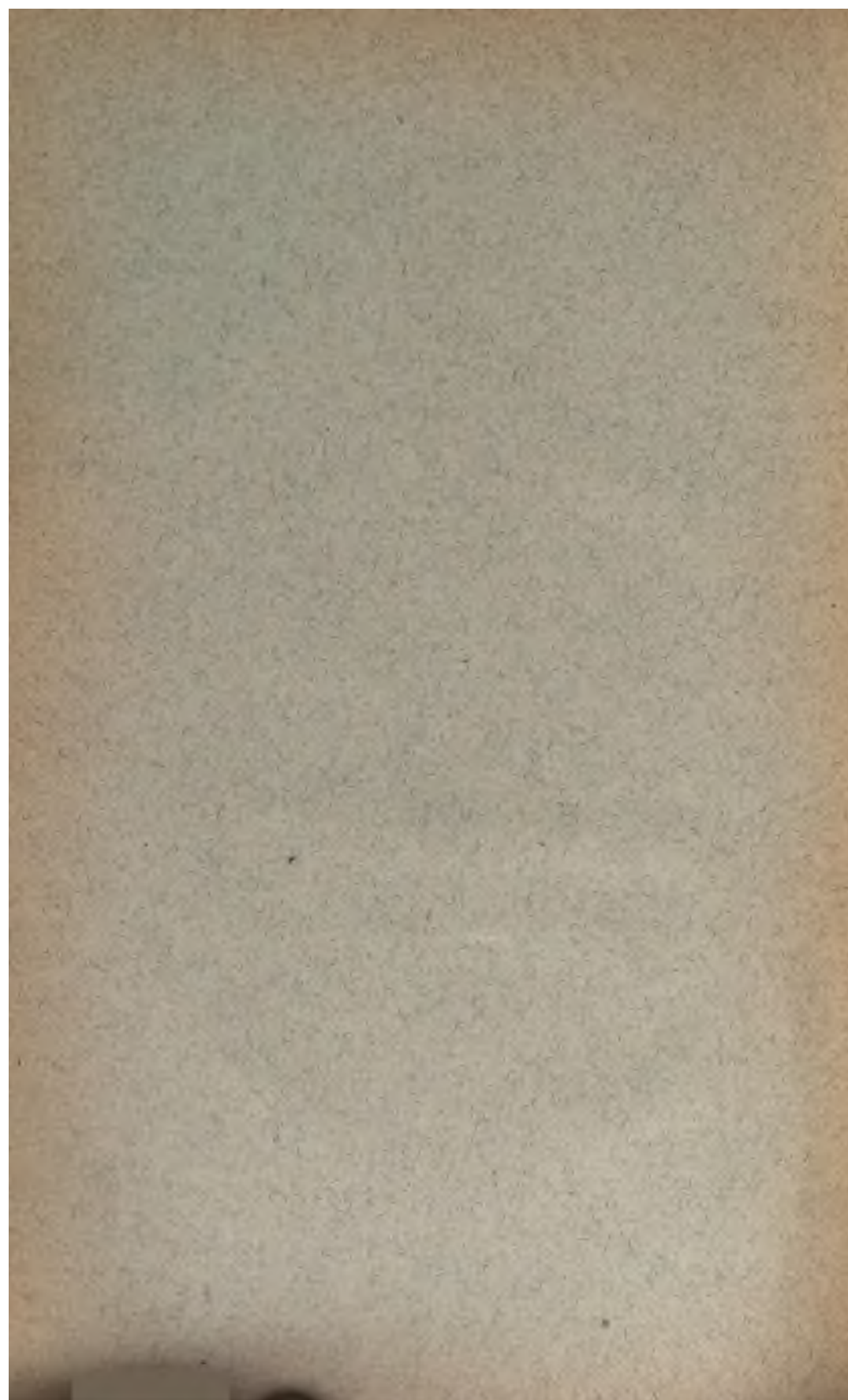
MONSIEUR PAUL BOYER

Hommage de respectueuse reconnaissance

805
P2
E26







M 48

MORPHOLOGIE
DES
ASPECTS DU VERBE RUSSE

ANGERS. — IMPRIMERIE A. BUEBIN ET C^{ie}, RUE GARNIER, 4.

MORPHOLOGIE

DES

ASPECTS DU VERBE RUSSE

PAR

ANDRÉ MAZON

LECTEUR A L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE DE KHARKOV
ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

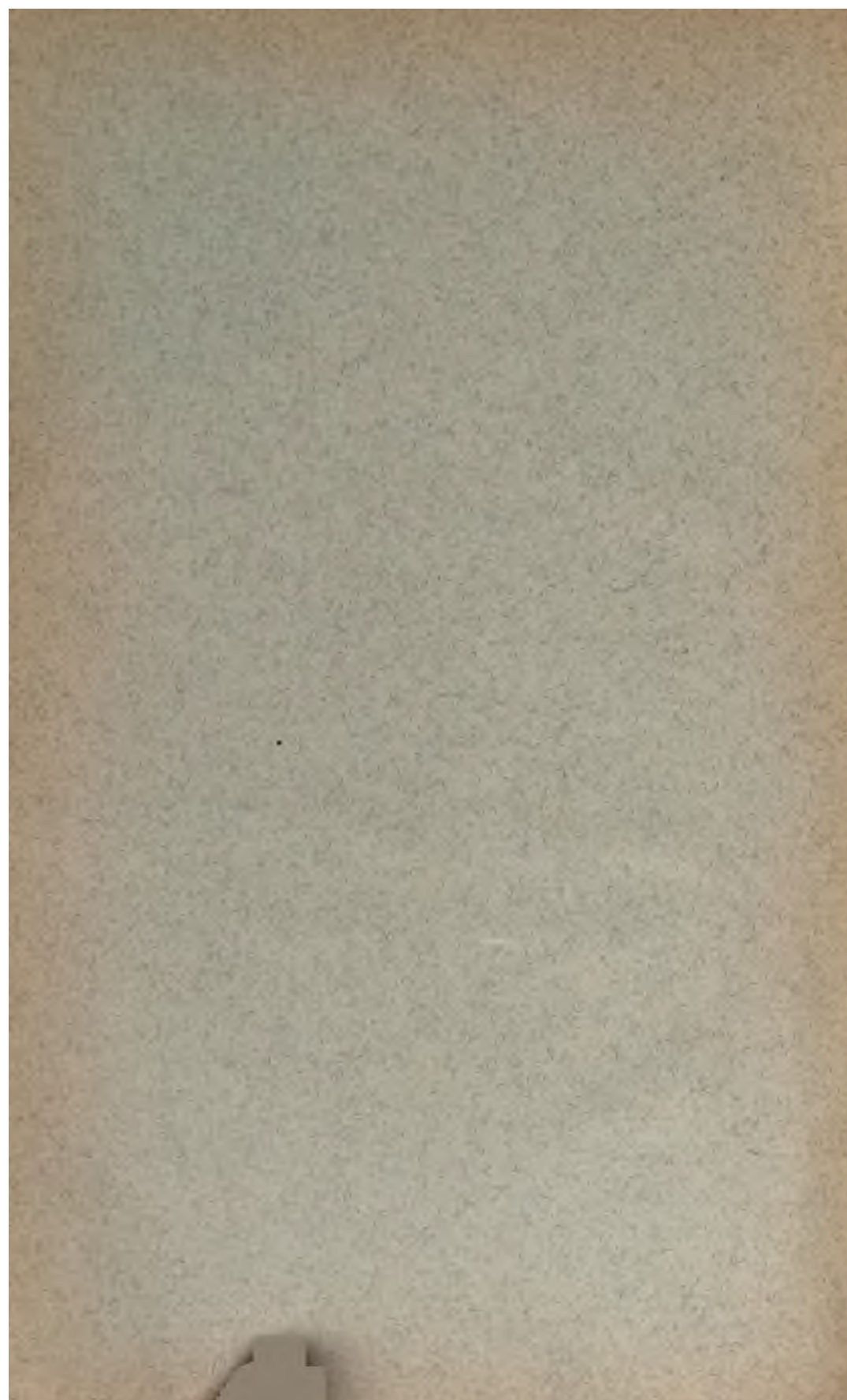


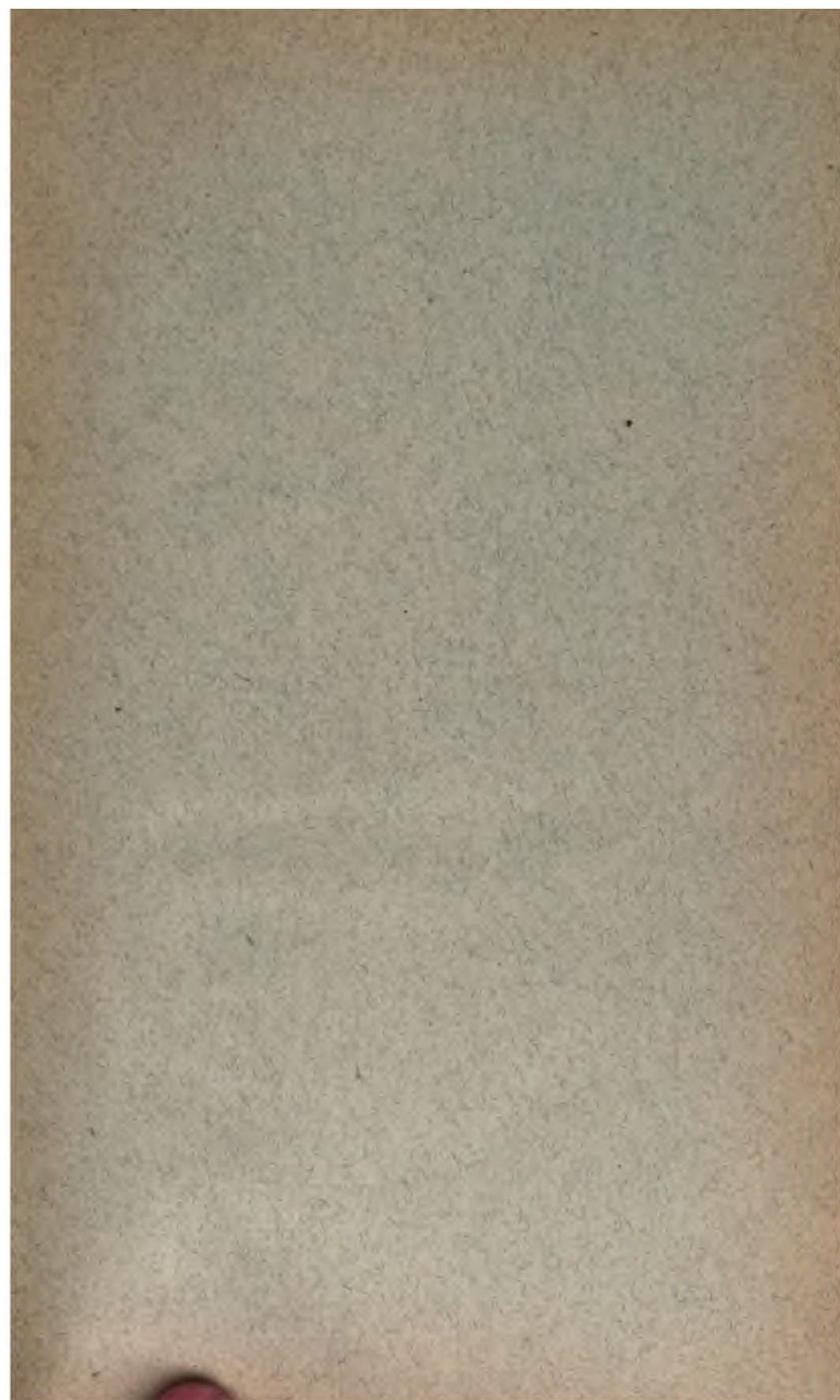
PARIS (6^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

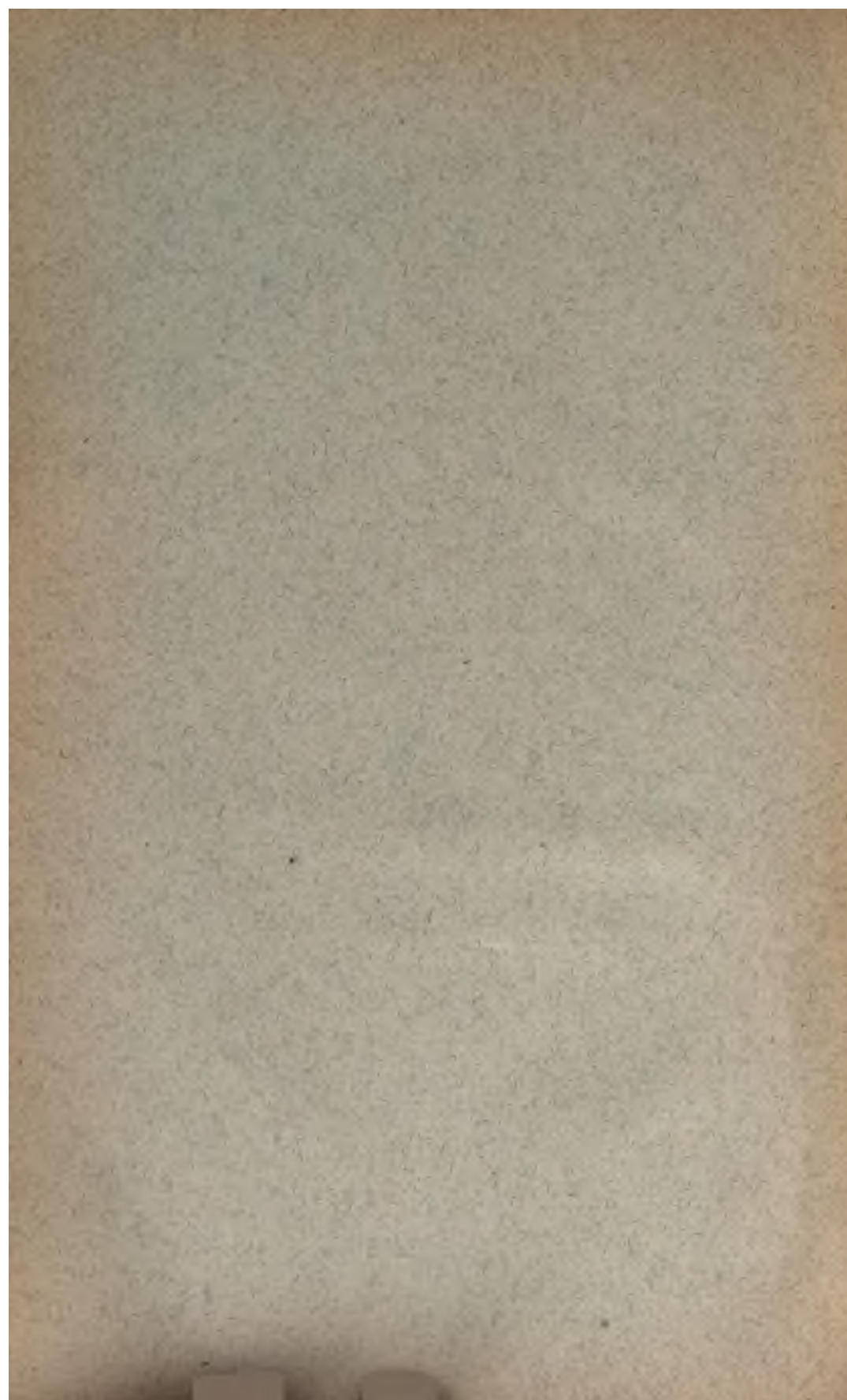
1908

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Cet ouvrage forme le 168^e fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études







M 48

MORPHOLOGIE
DES
ASPECTS DU VERBE RUSSE

Въ немъ гнѣвъ свирѣпый умираетъ,
И мщенье бурное падетъ

(*Ibid.*, II, p. 239.)

Ces emplois en valeur de présents ne démontrent nullement le caractère imperfectif de падѣтъ, падѹтъ. Le présent-futur ne renferme en soi de notion de temps que secondairement : sa fonction essentielle est d'exprimer l'acte un et bref par opposition à l'acte complexe et prolongé. Tel est exactement le cas ici : dans aucun des trois exemples cités le perfectif ne peut être mis sur le même plan que les imperfectifs qui le précèdent, car, pour tout Russe ayant le sentiment des nuances de sa langue, il introduit un changement d'allure dans la phrase, apparaissant comme un point à la suite des présents duratifs qu'on peut se représenter comme des lignes. Ces emplois de падѣтъ, падѹтъ en valeur de présents ne sont pas d'ailleurs très fréquents dans Puškin : nous n'en avons relevé que trois sur dix-sept emplois des deux formes verbales cités par M. Budde.

Сяду, сѣстъ et лягу, лечь, qui forment paire, le premier ayant peut-être déterminé, en même temps que l'infexion de la nasale, l'aspect perfectif du second (cf. Meillet, *Études sur l'étymologie et le vocabulaire du vieux slave*, 21-22), sont également perfectifs. Ces deux verbes sont complétés, quand ils sont employés comme simples, par le couple imperfectif réfléchi de classe IV садѣться, ложѣться, et, pour signifier un état prolongé, par le couple neutre сидѣть, лежать.

Бѹду (de быть) sert de futur au présent athématique есмь et est l'auxiliaire ordinaire du futur périphrastique. Son participe бѹдущій est un participe futur, le seul qu'on puisse citer en russe à côté de по-слѣдующій¹. La notion d'aspect n'est pas obscurcie par l'emploi familier de бѹду en valeur de présent, emploi donnant à la phrase une certaine vivacité : « А кто же такая будете? спросила Татьяна » (Тургеневъ, *Новь*, édit. Глазуновъ, 2^e partie, chap. XXVII), c'est-à-dire : « Comment vous appellerai-je, vous? Qui direz-vous que vous êtes? » Quant

1. Buslajev (*Историческая Грамматика*, 5^e édit., I, 112) cite un emploi isolé de падѹщій, avec valeur de participe futur, par Žukovskij (*Œuvres complètes* 5^e édit., Pétersbourg, 1849, V, 71). Quant aux participes du type за-гребѹщій, ils sont devenus adjectifs et partant étrangers à toute notion d'aspect.

à l'apostrophe si commune : *бѹдетъ!* assez : elle a bien plutôt dans la conscience actuelle des Russes valeur de présent que valeur de futur : c'est d'ailleurs là une forme adverbiale, ou du moins demi-adverbiale. Le gérondif *бѹдучи* a le sens d'un gérondif présent.

M. Ul'janov reconnaît à *иму* les deux aspects, et appuie son opinion de quelques exemples empruntés au vieux russe et à la langue populaire (*Значенія глагольныхъ основъ въ литовско-славянскомъ языкѣ*, II, 171). La langue littéraire ne possède que deux formes isolées : la 3^e personne du singulier, impersonnelle et négative, *неймѣтся*, et le participe à valeur adjective *иму́щій*. Par exemple : « *Его постоянно бранятъ за это, а все ему неимется* » (On a beau lui dire des sottises à cause de cela, rien n'y fait) ; « *иму́щіе классы* » (les classes possédantes). *Неймѣтся* est très généralement senti comme un présent, et *иму́щій*, dans la mesure où il n'est pas pris pour un adjectif, comme un participe présent ; mais ces deux formes, isolées et figées comme elles sont, ne constituent pas de témoignage décisif en faveur de la valeur imperfective de *иму*. On sait que *иму*, employé couramment comme auxiliaire en vieux russe et en petit russe, a pour équivalent, un peu livresque, dans la langue littéraire *имѣю*, par exemple « *имѣю сказать* » et (néologisme, peut-être polonisme, cf. Овсяннико-Куликовский, *Синтаксисъ*, p. 117) « *представленіе имѣеть быть въ восемь часовъ* » ou « *желающіе имѣють явиться въ канцелярію* ». Le vieux slave *jima*, *jetī*, le polonais *imę się*, *jać się* et le tchèque *jmu se* sont perfectifs.

Nous devons enfin citer pour mémoire *пекы*, *печы*, disparu de la langue littéraire moderne, mais dont on peut trouver des exemples chez les poètes du début du xix^e siècle et aussi dans la langue des contes. Puškin emploie deux fois ce verbe avec valeur certaine de perfectif (cf. *Œuvres complètes*, édit. Морозовъ, I, 13 et I, 326). L'aoriste de ce même verbe a survécu assez longtemps en russe. On en trouve trois exemples dans une même page des *Народныя русскія сказки* d'Afanasjev (3^e édit., Moscou, 1897, II, 248) : « *Потомъ рече себежской царь... II рече ему себежской царь.... Потомъ рече князь Владимиръ...* » (*Илья Муромецъ*, d'après un manuscrit du xviii^e siècle).

Le fait est intéressant, car, à côté du vieux slave *reka, rešti*, nettement perfectif, du polonais *rzekę, rzeć*, également perfectif, nous constatons en vieux tchèque une indécision d'aspect (cf. les exemples donnés par Kott et Gebauer : *Kottův Slovník*, III, 66, *Přijde druhý. bude říci* et *Nadarmo tehdáž budou říci bidní k horám*. Gebauer, *Historická mluvnice*, III, 2^e vol., 167 « *Poče rzeczi syn boží* »).

Le russe ne possède pas d'autres perfectifs simples dans cette classe verbale. Идý, идтí, dont le correspondant vieux slave *jida* présente dans la traduction de l'évangile des traces plus ou moins sensibles d'aspect perfectif (cf. Boehme, *Actiones der verba simplicia*, p. 25 sqq.), a, dans l'état actuel de la langue, une valeur uniquement imperfective : les emplois fréquents de son futur périphrastique ne laissent aucun doute à cet égard. Il n'est pas sans intérêt de remarquer que le tchèque *jdu* (présent imperfectif), *jiti*, est entièrement dénué de futur périphrastique¹. C'est qu'à vrai dire идý, comme їду, їхать, est à la limite même de l'aspect perfectif et de l'aspect imperfectif : les présents de ces deux verbes sont continuellement employés pour des futurs, et cela non seulement dans les langues slaves (cf. les exemples donnés par M. Boehme, *Op. cit.*, p. 27), mais encore en allemand, en anglais (cf. les exemples communiqués par M. Jespersen à M. Sarauw, *K. Z.*, XXXVIII, 160), en français (je vais demain à Paris, je pars demain, je m'en vais demain).

Кладý, класть, auquel M. Ul'janov reconnaît la valeur perfective dans des exemples empruntés à la langue des chansons (*Op. cit.*, II, 171), est imperfectif en russe littéraire, et a pour perfectif ordinaire le verbe de classe IV по-ложý, по-ложítь. Remarquons que de même, par suite d'une spécialisation de sens de l'itératif вз-имáю (взимать пошлину), c'est берý, брать, qui sert normalement d'imperfectif au perfectif воз-ъмý, вз-ять.

En résumé, les perfectifs sont, dans la classe I, au nombre de cinq : надý, лйгу, сяду, бýду, рекý, bien caractérisés. Nous n'avons pas, du point de vue moderne où nous nous sommes placé, les éléments nécessaires pour décider de l'aspect de иму. Tous les verbes de la seconde série, à suffixe -а-, sont imperfectifs.

1. Voir ci-dessus p. 4, note 1.

CLASSE II

Verbes à suffixe -Hy-.

Ces verbes qui, en vieux slave, sont presque tous perfectifs, présentent en russe *deux* groupes assez distincts au point de vue de la morphologie, du sens et de l'aspect :

1° Le premier groupe comprend les verbes ne gardant pas le suffixe -Hy- au prétérit (type ЧАХНУТЬ) : ces verbes, au nombre de 60 environ, ont le sens *inchoatif* et l'aspect *imperfectif*.

2° Le second groupe comprend les verbes qui maintiennent le suffixe -Hy- au prétérit : ces verbes, au nombre de 300 environ, sont des *verbes d'unité d'action* et d'aspect *perfectif* (type АБИ-НУТЬ).

Cette différenciation, que le témoignage du vieux slave doit nous empêcher de considérer comme très ancienne, porte avant tout sur l'aspect. La raison la meilleure en a été donnée par M. Meillet rappelant la définition de ce type verbal par M. Delbrück¹ : « Dans le premier cas (inchoatifs), la langue s'est attachée à la notion de l'action qui dure jusqu'à un terme défini et l'a mise en pleine évidence : de là la valeur inchoative. Dans le second cas, le terme seul de l'action a été envisagé, abstraction faite de la durée » (*Op. cit.*, p. 25). Du reste, dans le second cas, les verbes à nasale reposent sur d'anciens aoristes, ce qui suffit à en expliquer l'aspect (Meillet, *M. S. L.*, XIV, 206).

Rappelons aussi l'explication de M. Ul'janov, qui a au moins l'avantage de bien mettre en lumière l'identité de sens de deux séries verbales de nature différente (*Op. cit.*, I, 151-153, II, 179). Partant de la simple observation qu'un grand nombre des inchoatifs n'apparaît qu'en composition, M. Ul'janov en conclut que le type composé, toujours perfectif, a pour ainsi dire acca-

1. *Vergleichende Syntax*, II, p. 40 : ces verbes sont caractérisés par le fait qu'ils ont un point de départ ou un point d'aboutissement « ein Ausgangs- oder Endpunkt » Dans le premier cas l'action est conçue « als vor sich gehend ».

paré toute la valeur perfective de ces verbes¹; il est résulté de cet état de choses un malentendu prêtant au type composé une sorte de monopole de la valeur perfective, et identifiant le type perfectif simple aux itératifs composés :

ли́пнетъ = при-липа́етъ
 вяза́нетъ = у-вяза́етъ
 вѣ́нетъ = у-вѣда́етъ
 со́хнетъ = за-сыха́етъ... etc.

Cette différenciation, en russe, des deux groupes verbaux ne doit pas être artificiellement exagérée, non seulement par raison historique, mais aussi par raison de fait : les unités verbales sont parfois difficiles à classer dans l'une ou l'autre catégorie. Il y a quelques empiètements d'une série sur l'autre : nous ne parlons ici que de ceux qui intéressent l'aspect.

Dans la série des inchoatifs, стѣ́ну, стѣ́нутъ est normalement imperfectif, mais la valeur perfective est attestée au moins dialectalement (cf. Буслаевъ, Истор. Грамм., 5^e édit., I, 106).

Дро́гну, дро́гнуть a deux aspects : il équivaut tantôt à l'imperfectif дрожа́тъ, tantôt au perfectif вз-дро́гнуть. Dahl est formel en ce qui concerne la dualité d'aspect de ce verbe. Les exemples, très clairs, se laissent sans peine répartir entre deux catégories d'emplois. C'est la valeur imperfective qui apparaît quand ce verbe est employé au sens propre, purement physique : « Я дрогну теперь отъ холода ». La valeur perfective est restreinte aux emplois figurés, au style noble : « Непрі́ятель дрогну́лъ, а мы не дрогнемъ » ou « Гро́мъ не грянетъ и мужи́къ не дрогнетъ ». Ces deux catégories de sens ont d'ailleurs leur expression morphologique distincte au prétérit : « Мы дрогли всю зиму » et « Непрі́ятель дрогну́лъ, а мы не дрогнемъ ». Il y a là en réalité deux verbes différents : un imperfectif, дро́гну « je tremble », au sens propre (prétérit дрогъ), et un perfectif, дро́гну « je tremblerai », au sens figuré (prétérit дрогну́лъ).

Dans la série des verbes d'unité d'action, nous trouvons deux verbes dont la valeur uniquement imperfective est bien con-

1. Nous retrouverons dans la classe IV (cf. p. 23-24) des verbes qui, perfectifs par eux-mêmes, tendent à n'être employés qu'en composition, d'où résulte un affaiblissement de la valeur perfective du simple.

nue : ce sont г(б)ну, гнутъ et тянѹ, тянѹтъ. Il n'y a pas d'autre explication possible de ce fait que celle que nous avons déjà empruntée à M. Meillet. La différenciation des deux groupes, perfectif et imperfectif, s'est produite suivant les tendances sémantiques, impossibles à définir a priori, des sujets parlants. Les notions exprimées par гнутъ et тянѹтъ ont été conçues comme essentiellement duratives, imperfectives : on remarque d'ailleurs que, pour ces deux verbes, le sens inchoatif se laisse facilement concevoir ; mais leur qualité de transitifs empêche de les rattacher à la série inchoative qui est essentiellement intransitive. Au reste, le caractère tout subjectif et variable des différenciations d'aspect est bien mis en lumière par la comparaison avec les langues slaves de l'ouest. Le tchèque a : *hnouti*, perfectif, au sens de « donner une impulsion, mettre en mouvement » (двѣнѹтъ), mais *táhnouti*, imperfectif, comme le russe тянѹтъ. En polonais, où cette classe II a atteint un très grand développement, le nombre des imperfectifs est considérable : *biegnąć*, *kwićnąć*, *łaknąć*, *pełznąć*, *plynać*, *pragnąć*, *rosnąć*, *skynąć*, *ciągnąć*... etc. (cf. Soerensen, *Polnische Grammatik*, I, 231). Tous ces verbes, auxquels on ne peut prêter un sens essentiellement inchoatif, sont de simples dérivés imperfectifs, qui ont exactement le même sens que les imperfectifs d'après lesquels ils ont été formés : ainsi le verbe impersonnel *braknie* « il manque » a exactement la même valeur que *brakuje*. Le suffixe *-nąć* n'a donc pas en polonais deux significations aussi tranchées qu'en russe, perfective et inchoative ; plus encore en polonais qu'en russe, la classe II a perdu le caractère exclusivement perfectif qu'elle paraît avoir eu à l'origine. Le verbe *cisnąć*, imperfectif au sens de « presser », et perfectif au sens de « jeter », est un bon exemple de l'influence du sens sur la notion d'aspect.

Si l'on veut déterminer le rôle de la classe II dans l'ensemble du système verbal russe, on est amené à faire les remarques suivantes :

Le premier groupe, inchoatif, est exactement semblable au groupe inchoatif de classe III : il y a parallélisme parfait entre сѹхой-сѹхну, слѣпой-слѣпну et слáбый-слабѣю, толстый-толстѣю. Là où les deux formations apparaissent concurremment, on constate identité rigoureuse de sens : par exemple слáбнѹтъ et слабѣтъ. Ce premier groupe n'est pas seulement

en rapport avec la classe III par les formations indépendantes et similaires du type *слабну*, *слабѣю* : il lui est surtout étroitement lié par ses itératifs avec lesquels il forme des couples réels, couples comprenant *perfectif/imperfectif*, comme *за-сѣхну/за-сѣхāju*.

Comment le second groupe, constitué par les verbes d'unité d'action, s'est-il si largement développé en russe, soit par formations secondaires d'après des imperfectifs (*махнѹть* d'après *махать*), soit aux dépens de perfectifs (*из-бѣгнѹть* remplaçant **из-бѣчь*)? La réponse à cette question ne saurait être fournie que par une étude minutieuse de textes représentant les diverses périodes de l'histoire de la langue. Nous ne pouvons qu'indiquer sommairement les faits, tels qu'ils se présentent dans l'état actuel de la langue :

1° Les verbes d'unité d'action remplacent quelques unités disparues de la classe I, par exemple *боднѹть* (*бостіи*), *отвѣргнѹть* (*от-веречи*), *до-стѣгнѹть* (*до-стичь*), *по-черпнѹть* (*črūpa*, *črēti*, petit russe *черети* et *черти*)... etc. Le rapport de dérivation est bien visible dans *за-пнѹ*, *за-пнѹть*, formé sur le présent-futur perfectif *за-пнѹ*, de *за-пйть*. Ce même rapport apparaît moins clairement du point de vue russe, mais est établi par la grammaire comparée dans *по-мянѹ*, *по-мянѹть* : sur un présent **mena* d'un infinitif radical **mę-ti* a été formé un infinitif **menęti* (cf. Zubatý, *Archiv*, XV, 497-498). C'est aussi sur le modèle de l'alternance *за-пйть*, *за-пнѹть* qu'a dû être formé *вѣ-н-ять*, *вѣ-нѹть*, et la confusion a dû être singulièrement facilitée par ce fait que la syllabe radicale est inaccentuée. De même sur le présent *клянѹ* est formé le néologisme *клянѹть*, et on peut trouver dans Žukovskij *по-клянѹлся* pour *по-клялся* (*Œuvres complètes*, 5^e éd., Pét., 1849, V, 44).

2° Les verbes d'unité d'action apparaissent en face de verbes de classe I (type *грестіи*, ramer, *грѣнѹть*, donner un coup de rame), de classe III (type *махать*, agiter dans tous les sens, *махнѹть*, brandir d'un geste unique), de classe IV (type *шевеліть*, remuer, *шевелѣнѹть*, faire un mouvement; *глядѣть*, regarder un certain temps¹, *глынѹть*, jeter un coup d'œil).

1. *Глядѣть* signifie « regarder de loin sans grande attention », par opposition à *смотрѣть* « regarder de près, examiner ». Cette différence de sens ressort

Quatre verbes à racine vocalique de classe III ont donné lieu à des formations perfectives : дѣю/дѣну; сую/сѣну; кую/куюну; плюю/плюну.

Les deux verbes дѣну, стáну, pfs., qui doivent être rattachés à la série des verbes d'unité d'action, ne présentent pas le suffixe -ну- au thème de l'infinitif : дѣть, стать. Ce dernier, employé comme simple, a communément pour imperfectifs, au sens de « devenir », становѣться, et, au sens de « commencer », начинáть; l'itératif -ставáть n'apparaît qu'en composition.

Les alternances avec verbes à suffixe -ов-а- sont isolées : рисковáть/рискнѣть. повиновáться/ vieux russe повинутися, миновáть/минѣть (миновáть a aujourd'hui perdu la valeur imperfective et apparaît comme un simple doublet de минѣть).

Remarquons enfin que les trois verbes d'unité d'action ряхнѣться « perdre l'esprit », трахнѣть « lancer », хлѣнѣть « déferler » n'ont pas d'imperfectifs correspondants.

bien de la phrase de Gogol : « Да ты смотри себѣ подъ ноги, а не гляди въ потомство » (Мертвые души, 2^e partie, chap. III).

CLASSE III

Verbes à présent en -je- [-(*j*)ю, -(*j*)чилъ].

Les verbes de classe III sont caractérisés par leur présent en -je-. Ce type de présent sert à l'expression d'une action qui se développe; donc il représente l'action verbale au cours même de son accomplissement, sans que le terme en soit envisagé : par exemple, пишу « j'écris », думаю « je pense ». Aucun verbe, dont la valeur perfective soit sûrement ancienne, n'a en russe cette forme de présent (le vieux slave a *dežda*, perfectif, cf. Jagić, *Beiträge zur slavischen Syntax*, I, 80, dans le vol. XLVI des *Denkschriften* de l'Académie de Vienne, *Phil. hist. cl.*). Лобзāju, лобзātъ, dont le correspondant vieux slave *lobŭžā, lobŭžati* est perfectif, est dans l'état actuel de la langue tout-à-fait imperfectif, et les très anciens textes vieux russes, où il apparaît comme perfectif (cf. Срезневский, *Материалы*, II, 37), ont été trop étroitement soumis à l'influence du vieux slave pour qu'on en puisse tirer aucune conclusion.

La classe III comprend :

1° un groupe de 28 verbes *primaires* sans suffixe : type зна-ю, зна-тъ;

2° un groupe de 98 verbes, *primaires* ou *secondaires*, à suffixe -а- ou -я- au thème de l'infinitif, avec ou sans suffixe au thème du présent : type скач-а-тъ, скач-ý et двѣг-а-тъ, двѣж-у ou двѣг-а-ю;

3° un nombre illimité de *dénommatifs*, répartis en trois catégories : *a*) dénommatifs à suffixe -а-, -я- (type дум-а-тъ, кашл-я-тъ); *b*) dénommatifs à suffixe -ѣ-, -а- (type жал-ѣ-тъ, муж-а-тъ); *c*) verbes à suffixe alternant -у-, -ю-, au thème du présent, -ов-а-, -ев-а-, au thème de l'infinitif (type топч-ý-ю, топч-ов-а-тъ et топч-ю-ю, топч-ев-а-тъ), catégorie comprenant des dénommatifs et des verbes d'emprunt étranger;

4° un nombre illimité de *déverbatifs* à diviser en deux séries :
 a) à suffixe -á-, -Bá-, -í- (*série ancienne*); b) à suffixe -ыва-, -ива- (*série nouvelle*).

Seul, le groupe des verbes à suffixe alternant (type торгую, торговать) intéresse l'étude de l'aspect des verbes simples. Il est très considérable et s'augmente chaque jour, car c'est par son intermédiaire que les verbes étrangers sont introduits dans la langue russe.

Образую, образовать est sans doute originairement un dénominatif de образъ, et comme tel il a la valeur de présent. Mais l'étymologie populaire a donné à об- valeur de préverbe, et об-разую, considéré comme un composé perfectif, s'est superposé, avec valeur de présent-futur, à l'imperfectif образую. Ce verbe est donc susceptible d'avoir, suivant le contexte, le sens d'un présent ou d'un présent-futur, mais il semble tenir plus étroitement à la catégorie des perfectifs qu'à celle des imperfectifs, et le fait qu'il est dénué de futur périphrastique le prouve.

Le cas de обнародую, perfectif, est semblable, et l'étymologie populaire a sans doute été induite en erreur (об-народую) d'autant plus facilement que, comme le remarque Grot¹, un simple народовать se laisse aisément supposer : aussi l'aspect de ce verbe est-il parfaitement tranché, uniquement perfectif.

Ces deux verbes ont leurs imperfectifs : образóвывать et обнародóвывать (cf. plus loin).

Ночую, ночевать et дарую, даровать ont les deux aspects (voir pour ce dernier verbe la note très explicite du *Dictionnaire de l'Académie* de 1891). Ces verbes ne peuvent être originellement que des imperfectifs, puisqu'ils ne présentent pas trace de préverbe. La coexistence de la valeur de présent-futur à côté de celle de présent s'explique par le fait que la langue russe a peu développé la composition préverbale sur cette catégorie des verbes à suffixe alternant; un certain nombre d'entre eux sont isolés : ainsi присутствовать, отсутствовать, бездѣйствовать (formés sous l'influence d'autres verbes issus de substantifs en -ство, comme существовать, de существó, торжествовать, de торжество) sont sans perfectifs correspondants. Dans le cas spécial qui nous occupe, malgré la formation des deux

1. Гротъ, Филологическія Разысканія, 2° édit., Спб. 1899, II, 717.

perfectifs composés за-ночѹю et пере-ночѹю, le simple ночѹю est constamment employé, concurremment à ces derniers, en valeur de présent-futur : « Ночѹемъ здѣсь, сказалъ я, на дворѣ ночь теплая; мельникъ за деньги намъ вышлетъ соломы » (Тургеневъ, Записки охотника, Ермолай и мельничиха). Le caractère imperfectif est cependant resté dominant dans ce verbe, puisqu'il a un futur périphrastique : бѹду ночевать. Дарѹю au contraire n'a donné prise à aucune composition préverbale et, bien qu'usité souvent en valeur de présent, participe plus de la valeur perfective : il n'a pas de futur périphrastique (*буду даровать).

On comprend sans peine que les néologismes, dans la mesure où ils ont gardé leur caractère d'emprunts étrangers, aient aussi résisté à la composition préverbale. Voici la liste de ceux qui sont indiqués dans la première partie du *Dictionnaire de l'Académie*, en cours de publication, comme ayant les deux aspects¹ :

Абори́рюю, аборди́рюю, адре́сю, акклиматизи́рюю et акклиматизи́ю, акцепту́ю (terme de banque : accepter une lettre de change), ампути́рюю, анали́зирюю, анатоми́рюю, ангажи́рюю, англи́зирюю, анфи́люю (terme militaire), апро́бую, аранжи́рюю, артикули́рюю et артику́лю, ассигну́ю, ассимили́рюю, атаќю, аттеста́ю, визи́рюю, декрети́рюю, демонти́рюю, детони́рюю, децентрали́зирюю et децентрали́зю, дешифри́рюю.

La question d'aspect ne comporte pas, quant à tous ces verbes d'emprunt, de solution absolue et définitive, puisqu'elle dépend, comme nous l'avons déjà indiqué, d'un élément essentiellement variable, à savoir du degré de russification. Aussi peut-on seulement affirmer, en s'abritant derrière l'autorité de l'Académie, que les verbes cités ci-dessus sont usités ou du moins étaient usités, au moment de la confection du Dictionnaire, en valeur de présents et de futurs. Remarquons cependant qu'actuellement адре́сю, анали́зирюю sont en général employés comme des présents, en regard des présents-futurs perfectifs за-адресѹю, про-анализи́рюю, et que бѹду анатоми́ровать, бѹду аттеста́вать paraissent être d'emploi plus courant que les futurs анатоми́рюю, аттеста́ю.

1. Cf. Introduction, p. 3, note 2.

Le cas des deux verbes *арестовѣть* et *телеграфировать* est caractéristique, parce qu'il met en évidence l'hésitation de la langue à développer des composés sur ces verbes d'emprunt et même à employer ces composés, quand ils ont été formés : *арестую* et *телеграфирую* sont encore aujourd'hui communément usités avec le sens du futur, malgré l'existence des perfectifs *за-арестую*, *про-телеграфирую*.

On voit donc, en s'élevant au-dessus des faits que nous avons indiqués, que les verbes à suffixe alternant -y-, -ов-а- ne sont perfectifs que *secondairement* et pour ainsi dire accidentellement, dans la mesure où il a été utile de combler une lacune de la langue, de suppléer au défaut de composés perfectifs. Ce caractère perfectif, qui leur a été attribué secondairement, a pu s'attacher fortement à un verbe comme *дарю*, qui signifie nécessairement une action brève et unique et n'a pas pour cette raison de futur périphrastique (cf. le cas de *дамъ*, uniquement perfectif, par l'aspect duquel *дарю* a pu être influencé), au lieu que la valeur imperfective est restée dominante dans un verbe de sens éminemment duratif comme *ночю*.

La catégorie des verbes à suffixe alternant comprend un très petit nombre de déverbatifs, qui remplissent ou ont rempli la fonction d'itératifs en face de verbes des classes II et III (cf. *по-виноваться*). Un seul d'entre eux est usité comme simple et mérite une attention spéciale : *миню*, *миновать*. Ce verbe a été certainement imperfectif en vieux russe en face de *минути*, d'aspect douteux (cf. Срезневский, Материалы, II, p. 144, exemples imperfectifs et participe présent *минуштий*). En russe moderne *миню* et *миню* sont également perfectifs, ce dernier n'étant guère employé qu'au prétérit : « *своей судьбы не минуешь* » — « *ей минуло двадцать лѣтъ* ». Nous supposons que ce changement d'aspect de *миновать* a été déterminé par la fixation du caractère perfectif de *минуть*, dont il tend, depuis longtemps sans doute, à devenir une sorte de doublet.

CLASSE IV

Verbes à présent en -ю (j + y), -ишь.

La classe IV peut être divisée, suivant le thème de l'infinitif, en deux grandes catégories :

- 1° verbes à infinitif en -ѣ-ть, (-а-ть après chuintante);
- 2° verbes à infinitif en -и-ть.

Les verbes à thème de l'infinitif en -ѣ-, -а- sont imperfectifs : la raison en est qu'ils expriment toujours une action (factitifs comme вертѣть, мчать) ou un état ayant une certaine durée (neutres comme сидѣть, лежѣть). Ce type verbal est représenté par un peu plus de 80 verbes, en majorité primaires. On peut dire qu'il est *essentiellement* imperfectif; il contient même, comme nous le verrons plus loin, un certain nombre de composés que l'apposition d'un préverbe ne rend pas perfectifs (cf. p. 32).

Un seul verbe appelle des explications : велѣо a également valeur de présent et de futur, — valeur de présent dans « Хозяинъ не велитъ пускать » (Le maître défend de laisser entrer), valeur de futur dans « Я велю вамъ тройку заложить » (Je vais donner l'ordre de vous atteler une troïka). Aussi ce verbe est-il généralement considéré comme ayant les deux aspects. Par son sens originel « vouloir » (cf. latin *velle*), sens dont le vieux russe nous fournit des témoignages (cf. Срезневскій, Матеріалы, I, 242 : θέλω et βούλομαι), велѣо est imperfectif et, comme tel, a un perfectif correspondant, по-велѣо. Du sens duratif de « vouloir » a été extrait secondairement le sens momentané de « donner un ordre ». Un verbe qui exprime une action brève et une tend naturellement à devenir perfectif : падѣ, двину, брошу, куплю..., etc., sont perfectifs. Велѣо a dû de même prendre secondairement valeur de perfectif, et dès lors les emplois de по-велѣо ont été restreints : la valeur imper-

fective a d'ailleurs subsisté, comme on pouvait l'attendre pour un verbe appartenant à un type verbal foncièrement imperfectif. Il y a eu réellement superposition d'un aspect à l'autre. Quant à l'absence de futur périphrastique (*буду велѣть), elle peut être expliquée par ce fait que la conception *momentanée* de l'action verbale est inconciliable avec le caractère *duratif* du futur composé, mais on ne peut s'empêcher, en se rappelant le sens primitif « vouloir », de rapprocher велѣть de хотѣть, imperfectif caractérisé, également dénué de futur périphrastique (cf. p. 3). Велю, en tant que verbe d'unité d'action perfectif, est normalement complété par les itératifs по-велѣваю, при-казываю.

La catégorie des verbes à thème de l'infinitif en -и- n'a point d'aspect défini. C'est qu'elle contient des éléments tout-à-fait dissemblables : d'anciens itératifs comme носить, des causatifs comme точить, des dénominatifs comme мыслить. Les itératifs et les dénominatifs sont en principe imperfectifs, les causatifs seuls peuvent être conçus comme perfectifs. Mais il a suffi que, du fait de ces derniers, la catégorie des verbes à thème de l'infinitif en -и- fût mi-perfective, mi-imperfective, pour qu'un certain nombre d'unités, de leur nature imperfectives, devinssent sujettes à être conçues comme perfectives : les dénominatifs (à l'exclusion, d'ailleurs, des itératifs) ont tendu à être associés aux causatifs, si bien qu'il serait illusoire de prétendre tracer une ligne de démarcation rigoureuse entre les uns et les autres.

Sont nettement *perfectifs* les verbes simples qui suivent :

брошу, бросить, — ворочу, воротить, — кончу, кончить, — куплю, купить, — лишу, лишить, — молвлю, молвить, — плѣню, плѣнить, — прощу, простить, — пущу, пустить, — рѣшусь, рѣшиться, — рѣшу, рѣшить, — скоочу, скоочить, — ступлю, ступить, — хвачу, хватить, — явлю, явить, — et вѣршу, вѣршить (comme terme d'agriculture : вѣршить стогъ)¹.

Quelques-uns de ces verbes sont peu employés, et il est intéressant de constater, en ce qui les concerne, la tendance à sub-

1. Cf. Даль, Толковый словарь живого великорусскаго языка, 3^e édit., I, p. 451.

stituer le perfectif composé au perfectif simple. Tel est le cas de **скочѣтъ**, qui a été à peu près remplacé par **в-скочѣтъ** (**в-** en valeur de **вз-**), et de **ступѣтъ**, beaucoup moins usité que **в-ступѣтъ** (**в-** = **вз-**). Ajoutons que dans la langue populaire **по-кѣтъ** est plus courant que **кѣтъ**. Ces faits, que nous observons dans la langue moderne, indiquent une sorte de monoposition de la valeur perfective par les composés aux dépens des simples (voyez le même fait dans la classe II, p. 14), et nous permettent de comprendre que plusieurs verbes de la classe IV n'apparaissent qu'en composition, donc avec la valeur perfective. Ainsi : **о-шибѣтъся** (ancien verbe de la classe I, cf. **о-шиб-**ся), **вс-т-рѣтъ** (ancien verbe de la classe I, cf. **об-рѣтъ**), **о-живѣтъ** (vx. sl. *živiti*, pf.)¹, **за-кѣтъ** (vx. sl. *ključiti se*, d'aspect indécis), **по-лѣтъ** (vx. sl. *luciti*, également incertain), **из-мѣтъ** (le simple **мѣтъ**, usité en vieux russe, a été remplacé par l'itératif **мѣтъ**), **о-свобѣтъ** (vx. sl. *svoboditi*, pf.), **по-хѣтъ**. Un dénominatif **побѣтъ**, pf., de **побѣда** « victoire », interprété par l'étymologie populaire **по** + **бѣдѣтъ** (cf. le cas de **образѣтъ**, p. 19), peut être ajouté à cette liste. Quand au verbe de création artificielle **благословѣтъ**, pf., calqué sur le grec *εὐλογεῖν*, il est bien réellement un verbe d'unité d'action fabriqué sur le modèle des perfectifs simples du type **купѣтъ**, et, comme tel, a son imperfectif **благословѣтъ** : les deux verbes, de formation semblable, **благодарѣтъ** et **благодарствѣтъ** sont au contraire imperfectifs et par suite dénués d'itératifs.

En vieux russe, quelques-uns des verbes simples donnés plus haut comme perfectifs ont hésité entre l'aspect perfectif et l'aspect imperfectif. Leur aspect dépend en effet de l'angle sous lequel ils sont envisagés. Ainsi **купѣтъ** peut être conçu comme momentané « faire un achat » ou comme duratif et général « acheter ». On ne connaît en russe moderne que le sens momentané, lequel entraîne naturellement la valeur perfective, mais le vieux russe fournit des témoignages du sens général, donc de l'aspect imperfectif. Les exemples indiqués par Buslajev (*Историческая Грамматика*, 5^e édit., II, p. 130) ne laissent aucun doute à cet égard, et le fait est d'autant plus inté-

¹ Cf. Meillet, *op. cit.*, p. 28 sqq. et Boehme, *op. cit.*, p. 40 sqq.

ressant à noter que l'emploi perfectif de *купить* paraît slave commun; l'exemple emprunté à la première Chronique de Novgorod est le plus décisif « *почахомъ купити хлѣбъ...* » (Полное собрание русскихъ лѣтописей, Арх. Ком., tome III, Saint-Petersbourg, 1841, p. 46). De même *молвить* a passé du sens duratif, qu'il a en vieux slave et en vieux russe « faire du bruit, s'agiter, parler », au sens perfectif « prononcer un mot, dire une phrase » : il suffit, pour s'en convaincre, de rapprocher les exemples vieux russes donnés par Sreznevskij (Материалы, au mot *мълвити*), où ce verbe signifie « *tumultuari, хлопотать, заботиться* », de la glose du premier *Dictionnaire de l'Académie* (Saint-Petersbourg, 1789-1794, tome IV, p. 255) « *глаголь изъявляющій однократное дѣйствие говорящаго. Сказать, изрещи* ». Le simple *молвить* n'est guère usité d'ailleurs qu'au prétérit *молвилъ*, le présent-futur *молвлю* tendant à être remplacé par le composé *вы-молвлю*. *Судить* peut également être interprété soit comme un verbe d'unité d'action « rendre un jugement », soit comme un indéterminé « juger ». La valeur imperfective, qui correspond à la seconde interprétation, a seule survécu en russe moderne, mais l'aspect perfectif est attesté en vieux russe (cf. Шахматовъ, *Исследование о двинскихъ грамотахъ*, XV в., Спб., 1903, I, 131).

Au point de vue du russe moderne, l'aspect perfectif de tous les verbes précités est solidement établi. On peut seulement citer quelques exemples de *кончить* et de *рѣшить* employés en valeur de présents¹ :

« *Сіе великое событіе навсегда рѣшитъ судьбу нашего отечества* » (Жуковский, 5^e édit., Pét. 1849, VIII, 268).

« *Примѣтилъ я давно, что самыхъ важныхъ дѣлъ конецъ часто аки судьбою, или вдохновеніемъ, во всѣхъ умахъ рѣшится вдругъ, прежде нежели тѣ, отъ кого зависить, успѣютъ о томъ придумать* » (Екатерина II, Историческое представленіе изъ жизни Рюрика, acte III, scène 4).

« *Они рѣшаютъ судьбу человѣчества, опредѣляютъ путь*

1. Ces exemples sont empruntés à Buslajev (Истор. Грамм., 5^e édit., II, 130) et aux études sur la syntaxe de quelques écrivains classiques publiées dans le *Русскій Филологическій Вѣстникъ* (tomes XXX-XL) par M. Istomin.

его » (Карамзинъ, Похвальное слово Екатеринѣ II, édit. Смирдинъ, Pét., 1848, tome I, p. 276).

« Въ послѣдней октавѣ стихотворецъ повторяетъ всѣ подробности, и кончитъ какъ мастеръ » (Батюшковъ, *Œuvres complètes*, Pét., 1850, I, 243).

« М^{ме} de Staël сказала справедливо, что въ Террачинѣ кончится Европа » (*Ibid.*, I, 361).

Ces emplois, où apparaît clairement l'opposition connue de l'*action-point* à l'*action-ligne* (cf. падѣтъ, падуть, dans la classe I, p. 9 et 10), n'infirmement nullement le caractère perfectif de ces deux verbes. C'est sans doute à des exemples de ce genre que Buslajev fait allusion, lorsqu'il affirme que, jusqu'à aujourd'hui, кончится est souvent employé au sens de о-канчивается (Истор. Грамм., 5^e édit., II, 130). Cette expression de la fin *momentanée* d'une action apparaît bien dans la phrase suivante, empruntée à Ostrovskij (Гроза, acte I, scène 7) : « Точно, бывало, я въ рай войду, и не вижу никого, и время не помню, и не слышу, когда служба кончится ». О-канчивается, qui signifie l'*achèvement prolongé* d'une action, ne peut ici, d'aucune manière, être substitué à кончится.

Remarquons cependant qu'il est possible que кончить ne soit entré que secondairement dans la catégorie des perfectifs : l'histoire de l'aspect de ce verbe serait malheureusement difficile à faire, car il n'apparaît qu'assez tard dans la langue littéraire¹, à côté de кончатъ, qui est attesté dès l'époque la plus ancienne. Le vieux slave ne connaît que *koničati*, qui est, à peu près certainement, perfectif, et a pour imperfectif *koničavati* (cf. Meillet, *Op. cit.*, p. 20, et Boehme, *Op. cit.*, p. 35).

L'impersonnel хвátить « il suffira, il suffit » est senti comme un présent imperfectif. Tel est exactement le cas de бûдетъ « assez ! », devenu un véritable adverbe, де неймётся « rien n'y fait », де у-спѣю « j'arriverai à temps, j'ai le temps ». Dans tous ces verbes la notion de futur est plus ou moins effacée : il y a eu transition insensible de la valeur de futur à celle de présent (cf. p. 10-11 et p. 34). Nous pouvons noter que de même, en tchèque, les présents-futurs *ujde* « cela ira, cela peut aller »,

1. Remarquons, sans prétendre tirer aucune conclusion, que кончить ne figure pas dans les Материалы de Sreznevskij.

zdá se « il semble » sont couramment employés à la place des imperfectifs *uchází*, *zdává se*.

Les quatre verbes *женить*, *казнить*, *крестить*, *родить* participent réellement des deux aspects. Ils sont imperfectifs en tant qu'exprimant une action susceptible d'être conçue comme ayant une certaine durée et pouvant être représentée concrètement (mariage, supplice, baptême, accouchement); ils sont par contre perfectifs en tant qu'indiquant, d'une manière purement abstraite, le résultat de l'accomplissement d'un acte (se marier, exécuter, baptiser, accoucher). Ainsi « когда ты будешь жениться, не забудь пригласить меня » est une phrase concrète qui tend à évoquer chez l'auditeur une série d'images se rapportant aux cérémonies du mariage : « n'oublie pas de m'inviter à ta noce ». Le dicton connu « женится, — перемѣнится » nous fournit au contraire le type d'une phrase abstraite, vide de toute image, et suggérant seulement des réflexions sur l'acte accompli : « après le mariage, — tout changera ».

La même opposition de notion concrète (aspect imperfectif) et de notion abstraite (aspect perfectif) se retrouve dans les exemples suivants : « Когда будутъ его казнить, будетъ на площади много народу » et « Завтра его казнятъ », — « Отецъ Іоаннъ будетъ крестить у меня ребенка » et « Священникъ на той недѣлѣ крестить у сосѣда », — « Когда жена будетъ родить, я позову къ себѣ доктора » et « Она родить черезъ мѣсяцъ ».

Ранить est souvent joint à ces quatre verbes, mais à tort, car, bien qu'employé parfois en valeur de présent (à défaut de dérivé itératif), il est plutôt un verbe d'unité d'action : *рأنу* est en effet dépourvu de futur périphrastique (*буду ранить).

VERBES ATHÉMATIQUES

Des quatre verbes athématiques que possède le russe, есмь, ѣмь, дамъ, вѣсть (dans Богъ вѣсть, ou dans la forme adverbiale вѣдь), un seul est perfectif : дамъ, дать. L'infinitif дать et les formes du singulier du présent дамъ, дашь, дастъ reproduisent la racine indo-européenne *dō-, qu'on retrouve, avec la valeur perfective, dans l'aoriste grec ἔδομεν; mais les formes du pluriel дадимъ, дадите, дадутъ (ancien дадятъ) représentent un type à redoublement qui correspond au présent grec διδωμι et est par conséquent duratif. Il faut admettre avec M. Meillet (*Op. cit.*, I, 18) que ce sont les formes exemptes de redoublement qui ont déterminé l'aspect de ce verbe.

Le caractère perfectif de дамъ ne comporte, dans l'état actuel de la langue, aucune hésitation. On peut seulement remarquer que дамъ, exprimant, comme tout présent-futur perfectif, l'action-point opposée à l'action-ligne, peut apparaître en dehors de toute localisation stricte dans le temps; ainsi dans une phrase du type « дастъ, даетъ, да не дастъ », c'est-à-dire « il donne tant qu'on veut en paroles, mais en espèces — rien; il promet tout et ne donne rien ». Cette opposition de дамъ et de даю, itératif d'une espèce particulière (cf. plus loin), n'était pas, semble-t-il, aussi nette en vieux russe, où l'on peut trouver des emplois de даютъ en valeur de futur (voir par exemple Шахматовъ, *Изследование о двинскихъ грамотахъ XV в.*, Спб., 1903, I, 132).

Le vieux slave *damī* était apparemment imperfectif au sens de « permettre » (cf. Meillet, *Op. cit.*, I, 80-81). Quant au vieux russe, le passage du *Voyage de l'Igoumène Daniel* (cité par Sreznevskij, *Материалы*, I, 633) « блюдуть же его вельми, не дадятъ

никому же влѣзти въ онъ », passage dans lequel M. Meillet prête à **дадять** la valeur de présent imperfectif, ne nous semble guère concluant : le russe se soucie peu de l'harmonie formelle des aspects et **дадять**, perfectif, peut être en corrélation avec **блюдутъ**, imperfectif. Ce sont de pareilles oppositions d'aspects qui justement créent le mouvement et la vie dans un texte russe. Les exemples indiqués par M. Sobolevskij (Лекції по исторіи русскаго языка, 3^e édit., p. 246, **дадутъ** = **даютъ**) ne nous paraissent pas, pour la même raison, plus convaincants.

LA COMPOSITION PRÉVERBALE

Deux principes essentiels dominent la théorie de la composition préverbale :

1. *Tout verbe duratif devient perfectif par l'apposition d'un préverbe.*
2. *Tout verbe itératif reste imperfectif malgré l'apposition d'un préverbe.*

C'est en vérifiant successivement la portée de chacun de ces principes que nous pourrons faire le départ, d'une manière aussi précise que possible, entre les deux grandes catégories imperfectives, c'est-à-dire entre les duratifs et les itératifs.

Le nombre des préverbes apposés est en principe indifférent : *пред-по-лагаю*, composé à deux préverbes, est aussi imperfectif et ne l'est pas plus que *по-лагаю*; mais il est important de remarquer que tout composé imperfectif à un préverbe (préverbe + itératif, type *с-читаю*), dans la mesure où il est senti comme un verbe simple autonome (*читаю*), est sujet à devenir perfectif par l'apposition d'un second préverbe (*вы-читаю*). Les composés perfectifs du type *вы-считаю* seront groupés à part et étudiés dans un chapitre spécial.

La qualité du préverbe apposé peut intéresser la sémantique et la syntaxe des aspects, mais non la morphologie, puisque tous les préverbes ont un effet unique : *за-играю* et *вы-играю* sont également perfectifs, quelque profonde différence de sens qu'établissent entre eux *за-* (point de départ) et *вы-* (point d'aboutissement). Il importe seulement de remarquer que le mot *без-* est sans influence sur l'aspect des verbes auxquels il est apposé : ainsi *без-покою* est aussi imperfectif que *покою*; c'est que *без-*

n'est pas un préverbe, mais, à proprement parler, un premier terme de composé nominal¹.

1. *Tout verbe duratif devient perfectif par l'apposition d'un préverbe.*

Tous les imperfectifs simples qui ne présentent pas les traits morphologiques propres aux itératifs (traits définis plus loin) deviennent perfectifs par l'apposition d'un préverbe, à quelque classe verbale qu'ils appartiennent :

несу́,	impf.	при-несу́,	pf.
ме́рзну́,	»	за-ме́рзну́	»
ду́маю́,	»	при-ду́маю́	»
лю́блю́,	»	по-лю́блю́	»

Cette règle a pour corollaire immédiat la suivante : tout imperfectif simple qui appartient à un type itératif et, néanmoins, devient perfectif, en tous cas ou dans certains cas, par l'apposition d'un préverbe, doit être considéré comme duratif dans la mesure même où il est perfectible. Ainsi si nous avons :

бро́сáю́, itér. :	préverbe + бро́сáю́, pf. (quel que soit le préverbe),
быва́ю́, itér. :	по-быва́ю́, пере-быва́ю́, pfs., от-быва́ю́, при-быва́ю́... etc., impfs.,

nous concluons que бро́сáю́ a perdu la valeur itérative; tandis que быва́ю́ ne l'a perdue que partiellement : le premier a pris complètement la valeur de duratif, le second partiellement. Les verbes qui présentent cette particularité seront signalés au cours de l'étude des types itératifs auxquels ils appartiennent.

La rigueur du premier principe ci-dessus énoncé rend seule possible la théorie de la composition préverbale, telle qu'elle sera exposée ici : il importe donc d'indiquer exactement sur quels points elle est trouvée en défaut.

Les exceptions sont peu nombreuses et faciles à définir. Les

1. Les divers types de composés, au point de vue de la sémantique des préverbes, ont été étudiés de la manière la plus détaillée par Nekrasov (*О значении формъ русского глагола*, Спб., 1865, p. 175-247).

quelques duratifs qui restent imperfectifs malgré l'apposition d'un préverbe appartiennent aux classes III et IV, et certains composés seulement d'un même verbe, jamais tous, présentent cette anomalie : c'est qu'à la différence d'aspect qu'on constate entre les composés (perfectifs et imperfectifs) correspond une différence de sens. Les composés perfectifs ont généralement un sens concret et *réel*, tandis que les composés imperfectifs ont une valeur abstraite et *figurée*. Sont imperfectifs :

не-на-вѣдѣть¹, haïr; пред-вѣдѣть, prévoir;
за-висѣть, dépendre (accent remarquable, le simple accentuant le suffixe : висѣть);
ви-глядѣть, avoir telle ou telle mine (cf. allemand *aussehen*);
со-держать, entretenir;
под-лежать, être soumis à; при-над-лежать, appartenir;
над-лежать, convenir;
об-стоять, être dans tel ou tel état; от-стоять, être à telle distance de; пред-стоять, être sur le point d'arriver; со-стоять, consister;

— tous verbes auxquels on peut opposer des composés perfectifs de sens concret et réel comme у-вѣдѣть, по-висѣть, по-глядѣть, с-держать, по-лежать, по-стоять. Notons que об-(в)ѣдѣть « offenser », от-стоять « défendre » et со-стояться « avoir lieu », que nous concevons plutôt comme exprimant une notion abstraite, sont perfectifs : c'est qu'il s'agit d'une action unique facile à situer dans le temps et ayant une durée déterminée, au lieu que tous les composés imperfectifs précédents signifient une action de durée indéterminée (пред-вѣдѣть, не-на-вѣдѣть, со-держать) ou un état prolongé (за-висѣть, ви-глядѣть, под-лежать, при-над-лежать, над-лежать, об-стоять, от-стоять, пред-стоять, со-стоять), en un mot expriment une notion verbale qui ne peut être représentée que comme une ligne.

A cette liste de composés imperfectifs, tous appartenant à la

1. Nous considérons ce verbe comme un composé de вѣдѣть et non comme un dénominatif, en nous fondant surtout sur le témoignage très ancien et pan-slave de la construction de ce verbe avec le génitif (pour le vieux russe, cf. Буслаевъ, Истор. Грамм., 5^e édit., II, 295).

première catégorie de la classe IV (verbes à suffixe -ѣ-, -а-), doivent être ajoutés deux verbes, dont le thème de l'infinitif a varié au cours de l'histoire de la langue : ПО-МНИТЬ (vieux russe ПО-МНѢТИ) et С-МОТРѢТЬ (vieux russe С-МОТРИТИ) : ПО-МНЮ et С-МОТРЮ, aujourd'hui sentis comme des simples, expriment, eux aussi, une action verbale ayant une certaine durée (« j'ai souvenir de » et « je regarde un certain temps, j'examine »)¹ et, pour cette raison, sont imperfectifs. L'accent sur le préverbe de ПО-МНИТЬ est important, car il permet de distinguer cet imperfectif du composé perfectif ПО-МНІ́ТЬ, ПО-МНІ́ТЬСЯ.

Le présent-futur ИЗ-ВÓЛЮ est généralement employé en valeur de présent : « Черезъ полгода опять она изволитъ жаловать ко мнѣ » (Тургеневъ, Записки охотника, Ермолай и мельничиха); mais ИЗ-ВÓЛИТЬ n'a pas de futur périphrastique et ne saurait par suite être considéré comme un imperfectif.

Les composés imperfectifs anomaux de classe III (préverbe + duratif) appartiennent en majorité à la série des verbes à suffixe alternant -у-, -ов-а-. L'opposition de sens (abstrait et concret), créant une opposition d'aspect, apparaît clairement dans ПРЕ-СЛѢДОВАТЬ, impf., « importuner, persécuter », НА-СЛѢДОВАТЬ, impf., « hériter » (cf. le concret ПРО-СЛѢДОВАТЬ, pf.), ПРЕ-ШЕСТВОВАТЬ, impf., « précéder » (cf. en vieux russe les concrets ПРО-ШЕСТВОВАТИ, НА-ШЕСТВОВАТИ, pfs.). Si НА-СЛѢДОВАТИ, « hériter », a normalement en vieux russe valeur de perfectif, valeur attestée dans la langue des bylines :

Ты за это ли претерпѣние
Ты наследуешь себѣ царство небесное....²

cela tient sans doute à la moindre puissance d'abstraction, à la forme d'imagination plus concrète des Russes du Moyen âge. НА-СЛѢДОВАТЬ est, dans la langue moderne, invariablement imperfectif, le perfectif étant у-НА-СЛѢДОВАТЬ.

Il convient d'autre part de noter que cette catégorie verbale à

1. Cf. l'exemple de Gogol cité p. 16, note 1.

2. Стихъ оуъ Егоріи Храброму, dans la *Chrestomathie historique* de Buslajev 1^{re} édit., Moscou, 1861, p. 1614. Quant à la valeur perfective de НА-СЛѢДОВАТИ en vieux russe, voyez Sreznevskij, *Материалы*, sous ce mot.

suffixe alternant est essentiellement dénominative, et que certains composés sont traités comme des dénominatifs simples : ainsi sur *чѹвство* est formé *чѹвствовать*, et deux des composés de ce dernier, *пред-чѹвствовать* et *со-чѹвствовать*, sont imperfectifs, parce que *пред-* et *со-* ne sont pas fondus avec le verbe, mais gardent une certaine individualité, comme lorsqu'ils apparaissent en valeur de préfixes dans *пред-чѹвствіе*, *со-чѹвствіе*. Tel est exactement le cas de *со-дѣйствовать*, *со-ревновать*, et aussi d'autres verbes, attestés seulement en composition, dont le caractère dénominatif est plus visible : *со-болѣзновать*, *за-видовать* (formé sur un thème *вид-а-*, cf. *видать*), *раз-глагольствовать*, *пре-имѹществовать*, *со-отвѣтствовать*, *со-пѹтствовать*, *со-трапѣзовать*.

Trois composés de classe III, à suffixe *-ѣ-*, sont à citer comme radicalement imperfectifs : l'archaïque *до-влѣть* « suffire », usité dans le style noble (vieux slave *do-vlěti*, impf.), *со-жалѣть* « regretter » et *раз-умѣть* « comprendre », ce dernier pouvant être un dénominatif de *разумъ*. *У-спѣю* est fréquemment employé en valeur de présent, le sens premier perfectif, « j'arriverai à temps », ayant été remplacé par le sens imperfectif « j'ai le temps » ; mais, dénué de futur périphrastique, il n'est pas plus imperfectif que ne l'est *из-волю* : M. Meillet signale le même fait en vieux slave (*Op. cit.*, p. 43).

Les composés imperfectifs anomaux à suffixe *-а-* sont aussi peu nombreux. Ce sont : *об-(в)итáю*, *у-повáю*, *со-страдáю*. Dans *об-(в)итáю* le souvenir de la composition préverbale paraît actuellement effacé (cf. au contraire, en vieux russe, *обитаеть*, pf. = *παροικῆσαι*, itér. *обитовати*, Срезневский, Матеріалы, II, 511), le rapprochement naturel avec des mots de même racine, comme *обитель*, ayant pu favoriser et maintenir dans ce verbe une apparence d'unité, grâce à laquelle il a été pris pour un simple autonome (*обитáю*). *У-повáю* (vieux slave *pŭv-iti*) est à rapprocher du verbe tchèque de même racine *doufati*, également imperfectif sans doute en raison de la qualité essentiellement durative de la notion verbale « espérer ». Quant à *со-страдáю*, il doit être expliqué de la même manière que les imperfectifs du type *со-чѹвствую*, *со-* ayant ici valeur de préfixe, comme dans le substantif verbal *со-страдáніе*, et non valeur de préverbe.

2. *Tout verbe itératif reste imperfectif malgré l'apposition d'un préverbe.*

Si l'on comprend sous le nom d'itératifs tous les verbes qui gardent ou ont gardé autrefois la qualité imperfective malgré l'apposition d'un préverbe, on peut distinguer trois catégories essentielles :

I) *une formation ancienne de classe III à suffixe -à-, -и-, -ба-, dont quelques unités sont devenues des duratifs;*

II) *une formation nouvelle, purement russe, à suffixe -ыва-, -ива-, éminemment représentative de la valeur itérative;*

III) *les itératifs anomaux comprenant deux courtes séries, celle du type носить, type devenu partiellement duratif, et celle du type -имать, -емлю, constituée par quelques duratifs devenus secondairement des itératifs.*

Ces brèves indications laissent entrevoir que le développement de la langue a fait perdre à un certain nombre de verbes la valeur itérative qu'ils avaient primitivement : c'est là le fait capital de l'histoire des aspects du verbe russe.

1) PREMIÈRE FORMATION ITÉRATIVE

Itératifs à suffixe -â-, -î-, -bâ-.

Cette première formation itérative est caractérisée :

A) par l'allongement de la voyelle présuffixale en slave commun, quand celle-ci est brève, allongement représenté à l'époque historique (en vieux slave) par les alternances vocaliques :

e/ĕ o/a i/i ŭ/y

B) par une accentuation suffixale uniforme;

C) par le suffixe -â-, -î- ou -bâ-.

Cette formation ancienne est très riche, mais actuellement improductive. Elle est propre aux types verbaux non productifs, à savoir aux classes I et II, aux verbes primaires de classe III, aux dénominatifs anciens et aux causatifs de classe IV, aux verbes athématiques.

Les itératifs qui lui appartiennent n'apparaissent, en énorme majorité, qu'en composition : le nombre de ceux qui sont employés comme simples est très limité. C'est du moins ce que nous constatons dans la langue littéraire moderne. Il n'en a pas toujours été ainsi : tels simples aujourd'hui inusités, comme *прошати* (cf. *во-прошати*), ou employés seulement au prétérit, et surtout dans des phrases négatives, comme *не пивалъ*, *не ѣдалъ*, sont attestés en vieux russe ou dans les dialectes (cf. Буслаевъ, Истор. Грамм., 5^e édit., II, 127 : *пиваючи, ѣдаючи, прошають*).

Un certain nombre d'unités verbales, devenues totalement ou partiellement des duratifs, témoignent d'une tendance, particulière à cette première formation, à perdre le caractère itératif. Ce fait est, comme nous le démontrerons, en corrélation étroite avec celui que nous venons de signaler, à savoir la tendance à éliminer les simples.

A) *Alternances vocaliques.*

Ces alternances n'ont laissé en russe que des traces isolées : -и- (ancien -ī- allongé, par ex. vx. sl. *bīrati*, r. со-бирáть) et -ы- (ancien -ǫ- allongé, par ex. vx. sl. *rǫvati*, r. об-рывáть). De bonne heure -ѣ- a été confondu avec -е-, -а- inaccentué avec -о- inaccentué (par suite de l'акание) : по-гребáть, по-могáть (cf. les formes du vieux slave où l'allongement est bien visible : *po-grēbati*, *po-magati*). L'orthographe avec -е- pour -ѣ- a été généralisée. Quant à l'orthographe avec -о- pour -а- inaccentué, elle n'a pas encore réussi à s'imposer complètement, mais le nombre des unités qui ont été sauvegardées est bien petit : Grot pensait que le mieux serait, dans l'état actuel de la langue, d'uniformiser l'orthographe par l'emploi constant de -о-¹.

Le verbe печь, печь a deux formes de dérivés itératifs : (от)-пекáть, forme attendue, et (от)-рицáть, forme ancienne, qui paraît remonter au slave commun, et qui s'est maintenue en russe grâce au slave d'église. (От)-рицáть a été formé non sur le présent, mais sur un thème **rik-*, que nous trouvons dans la forme d'impératif vieux slave *rici* : -и- représente donc *i* allongé. Quant au traitement de la gutturale en -ц-, il s'explique par l'influence du -и- précédent (cf. plus loin p. 44).

Dans deux verbes, dont la racine contient une ancienne diptongue, ползáть en face de ползтѣи, ворóчатъ en face de воротѣи, il n'y a pas d'allongement visible par changement du timbre de la voyelle : le -о- radical est intonné rude et pour cette raison accentué (serbe *púžem*, de *púžati*, et *púžim*; *vráčam*, de *vráčati*, et *vrātim*). Au contraire клáнять (de клонѣи) et плáвать (de *плóву, vieux slave *plovъ*) présentent l'alternance connue *o/a*. Ces quatre verbes, comme nous verrons plus loin (cf. p. 39 sqq.), doivent à l'accent de leur syllabe radicale d'avoir perdu la valeur itérative.

1. Cf. Гротъ, Филологическія Разысканія, Сиб. 1899, II, 174. On écrit toujours avec -а- : полагáть, касáться, маkáть, — généralement avec -о-, mais aussi avec -а- : поклоня́ться, загорáть, возгорáются, поглощáть. Grot conseille l'orthographe par -о- pour ces derniers verbes et ne maintient -а- que pour les trois verbes précités.

Les alternances vocaliques, dans la mesure où elles ont laissé des traces en russe, c'est-à-dire dans le cas de -и- et de -ы- représentant -і- et -ѣ- allongés, sont un des indices les plus essentiels de la valeur itérative. Il suffit qu'elles fassent défaut pour qu'un verbe, possédant les deux autres indices du caractère itératif (accentuation suffixale et suffixe -а-, -я- ou -ба-), soit susceptible d'être employé comme simple et d'acquiescer par là une certaine autonomie, qui l'isole du primitif et tend à lui donner la valeur d'un duratif : ainsi бодать est employé comme simple, « корова бодаетъ », et devient perfectif par l'apposition d'un préverbe : « корова васъ забодаетъ ». Les alternances vocaliques paraissent, dans l'état actuel de la langue, préserver les itératifs d'être employés comme simples et, de cette manière, assurer la conservation de leur qualité d'itératifs.

Deux dérivés seulement restent en dehors de cette constatation : бирать (cf. *Dictionnaire de l'Académie* en cours de publication depuis 1891, exemples de Puškin et de Gončarov) et читать. Ces deux verbes ont eu un sort très différent. Бирать n'a pas perdu le caractère itératif, parce qu'il est, somme toute, peu employé comme simple, et surtout parce qu'il n'a remplacé en aucune manière le primitif брать. Читать, au contraire, a remplacé le simple inusité честь au sens de « lire », et, par suite de la disparition partielle de celui-ci, a partiellement perdu la valeur itérative : читаю, duratif, прочитаю, perfectif. Mais, les formes du primitif честь ayant été conservées en composition, on a les doublets прочтý et прочитаю, de sens rigoureusement identique. Dès que le sens de « lire » n'apparaît pas, -читать reprend son rôle normal d'itératif : с-читаю, impf., со-чтý, pf.; пред-по-читаю, impf., пред-по-чтý, pf.

On peut ajouter à ces deux itératifs de verbes de classe I le dérivé лобызать, du verbe de classe III лобзать, qui donne lieu à des formations perfectives : об-лобызая et за-лобызая, pfs. Le même fait se constate en vieux slave (cf. Meillet, *Op. cit.*, p. 19). Citons enfin блистать, qui est devenu tout-à-fait duratif, le lien de dérivation qui l'unit à блес(т)нýть (vieux slave *blisnati*) étant entièrement effacé.

Le cas de читать est très intéressant, parce qu'il fait bien voir à quelles variations est soumise l'expression morphologique de l'aspect suivant les différenciations de sens et suivant

les formes verbales coexistantes. Les autres langues slaves présentent un certain nombre de faits analogues : le polonais a remplacé *czyść*, complètement disparu, par *czytać* (*prze-czytam*, pf.), mais le tchèque a encore *čísti*, *čtu*; le serbe, qui a perdu les simples *věsti*, *něsti*, *spāti* (ce dernier usité seulement dans les chansons), les remplace normalement par *vòditi*, *nòsiti*, *spávati*, et emploie *ići*, à défaut de *hòditi*, en fonction d'indéterminé.

B) *Accent suffixal.*

Les itératifs de la première formation portent l'accent sur le suffixe (об-рѣв-а-тъ), tandis que les itératifs de la seconde formation portent l'accent sur la syllabe présuffixale (с-бръс-ѣв-а-тъ). Ces deux types d'accentuation forment entre les deux types d'itératifs un contraste d'une rigueur absolue. Il n'y a point, dans l'état actuel de la langue, d'itératif *réel* de la première formation, c'est-à-dire ayant gardé la valeur itérative, qui ne soit accentué sur le suffixe.

Le -a- primitivement inaccentué et intonné rude du suffixe a, suivant la loi connue de M. de Saussure¹, attiré l'accent de la syllabe présuffixale, lorsque celle-ci avait l'intonation douce. Les itératifs qui ne présentent pas ce déplacement de l'accent avaient la syllabe présuffixale intonnée rude, soit que ce caractère rude de leur intonation appartînt déjà au primitif (russe пáдaтъ, serbe *pásti*, *pádnēm* et *pádati*, ou russe мѣрjатъ, serbe *mjérítì*), soit qu'au contraire il les distinguât du primitif (russe кúшaтъ, serbe *kùšati*, *kùšām*, de *kùsiti*, *kùsīm*, ou encore russe клáнjатъ, serbe *klánjati*, *klánjām*, de *klòniti se*, *klònīm se*). Dans les deux cas le résultat a été le même en russe : tous ces dérivés d'origine itérative, à suffixe inaccentué, sont devenus des duratifs, employés comme simples et donnant lieu à des formations perfectives.

Les faits, très clairs au point de vue étymologique, apparais-

1. M. de Saussure a posé la loi pour le lituanien (I. F., vol. VI, *Anzeiger*, p. 157); M. Meillet en a démontré l'application au slave (M. S. L., XI, 345-351, et, pour les verbes, *Etudes*, p. 47 et suiv.).

sont comme un peu complexes en russe moderne. Ils peuvent être classés comme il suit :

a) Quelques dérivés sont restés intimement liés, en fonction d'indéterminés, aux primitifs imperfectifs : бѣгѹ/бѣгаю, плывѹ/плываю, ползѹ/ползаю. L'ancien itératif лѣзѹ, devenu, comme nous verrons plus loin, entièrement duratif, forme couple avec le dérivé sans doute récent et d'origine populaire лѣзѹть (*Dictionnaire de l'Académie* de 1847). Tous ces indéterminés deviennent perfectifs par l'apposition d'un préverbe, par exemple : с-бѣгаю, по-плываю, по-ползаю, про-лѣзѹ (*Acad.* 1847), pfs. On peut ajouter прѣдѹ/прѣдаю, mais ce dernier est à peu près inusité.

b) Nous constatons le même lien de sens étroit entre les primitifs perfectifs et les dérivés dans les trois couples падѹ/падаю, двѣну/двѣгаю, ткну/тѣкаю. Les composés sont perfectifs, par exemple : « всѣ перепадають », по-двѣгаю, у-тѣкаю, pfs.

c) Quelques dérivés se sont entièrement confondus avec les primitifs : tel est le cas de мѹчаю et de мѹчу, le premier étant sans doute ancien dans la langue populaire, mais n'ayant pris place dans la langue littéraire que depuis peu. Il est possible que des puristes distinguent ces deux verbes par des nuances d'emploi, mais il est certain que le comte L. N. Tolstoj par exemple, parmi les écrivains contemporains, les identifie tout-à-fait l'un à l'autre. Nous remarquons la même confusion entre мѣрю et мѣряю, ce dernier tendant à supplanter le premier. Les composés sont perfectifs, par exemple : по-мѹчаю, пере-мѣряю, pfs.

d) Il y a eu par contre séparation de certains dérivés d'avec leurs primitifs par *spécialisation de sens*, si bien que le lien étymologique originel échappe à la conscience du plus grand nombre des sujets parlants. Клѣняться a été restreint au sens de « saluer » et isolé ainsi de клонѹть, qui a le sens plus général de « pencher » (от-клѣняюсь, рас-клѣняюсь, pfs.). Ворочать (по-ворочаю, pf.) n'a plus qu'un lointain rapport avec воротѹть, le premier signifiant « retourner un objet », le second « faire revenir, renvoyer » (cf. воз-вратѹть et вернѹть), et ayant pour imperfectif courant воз-вращаю. Кѹшать a survécu au simple кусѹть (vieux russe кусѹти : *gustare, tentare*) comme synonyme noble de ѣсть, avec le sens exclusif de « manger » (sens

qu'on retrouve dans les composés *вѣ-кушаю*, *от-кѣшаю*, *по-кѣшаю*, *с-кѣшаю*, *pf.*), tandis que *-кусѣть* est susceptible d'une plus grande variété de significations (*у-кусѣть* « mordre », *за-кусѣть* « manger quelques bouchées », *ис-кусѣть* « tenter »). Le simple *вѣшати* a seul, dans la langue littéraire, le sens de « suspendre », *вѣсѣть* est réduit à celui de « peser »; les composés de *вѣшати* se rattachent uniquement à la notion de « suspendre » (*об-вѣшаю* « je suspendrai autour »), mais ceux de *вѣсѣть* se rattachent également à la notion de « peser » (*с-вѣшу* « je pèserai ») et à celle de « suspendre » (*по-вѣшу* « je pendrai ») : cette différenciation, qui paraît être ancienne, a moins de rigueur dans la langue populaire, où *вѣшати* est usité souvent au sens de « peser »¹. *Мѣкати*, itératif de *мкнѣть*, a été assez isolé de celui-ci pour prendre une conjugaison primaire (*мѣчу* à côté de *мѣкаю*) et donner naissance à un verbe d'unité d'action de formation secondaire *мѣкнѣть*. L'idée la plus générale exprimée par *мѣкати* est celle de « pousser », idée qu'on retrouve dans *мѣкати ленѣ* ou *пеньку* « pousser le lin ou le chanvre dans le séran (*мѣкалка*) pour diviser la filasse », *мѣкати горе* « pousser, traîner avec soi la misère », *мѣкаться по свѣту* « se traîner, errer par le monde »; les composés qui se rapportent à ces divers emplois sont perfectifs, par exemple : *от-мѣкаю*, *pf.*, « *горя не размѣкаешь* » *pf.*, « *умѣкали бурку крутяя горки* » *pf.* Le simple *рѣшати* employé dans la langue populaire, ainsi dans l'expression *рѣшати хлѣбѣ*, a donné lieu, parallèlement au primitif *рѣшѣть*, à des formations perfectives : *до-рѣшаю*, *от-рѣшаю* (populaires).

e) Un dérivé reste *isolé* par suite de la disparition du primitif : *вѣдаю* (survivance du primitif dans « *Богъ вѣсть* »). Ainsi *вѣ-вѣдаю*, *до-вѣдаюсь*, *за-вѣдаю*, *из-вѣдаю*, *от-вѣдаю..*, etc.. sont perfectifs.

Les doublets perfectifs du type *по-двѣну*, *по-двѣгаю* seront étudiés plus loin.

Cette élimination préliminaire d'anciens itératifs de la caté-

1. Срезневскій (Материалы, au mot *вѣшати*) prête à *вѣшати* le sens de « *librare* », qu'il ne peut illustrer d'aucun exemple, et celui de « *pendere* », qui paraît normal en vieux russe. Le premier *Dictionnaire de l'Académie* (Saint-Petersbourg, 1789-1794) est très formel sur ce point et donne à *вѣшати* uniquement le sens de « suspendre » (tome I, p. 1055).

gorie des itératifs réels fait ressortir l'importance de l'accent suffixal comme indice d'itératif. Cette importance a été plus considérable encore autrefois avant le développement des formations nouvelles en -ИВА-, -ИВА- : un verbe de classe III comme рѣзать n'avait d'autre itératif que -рѣзать, itératif qui n'est distingué du primitif, au thème de l'infinitif, que par l'accent. Le nouveau type itératif s'est d'ailleurs seulement superposé à l'ancien, sans prendre complètement sa place : с-рѣзāju a survécu à côté de с-рѣзываю (voir plus loin). On trouvera dans *L'Accentuation du verbe russe* de M. Paul Boyer (mémoire paru dans le *Centenaire de l'École des Langues orientales*, Paris, 1895, p. 453 et suiv.) la liste des principaux verbes formant leur itératif par le glissement de l'accent sur le suffixe.

La plupart des déverbatifs à accent présuffixal, ci-dessus énumérés, reprennent de même leur ancien caractère itératif en laissant glisser l'accent sur le suffixe : при-ползāju, по-падаāju, при-бѣгаāju, по-двигāju, за-тыкаāju, при-мѣряāju, за-мыкаāju, на-рупаāju, ис-кушаāju (-кушаать ne reprend sa valeur itérative qu'au sens figuré; au sens propre -кусить a pour imperfectif -кúсывать, par exemple : за-кусить/за-кúсывать). Мучать, véritable doublet de мучить, ne donne lieu à aucune formation imperfective : ainsi по-мучаю est perfectif. Il en est de même de tous les verbes qu'une spécialisation de sens a entièrement séparés de leurs primitifs : -кланяться, -вѣнчать, -кúшать (au sens propre de « manger »), -ворочать sont toujours perfectifs.

Quant à плáвать, il est resté intimement lié par le sens à плыть : employé comme simple, il sert d'indéterminé à ce dernier, mais en composition il prend toujours valeur de perfectif (ex. : по-плáваю, pf.). C'est l'itératif, de formation russe, -плывáть qui sert d'imperfectif à -плыть (плáвать ne peut correspondre qu'à une forme *плову, cf. vieux slave *ploua*).

C) **Suffixe** -á-, -á-, -вá-.

L'élément fondamental du suffixe itératif est la voyelle -а-.

Cet élément se trouve à l'état pur dans les itératifs de verbes à racine consonantique des classes I, II et III :

по-жрѣ/по-жир-а-ю
 по-дви́(г)ну/по-двиг-а-ю
 с-рѣжу/с-рѣз-а-ю.

Dans les itératifs de verbes de classe IV, l'élément -a- s'associe étroitement à l'élément -и- du thème des primitifs, et, la sonante prenant, devant la voyelle -a-, valeur de consonne, on a -ja-, c'est-à-dire en russe -і-, suffixe donnant lieu à tous les phénomènes que comporte la présence de *j* :

1° chuintisation des dentales, soit en traitement russe :

за-ряди́ть/за-ряжа́ть	за-рази́ть/за-ража́ть
за-мѣти́ть/за-мѣча́ть	вос-кresíть/вос-кренѣ́ть
из-вѣсти́ть/из-вѣща́ть	раз-мысли́ть/раз-мышля́ть

soit en traitement vieux slave (жд, щ pour *žd*, *st*) :

о-свободи́ть/о-свобожда́ть по-сѣти́ть/по-сѣща́ть

2° développement de -л- après labiales :

в-люби́ть/в-любля́ть проти́виться/со-противля́ться
 при-цѣпи́ть/при-цѣпля́ть по-тра́фити/по-трафля́ть
 в-разуми́ть/в-разумля́ть

Le même élément -a- apparaît avec -в- préfixé, par conséquent sous la forme -ва́-, dans les itératifs de verbes à racine vocalique et de quelques verbes de classe III à suffixe -ѣ- :

на-дѣ́ну/на-дѣ́ва-ю
 по-сѣ́-ю/по-сѣ́ва-ю
 под-раз-ум-ѣ́-ю/под-раз-ум-ѣ́ва-ю

Tels sont les principes de la répartition des diverses formes du suffixe itératif : ils sont assez généralement vérifiés pour constituer un système logiquement ordonné, dont nous venons d'indiquer les grandes lignes; mais la valeur n'en est pas absolue. L'étude successive de chacune des trois formes du suffixe nous fera connaître quel est au juste le degré d'extension de ces principes.

a) Suffixe -â- pur.

Ce suffixe ne s'accompagne jamais des altérations imputables au suffixe -â- ($j + a$), propre aux itératifs des verbes de classe IV. Les phénomènes de palatalisation, qu'on constate parfois devant lui, s'expliquent par le caractère mou de la syllabe présuffixale : ainsi dans *о-сязать* (cf. *при-сязать*), *со-с-тязаться* (cf. *с-тѣпвать*), *бряцать* (cf. *бръкнуть*), *со-зерцать* (cf. *зѣркало*), *вос-клицать* (cf. *вос-клѣкнуть*), *мерцать* (cf. *мѣркнуть*), *отрицать*, *по-рицать* (cf. *от-рѣкъ*), le traitement de -г- en -з- et de -к- en -ц- (palatalisation de la seconde période) est dû aux voyelles molles -я-, -и- ou -е- (représentant un ancien *i*), qui précèdent immédiatement la consonne gutturale¹. Il n'est pas certain que *о-сязать*, aujourd'hui nettement imperfectif, ait eu originellement le caractère itératif : le vieux russe *о-сязати*, avec conjugaison primaire *о-сязху*, était perfectif (voyez *Sreznevskij, Матеріалы*, sous ce mot). Le même doute s'impose à l'égard de *-тязать*, muni en vieux russe de son itératif propre *-тязовати* : le composé *ис-тязать*, qui a gardé jusqu'à maintenant la valeur de futur, certainement ancienne, à côté de sa valeur nouvelle de présent (cf. *Dictionnaire de l'Académie* de 1847 et les explications données par Dahl, 3^e édit., II, p. 151), nous fournit un témoignage précieux, dont *со-с-тязаться*, uniquement imperfectif, n'affaiblit pas la valeur. *Бряцать* et *мерцать*, dont l'accent, contredisant celui des primitifs *бръкнуть* et *мѣркнуть*, dénonce le caractère originellement itératif, deviennent, en tout état de cause, perfectifs par l'apposition d'un préverbe : *по-бряцать*, pf. (= *по-бръкать*), *за-мерцать*, *до-мерцать*, *про-мерцать*, pfs. Ces deux derniers verbes doivent sans doute à leurs emplois comme simples d'avoir perdu la valeur itérative. Dans *о-слушать*, la chuintante provient du primitif *слышать*, représentant un ancien **sluxēti* > *slušēti*, comme *вѣнчать* représente un ancien **veničēti*.

1. Cf. l'article de M. Sobolevskij dans le *Русский Филологический Вѣстникъ*, 1889, tome XXII, p. 28-33.

2. Nous préférons cette hypothèse à celle de Miklosich, qui voit dans *slušati* l'itératif ancien de *slъsati* (*Etymologisches Wörterbuch*, p. 309). M. Boehme (*Op. cit.*, p. 19) et M. Vondrák (*Vergleichende slavische Grammatik*, Göttingen, 1906, I, p. 96) s'en tiennent à l'opinion de Miklosich.

Le suffixe -á- pur est propre à la plupart des itératifs correspondants aux verbes de classe I, de classe II, et aux athématiques à racine consonantique :

по-трясті́/по-тряса́тъ
 по-жра́тъ/по-жира́тъ
 у-ви́(д)нутъ/у-вяда́тъ
 за-ѣсть/за-ѣда́тъ

Doivent être mis à part, dans la classe I, les quelques verbes du type нести́, qui ont un itératif anomal du type носи́тъ, et quatre verbes du type класть, qui ont un itératif de la seconde formation en љыва- (cf. plus loin). Les verbes d'unité d'action secondaires, comme махну́тъ d'après маха́тъ, utilisent comme imperfectif l'itératif en љыва- du verbe de classe III sur lequel ils ont été formés : -ма́хивать.

Le suffixe -á- pur apparaît en outre dans les itératifs de quelques verbes primaires, à racine consonantique, et de quelques dénominatifs anciens de classe III :

со-зда́тъ/со-зида́тъ
 пере-кли́каться/пере-клика́ться.

Il est enfin propre aux itératifs d'un petit nombre de verbes de la classe IV, à suffixe -ѣ- :

воз-горѣ́тъ/воз-гора́тъ
 пре-зрѣ́тъ/пре-зира́тъ
 за-кни́ѣтъ/за-кипа́тъ
 (vieux russe) по-ми́ѣти/по-мина́тъ.

Ces derniers itératifs, à suffixe -á- pur, de verbes des classes III et IV, en nombre d'ailleurs très restreint, n'apparaissent qu'en composition et sont tous demeurés pleinement itératifs.

Les itératifs des verbes de classe I ont, en général, très rigoureusement conservé leur caractère itératif. Le nombre de ceux d'entre eux qui sont usités comme simples dans la langue littéraire moderne est très limité : чита́тъ, бо́даты, бира́тъ, жива́тъ, нека́тъ, ѣзира́тъ. Чита́тъ a, comme nous l'avons vu, remplacé чести́ au sens de « lire » et est perfectif dans les

composés où se retrouve ce même sens : прочитáю, pf. (cf. plus haut, p. 38). Бодáть s'est de même à peu près complètement substitué à бостí et, pour cette raison, se comporte en composition comme un duratif : « корова за-бодáетъ, избодáетъ, на-бодáется..., etc. », pfs. Quant aux quatre derniers verbes cités ci-dessus, ils restent toujours imperfectifs malgré l'apposition d'un préverbe, n'étant, comme simples, usités qu'au prétérit et avec une nuance archaïque et populaire : « какъ живали въ старину », « я никогда даже не ѣзжалъ ».

En ce qui concerne les verbes d'unité d'action de classe II formant couple avec des verbes de classe III, il importe, pour déterminer le caractère duratif ou itératif de ceux-ci, de distinguer les formes en -ну- secondaires d'avec les primaires. Les verbes d'unité d'action secondaires ont été formés sur des duratifs de classe III : ainsi тяnúть, трóнуть, махnúть, хлебnúть, d'après тягáть, трóгать, махáть, хлебáть..., etc. Les verbes d'unité d'action primaires ont leurs itératifs nettement caractérisés : à от-вѣргнуть, г(б)нуть, двí(г)нуть, дрóгнуть, косnúться, у-лыбnúться, мкнуть, рыгnúть, до-стíгнуть, при-сягnúть, ткnúть correspondent от-вергáть, -гибáть, -двигáть, -дрогáть, касáться, у-лыбáться, -мыкáть, рыгáть, до-стигáть, при-сягáть, -тыкáть, qui toujours restent imperfectifs malgré l'apposition d'un préverbe. Cette appellation de primaires n'a d'ailleurs de valeur que par rapport aux formes de classe III qui apparaissent à côté de ces verbes : ainsi от-вѣргнуть, до-стíгнуть sont évidemment secondaires par rapport aux anciens verbes de classe I qu'ils représentent (от-веречи, до-стичь).

Au reste la situation respective des verbes de classe II et III se laisse facilement déterminer. Seul, кидáть, en face de кíнуть, est difficile à définir : tous les composés de -кидáю, de sens concret « jeter », sont perfectifs (за-, въ-, по-, etc., par exemple : « мы покидаемъ весь грузъ въ рѣку »), à l'exclusion du composé по-кидáю, de sens figuré « je quitte, j'abandonne », lequel est imperfectif. La comparaison avec le serbe *kidati* « déchirer », *kinuti se* « s'en aller rapidement, détalier », indique un glissement d'accent sur le suffixe, témoignant que ce verbe a pris en russe à un moment donné la valeur itérative (*кидáть > кидáть). Il faudrait donc admettre qu'il a pos-

térieurement perdu le caractère itératif par suite de ses emplois comme simple : l'imperfectif по-кида́ю, d'emploi savant, soustrait aux influences populaires, apparaîtrait alors comme un vestige du caractère itératif ancien de кидáю. Remarquons cependant que deux des itératifs cités ci-dessus sont employés comme simples et ont pleinement conservé leur valeur itérative : касáтся (при-касáюсь impf.) et рыга́ть, dont le caractère itératif est prouvé par l'accent du verbe serbe correspondant *rigati* et par les composés imperfectifs из-рыга́ю, от-рыга́ю.

Les deux itératifs de verbes athématiques à racine consonantique вѣ́дать et ѣ́дáть, de вѣ́дѣти et ѣ́сть, ont eu un sort différent. Le premier s'est, comme nous l'avons vu, substitué au primitif, disparu du russe moderne (cf. p. 41), et n'est pas susceptible de redevenir itératif par glissement de l'accent sur le suffixe. Le second, qui n'est usité comme simple qu'au prétérit, et surtout dans des phrases négatives (не ѣ́дáль), n'a donné lieu à aucune formation perfective.

Le suffixe -á- pur empiète sur le domaine du suffixe -í- (-ja-), dans quelques itératifs de verbes de classe IV, à thème de l'infinitif en -и- (sur l'origine du fait, cf. Meillet, *Op. cit.*, p. 51). Les itératifs suivants ne laissent aucun doute à cet égard :

купи́ть/по-купáть
по-ложи́ть/по-лагáть
вы́-лунить/вы-лунáть
пусті́ть/пущáть
вы́-рубить/вы-рубáть
ступі́ть/ступáть

On pourrait, si l'on s'en tenait aux apparences, ajouter à cette liste le couple о-шибі́ться/о-шибáться, mais on sait que le primitif a appartenu originellement à la classe I (prétérit о-ші́б-ся). Le couple пусті́ть/пущáть étonne à première vue : il faut admettre que пущáть a été extrait de пуш- (forme du présent-futur пушú et de l'itératif populaire пушáть), suivant l'alternance phonétique ск/щ. Пущáю et ступáю, seuls itératifs de la série ci-dessus employés comme simples, en face des perfectifs пушú et ступлю́, ont rigoureusement gardé la valeur itérative.

A côté de ces itératifs *réels*, il existe une série d'itératifs *apparents*, formant des couples, au moins étymologiquement, avec des verbes de classe IV. Tous sont employés comme simples et se comportent en composition comme des duratifs. Ils peuvent être classés comme il suit :

бро́сить, pf.	бросáть, impf.
ско́чить —	скака́ть —
хвато́ить —	хватáть —
като́ить, impf.	ката́ть —
(-)кусо́ить —	куса́ть —
ломи́ть —	лома́ть —
мочи́ть —	мака́ть —
танцо́ить —	таска́ть —

Un seul verbe à suffixe -ѣ-, de classe IV, est à citer en regard d'un itératif apparent de cette série :

ви́дѣть, impf.	видáть, impf.
----------------	---------------

Quant à блиста́ть, itératif de блес(т)ну́ть, il ne forme pas couple avec блестя́тъ : le premier signifie « briller par intervalles, momentanément », le second « briller d'un éclat continu, permanent », comme il ressort bien du vers de Puškin :

Во тьмѣ твои глаза блистають предо мною

(*Œuvres complètes*, édit. Морозовъ, tome I, p. 296), vers auquel on peut opposer le dicton connu : « Не все золото, что блестя́тъ ».

Свистáть, en face de свистѣ́ть, paraît plutôt être un dénominatif indépendant qu'un dérivé de ce dernier : ces deux verbes sont dans l'état actuel de la langue rigoureusement synonymes. Сту́кать, пи́скать sont dénoncés par leur accent comme des dénominatifs et pour cette raison ne doivent pas être rapprochés de сту́чать, пи́щать.

Quant à la série бросáть à côté de la série бро́сить, si l'on met à part la question d'origine, le rôle de ces pseudo-itératifs est très clair. Les simples бросáть, ката́ть, лома́ть, таска́ть, хватáть, видáть, sont en fonction d'*indéterminés* en face des verbes correspondants de classe IV : ils servent, comme le type

носіть (cf. p. 6), à exprimer une notion complexe. Ташіть peut se représenter concrètement par une ligne droite, таскать par des lignes tirées dans des directions différentes. « Онъ ломається » signifiera : « il force son talent, il pose » (notion générale, indéterminée). « Мы съ нимъ видаемся » signifiera : « nous nous voyons » (énonciation très indéterminée).

Ont été séparés du primitif par une *spécialisation de sens* : кусать « mordre », скакать « galoper », макать « plonger dans un liquide » (мочить signifie « humecter par aspersion ») et partiellement кататься, au sens de « se promener en voiture » ou « aller en bateau ». Скакать a de bonne heure pris une conjugaison primaire (скачѹ, скáчешь), signe morphologique de sa valeur de duratif.

Toutes les unités de la série бросать deviennent perfectives par l'apposition d'un préverbe : ainsi на-бросáю, от-хватáю, у-катáю, от-кусáю, с-ломáю, по-макáю, на-таскáю, по-скачѹ sont perfectifs. Lorsqu'il n'y a pas eu séparation des dérivés d'avec les primitifs par spécialisation de sens, on a des doublets perfectifs des types вы-бросить/вы-бросать et у-видѣть/у-видать (cf. conclusion). La fonction itérative est généralement remplie par les formations nouvelles en 'ыва-, qui se sont développées sur les pseudo-itératifs à suffixe -á- de la classe III : ainsi скакáть, devenu duratif et indépendant de скочить, prête à ce dernier, en composition, son itératif -скáкивать (voyez plus loin suffixe 'ыва- pour 'ива-).

Entre les itératifs réels, du type по-лагáть, et les itératifs apparents, qui sont des duratifs, du type бросáть, le verbe летáть, en face de летѣть, occupe une place à part, parce qu'il n'appartient franchement ni à l'une ni à l'autre catégorie. Il a valeur d'imperfectif dans « Ласточки прилетаютъ, отлетаютъ », — valeur de perfectif dans « Я излетаю весь городъ » ou « Пчела облетаетъ всѣ цвѣты » ou « Сколько ласточекъ налетаетъ съ наступленіемъ весны ! » Ce verbe est intéressant, parce qu'il représente un état transitoire : il est à mi-chemin entre la masse itérative, à laquelle il appartient par droit d'étymologie, et la masse durative, vers laquelle il est entraîné par la tendance générale de la langue à former des perfectifs sur tous les verbes employés comme simples et à attribuer aux

formations nouvelles en -ыва-, -ива- une sorte de monopole de la valeur itérative.

Deux couples enfin méritent une attention spéciale :

дышáть/дыхáть (itér.),
слышáть/слыхáть (dur.).

Дыхáть est sans doute originellement un itératif (*dŭxnati*, *dyxati*) ayant à date très ancienne pris une conjugaison primaire (type vieux slave *na-riča*, type russe скачú : le présent дышú, ды́нешь, aujourd'hui inusité, est employé par Puškin¹) et partiellement perdu sa valeur itérative (*Zograph. Luc*, VI, 25, *vŭzdyxae*, perfectif). M. Sobolevskij (Лекции, 3^e édit., p. 244) l'identifie avec raison avec le verbe de classe IV дышáть : дыхáть est un verbe à deux conjugaisons, comme бѣгú, бѣж́ишь et хочешъ, хот́имъ, — la première, дышú, ды́нешь, ancienne, — la seconde, дышú, ды́шишь², ultérieure, mais attestée dès le xiii^e siècle. Ce verbe a donc été dédoublé : sur le thème du présent дышú, ды́нешь, forme disparue, a été formé дышú, ды́шишь avec l'infinitif дышáть, verbe nouveau qui a pris place à côté de дыхáть conjugué secondaiement : -дыхáю, -дыхáешь. L'expression morphologique de l'aspect a subi le contre-coup de ce dédoublement : дышú, дышáть est duratif (за-дышú, pf.), tandis que -дыхáю, дыхáть est resté l'itératif normal deдохнúть (от-дохнú, pf. /от-дыхáю, impf.; вз-дохнú, pf. /вз-дыхáю, impf.). Quant au simple дыхáть, il n'est usité qu'à l'infinitif et au prétérit.

Слыхáть est un verbe formé secondaiement, pour faire pendant à слышáть, sur le modèle du couple дышáть/дыхáть. Слыхáть n'a pas de thème du présent : employé comme simple, il joue le rôle d'indéterminé « я слыхáль » (j'ai entendu dire); en composition, il devient perfectif par l'apposition d'un préverbe, par exemple « я у-слыхáль », doublet perfectif de « я у-слышáль » (voir plus loin). Le couple слышáть/слыхáть provient donc, comme le précédent, d'un dédoublement, mais d'un dédoublement seulement partiel et qui n'a pas eu de répercussion sur l'expression morphologique de l'aspect.

1. *ОЕuvres complètes*, édit. Морозовъ, I, 324 « ды́шетъ ».

2. L'accentuation ды́шишь est la seule attestée couramment; toutefois Grot cite un дыш́ить dans Deržavin (Филолог. Разысканія, Спб., 1899, II, 716).

b) Suffixe -я- (-а- après chuintante).

Ce suffixe vaut $j + a$, car il renferme le -и- du thème des verbes de classe IV, lequel devant l'élément suffixal vocalique -а- prend naturellement valeur de consonne. Après labiale le j apparaît sous la forme l' (serbe $љ$) et l'on a exactement $l' + a$, inexactement transcrit en orthographe russe $л + я$: *явиться/являться* (cf. orthographe phonétique du serbe *јављати се*). Après chuintante le j n'a pas d'existence individuelle, car il a été absorbé par la consonne radicale qu'il a palatalisée, et on a *chuintante + a*; ainsi dans *за-мѣтить/за-мѣчать* (voir p. 43 l'indication des traitements phonétiques russe et vieux slave).

Le suffixe -я-, (-а-) est exclusivement propre aux verbes de classe IV. Cependant il n'a pas réussi, comme nous avons vu, à envahir tout le domaine de la classe IV. Un nombre assez respectable d'itératifs à suffixe -а- pur a résisté à l'intrusion de -и- du thème des primitifs (cf. la série *по-купать* et la série *бросать*). D'autres verbes trahissent par des composés de formations différentes une hésitation entre les suffixes -а- pur et -я- (-а-). Tel est le cas de :

ВІДѢТЬ	ВИДÁТЬ	ОБ-(В)ИЖÁТЬ
ЛОМІТЬ	ЛОМАТЬ	С-ЛОМЛЯТЬ (populaire).

Les anciens itératifs du type *носіть* n'ont pas en général donné lieu à des formations itératives anciennes (-я-, -а- après chuintante) : seuls *ѣздить*, *водить* et *гоню* présentent ces formations, à savoir *-ѣзжáть*, *про-вожáть* et *гоня́ть*. Le simple *ѣзжáть*, faisant fonction d'itératif auprès du verbe de classe I *ѣду*, *ѣхать*, n'a développé, comme nous l'avons vu (p. 45, 46), aucun composé perfectif. Quant à *гоня́ть* il a normalement en composition la valeur imperfective, en face de *-гоню́*, toujours perfectif (attesté en vieux russe, le thème de l'infinitif, *гонити*, est actuellement inusité), par exemple : *до-гоня́ю*, impf. /*до-гоню́*, pf. Cependant deux composés au moins, sans doute refaits sur le simple autonome *гоня́ть*, lequel est d'emploi courant, sont susceptibles de prendre la valeur perfective, comme il ressort des exemples donnés par

Dahl (Толковый словарь живого великорусского языка, 3^e édit., tomes I, p. 1117, et II, p. 394) : « ямщикъ... уже догонялъ свой срокъ », « я его погонялъ порядкомъ » (= пожурилъ), et « погонялся я вчера за зайцами вволю ». On a donc, à côté des formes anciennes figées до-гоняю, по-гоняю, impfs., des formes nouvelles d'aspect contraire : до-гоняю, по-гоняю, pfs. Il n'y a pas lieu d'ajouter à ces formations itératives, dérivées elles-mêmes d'anciens itératifs, et qui demeurent isolées, le verbe d'emploi populaire лázать, ce verbe paraissant être plutôt un doublet de лázить qu'un dérivé de formation itérative (про-лázаю, pf. : cf. p. 40).

Tous les verbes présentant le suffixe -я- (-á-), malgré le rapport certain de dérivation dénoncé par le *j*, n'ont pas, dans l'état actuel de la langue, la valeur itérative. La plupart de ceux qui sont employés comme simples tendent à devenir, sinon totalement, du moins partiellement, duratifs.

Ont *complètement* perdu la valeur itérative : валять, прощаться, ронять, сажать, стрѣлять. Ainsi les composés вы-валяю, рас-прощаюсь, на-роняю, пере-сажáo, раз-стрѣляю sont perfectifs. Remarquons que сажать est continuellement confondu avec садить au sens de « planter », et, comme simple, tend de plus en plus à se substituer à ce dernier. Le doublet à traitement vieux slave -саждать n'apparaît qu'en composition et est rigoureusement itératif : -саждать sert d'imperfectif à -садить dans les composés de sens abstrait, de couleur savante, comme par exemple о-садить, pf./о-саждать, impf. « assiéger » ; c'est -сáживать qui est adapté aux composés de sens concret, comme вы-садить, pf./вы-сáживать, impf., « transplanter ». Les simples ронять et стрѣлять ont survécu à ронить et стрѣлить, usités seulement en composition : у-роню, вы-стрѣлю, pfs.

A côté de ces verbes, qui sont restés étroitement unis aux primitifs par le sens, on en peut citer d'autres qui ont été plus ou moins profondément séparés des primitifs : гнуть, employé au figuré, « mépriser », tandis que гнусить a strictement gardé son sens originel « parler du nez » ; мѣшать, qui a singulièrement élargi la notion du primitif мѣсить « pétrir » ; тачать, qui a au contraire resserré et particularisé le sens de точить « faire toute sorte de travail avec un tour »,

et est devenu un verbe technique « piquer » (en allemand : *steppen*). Le cas de différenciation sémantique le plus curieux est celui de блудить et de блуждѣть, parce que les composés ont une valeur exactement opposée à celle des simples. Le primitif блудить a une signification plutôt abstraite et morale « forniquer, s'égarer dans les voies d'erreur »; le dérivé блуждѣть a un sens concret « perdre sa route, se tromper de chemin ». Mais inversement, en composition, -блудить signifie « perdre sa route, se tromper de chemin », et -блуждѣть « s'égarer dans les voies du péché ou de l'erreur », de telle sorte qu'on a les couples блужу, impf. /за-блуждаюсь ou про-блуждаю, pfs., et блуждаю, impf. /за-блужусь, pf., couples dans lesquels les spécialisations de sens des composés contredisent celles des simples. Cette différenciation est très tranchée dans l'usage littéraire courant, mais elle est sans doute conventionnelle et n'a pas un caractère absolu, comme on peut s'en convaincre en s'en rapportant aux articles блудить et блуждѣть du *Dictionnaire de l'Académie* en cours de publication.

Les trois verbes ровнять, равнять, равнѣть, doivent être considérés comme indépendants. Les deux premiers tendent, à vrai dire, à être confondus par suite de l'аканіе : mais ils sont sans doute d'origine différente, l'un devant être rapporté à ровный, l'autre à равный¹ : le premier est de sens concret « ровнять дорогу », le second de sens figuré « гдѣ тебѣ съ нимъ равняться? », distinction sémantique qui se retrouve dans les composés, par exemple по-ровняю, pf., при-равняюсь, pf. Quant à равнѣть, peu usité comme simple (« что не равно, того и не равни! ») et n'apparaissant guère en composition que dans le mot savant с-равнѣть « comparer »², nous inclinons à penser qu'il est de formation secondaire et relativement récente³. У-ровню, pf., à côté de у-ровняю, pf., a été certainement refait après coup sur уровень.

1. Dahl (Толковый словарь живого великорусского языка, 3^e édit., tome III, p. 1461 et 1692) distingue nettement ces deux verbes.

2. Dahl (*Ibid.*, tome IV, p. 3) indique également le composé при-равнѣть.

3. С-равнѣть a pour imperfectif с-равнивать, itératif de la seconde formation, lequel a été définitivement substitué à l'ancien imperfectif с-равнять, encore usité à la fin du xviii^e siècle (cf. glose du premier *Dictionnaire de l'Académie*, Saint-Petersbourg, 1789-1794, tome V, p. 19 : « Сравнѣть : примѣняю, сличаю,

D'autres dérivés n'ont que *partiellement* perdu la valeur itérative. Tel est le cas de мѣнять. Le caractère imperfectif est comme figé dans les composés anciens : в-мѣняю, за-мѣняю, из-мѣняю, от-мѣняю, пере-мѣняю, при-мѣняю, impfs. ; les composés plus récents, formés sur le simple мѣнять, sont perfectifs : въ-мѣняю, на-мѣняю, об-мѣняю, под-мѣняю, про-мѣняю, раз-мѣняю, с-мѣняю, pfs. (ce dernier concurremment à с-мѣню). Рожать, itératif de forme russe de родить, est normalement imperfectif en composition : вы-рожаться, за-рожаться, impfs. ; mais за-рожаю est perfectif « она долго была бездѣтна, а какъ зарожала, такъ все пошли двойни » (exemple emprunté à Dahl au mot зародить). Quant à l'itératif à traitement vieux slave раждать, il n'a donné lieu à aucune formation perfective.

Il y a eu différenciation de sens et disparition partielle du caractère itératif dans чуждаться « éviter, fuir », кривляться « faire des grimaces », слоняться « errer en désœuvré », lesquels, sous la forme réfléchie et avec la signification indiquée ci-dessus, ont pris une certaine autonomie et sont devenus perfectifs par l'apposition d'un préverbe : за-чуждаюсь, по-кривляюсь, по-слоняюсь, pfs., composés qu'on peut opposer à от-чуждаю, с-кривляю, за-слоняю, impfs.

Remarquons enfin que le simple цѣпляться, usité seulement sous la forme réfléchie, a un composé perfectif на-цѣпляться, qui signifie « s'accrocher en grande quantité » (glose des dictionnaires russes : цѣпляться во множествѣ) : « опусти хвостъ въ пролубь — рыба сама на хвостъ нацѣпляется » (Афанасьевъ, Народныя русскія сказки, 3^e édit., Moscou 1897, I, 1). Il importe de ne pas confondre ce perfectif, isolé et protégé par son sens spécial, avec на-цѣпляться, imperfectif de на-цѣпиться.

Le nombre des itératifs à suffixe -я- (-а-) employés comme simples, et ayant pleinement gardé leur valeur itérative, est très restreint. Nous ne pouvons citer, du point de vue de la langue moderne où nous nous tenons étroitement, que вра-

сношу одну вещь съ другою, для узнанія между ими сходства или разности; въ семъ и въ послѣдующихъ знаменованіяхъ прошедшее имѣетъ : сравнилъ; будущее : сравню »). Се-равнять, dérivé itératif, ne doit pas, à ce qu'il semble, être confondu avec равнять, dénomiatif indépendant.

щаться, ручаться, плѣнять, лишать, рѣшать, являть. Il est essentiel de remarquer que les primitifs de ces quatre derniers dérivés sont perfectifs : плѣнить, лишить, рѣшить, явить, pfs. Nous avons de même noté plus haut (p. 47) que пускать et ступать, itératifs réels, apparaissaient en face des perfectifs пустить et ступить. On peut conclure de là que l'opposition *perfectif/imperfectif*, qui existait entre les simples, avait une telle force, qu'elle devait nécessairement être reproduite par les composés; on comprend bien, au contraire, que les unités de couples comme ломить/ломать, exprimant seulement des nuances du même aspect et ne s'opposant point l'une à l'autre, soient susceptibles d'avoir un sort égal, c'est-à-dire de devenir perfectives toutes les deux par l'apposition d'un préverbe. Il convient aussi d'ajouter que les six verbes simples énumérés ci-dessus doivent sans doute à la notion abstraite (sauf вращаться) et étroite qu'ils expriment de n'avoir pas développé de composés nouveaux perfectifs.

c) Suffixe -вѣ-.

Le suffixe -вѣ- apparaît après racine ou thème vocaliques pour éviter l'hiatus. M. Sommer a démontré que -в- était sorti de *u* radical en contact avec l'élément suffixal vocalique -а- : de *bū-ti, *mū-ti on a eu *būu-a-ti, *mūu-a-ti (cf. part. -būvenŭ, -mūvenŭ) et, avec allongement, *byvati*, -myvati. Ce type de suffixation, propre aux verbes à *u* radical, s'est généralisé grâce surtout au verbe d'emploi si courant бывать (I. F., XI, p. 202-204). Il a été réparti en russe comme il suit :

α) Un grand nombre de verbes à racine vocalique ont des itératifs à suffixe -вѣ-, les autres ne présentant que des itératifs de formation récente en -ива- (от-чѣяться/от-чѣиваться) ou étant complètement dénués d'itératifs (блѣять). Quelques-uns cumulent les formes anciennes et les formes nouvelles (раз-сѣять/раз-сѣивать et раз-сѣиваться). On a par exemple :

быть/бывѣть
на-лѣть/на-ливѣть
со-грѣть/со-грѣивѣть

на-дѣть/на-дѣвать
о-сѣять/о-сѣивать

Trois verbes à -а- radical doivent être mis à part, car leurs itératifs n'ont le suffixe -вѣ- qu'au thème de l'infinitif, le thème du présent étant rattaché à la catégorie des itératifs anomaux du type -ѣмлю, имать :

при-знать/при-знавать (présent -знаю, -знаёшь)
за-стать/за-ставать (présent -стаю, -стаёшь)
дать/давать (présent даю, даёшь)

Seul, -знавать a certainement appartenu de tout temps au type itératif à suffixe -вѣ- (vieux russe -знаваю, -знавати) : -ставаю, ставати, forme ordinaire du vieux russe, paraît secondaire, si l'on rapproche le vieux slave *stajā, stajati*; et давать est à coup sûr récent (vieux russe даю, даяти). C'est donc -знавать qui a servi de point de contact analogique et prêté aux itératifs anomaux -стаю, даю le thème de l'infinitif à suffixe -вѣ- (-ставать, давать), tandis que даю, resté inaltéré au cours de l'histoire de la langue, a fourni et imposé le thème du présent à conjugaison primaire (даю, -стаю, -знаю). Notons que l'étymologie populaire a créé en face de со-здѣть « édifier », qu'elle a interprété со-з-дать, un itératif со-з-давать, qui s'est substitué, au moins dans la langue parlée, à со-зидѣть, d'emploi plutôt livresque.

Le suffixe -вѣ- a été étendu à un autre itératif du type anomal, à savoir à дѣяти, itératif ancien de дѣну, дѣть (ainsi vieux russe о-дѣяти), de sorte que l'on a aujourd'hui о-дѣвѣть, на-дѣвѣть, пере-дѣвѣть, etc. Le composé на-дѣяться, verbe d'emploi littéraire et de couleur savante, a seul survécu, au sens de « se reposer sur, espérer », tandis que le nouvel imperfectif на-дѣвѣть a pris place à côté de lui avec le sens concret de « mettre sur, revêtir ».

Le vieux slave avait un type particulier d'itératifs formés sur les verbes à *i* radical : le *i* radical se brisait naturellement en *ij* devant la voyelle *a* du suffixe, exactement comme en slave commun *ū* en *ŷu* : l'itératif de *vŷz-liti* est, au moins dans les textes les plus anciens, *vŷz-lijati*, de très bonne heure remplacé par

*vŭŭ-livati*¹. Le russe n'a gardé qu'une trace de ce type itératif vieux slave dans le mot savant в-лія́ть, itératif isolé à date ancienne du primitif в-лить : ce verbe, d'emploi uniquement abstrait et figuré, « influencer », est devenu un duratif indépendant вліяю, lequel devient perfectif par l'apposition d'un préverbe (по-вліяю, pf.).

Remarquons enfin que le doublet itératif вѣ-дымáть, à côté de вѣ-дубáть, imperfectif de вѣ-дуть, doit être rapporté à la forme de présent vieux slave *dŭmq*.

β) Ceux des dénominatifs en -ѣ- de classe III qui donnent lieu à des formations itératives ajoutent le suffixe -вá- à l'élément -ѣ- :

за-болѣ́ть/за-болѣ́вáть
о-владѣ́ть/о-владѣ́вáть
в-печатлѣ́ть/в-печатлѣ́вáть
под-разумѣ́ть/под-разумѣ́вáть

D'autre part, le procédé vieux slave du développement du suffixe -вá- après le suffixe -а- des dénominatifs de classe III (type *konŭcati/konŭcavati*) a laissé des traces en vieux russe : кончавати, со-четавати, за-вѣщавати..., etc. Ces slavonismes (славянщина) ayant disparu du russe du XIX^e siècle, les primitifs sont restés sans itératifs. Sur кончáть a été fait secondairement кончить, d'où le couple кончу/кончáю, dont le premier élément est perfectif (cf. classe IV, p. 23 sqq.) et le second duratif (par exemple : с-кончáюсь, pf.). Со-чѣтáю est isolé et, tout perfectif qu'il est, s'emploie aussi bien en valeur de présent qu'en valeur de futur : mais il n'est pas susceptible du futur périphrastique; quant à l'itératif со-четавáю, il n'est usité que dans la langue ecclésiastique. Вѣщáю, вѣщáть, originairement dénomiatif de вѣсть (vieux slave *-vēstati*, dénomiatif de *věsti*), a plus profondément subi le contre-coup de la disparition des anciens itératifs en -вá- : за-вѣщáю et со-вѣщáюсь, primitivement perfectifs, ont nécessairement été employés en valeur de présents du jour où за-вѣщаваю, со-вѣщаваю ont cessé d'être usités, et, de plus, confondus

1. Cf. Meillet, *Op. cit.*, p. 53, 54.

avec les composés de -вѣщать (comme из-вѣщаю, impf.), itératif de -вѣстѣть, ils ont complètement pris la valeur imperfective (futur périphrastique : буду завѣщать, будемъ совѣщаться). Si у-вѣщаю, archaïsme dont on peut trouver des exemples dans le style noble, a conservé le caractère perfectif, cela tient à ce que l'itératif у-вѣщавати est encore vivant sous la forme modernisée у-вѣщевать. Le caractère imperfectif de об-(в)ѣщаю, commun à la forme vieux slave *ob-(v)ěstaję*, montre au reste combien est ancienne la tendance à confondre вѣщаю, dénominatif, et -вѣщаю, déverbatif, itératif de -вѣстѣть. Quant à от-вѣчаю, forme russe du verbe vieux slave *ot-věstaję*, pf. /*ot-věstavaјę*, impf., sa valeur imperfective a dû surtout être déterminée par l'apparition du perfectif от-вѣтитъ, de création artificielle et secondaire : от-вѣчу, pf. /от-вѣчаю, impf.

γ) Le suffixe -ва- apparaît aussi ajouté au thème de l'infinitif -ѣ- de quelques verbes de classe IV :

по-велѣть/по-велѣвать
 обо-зрѣть/обо-зрѣвать
 у-со-мнѣться/со-мнѣваться
 пре-терпѣть/пре-терпѣвать

Le modèle de ces formations itératives a été évidemment fourni par les dénominatifs de classe III à suffixe -ѣ- (заболѣть, pf. /заболѣвать, impf). Aussi bien, deux des verbes cités présentent-ils d'autres composés itératifs plus anciens : ainsi по-мнѣть а, а côté de со-мнѣваться (vieux russe мнѣти), по-минать, et зрѣть а в-зирать, пре-зирать, над-зирать, под-зирать, про-зирать, qu'on peut opposer à обо-зрѣвать, подо-зрѣвать, при-зрѣвать (superposé à при-зирать).

Les itératifs à suffixe -ва- ont en général très rigoureusement conservé la valeur itérative, parce qu'ils n'apparaissent pour la plupart qu'en composition. Le nombre de ceux qui sont employés comme simples à tous les temps est très limité : бывать, дѣвать, давать. Ces trois verbes sont demeurés imperfectifs dans tous les composés anciens, ainsi dans при-бываю, на-дѣваю, за-даю ; mais ils présentent un petit nombre de composés perfectifs, formés à une époque sans doute

récente sur les simples бываю, дѣваю, даю devenus autonomes. Ces derniers sont : по-бываю, toujours employé sans complément déterminatif de temps (« я побываю въ Москвѣ », je passerai quelques temps à Moscou), пере-бываю (« вездѣ перебываю и въ Лондонѣ и въ Парижѣ »), по-дѣваюсь (« куда подѣвались мои книги? »), на-даю (« надаютъ обѣщаній, да и не исполняютъ »).

L'itératif -знавать, employé comme simple seulement au prétérit (« я его знавалъ еще въ Москвѣ »), n'a donné lieu à aucune formation perfective. Il en est de même des prétérits бивалъ, пивалъ, пѣвалъ et de l'impersonnel не ставало (« il ne suffisait pas, il n'a pas suffi »).

II) SECONDE FORMATION ITÉRATIVE

Itératifs à suffixe 'ИВА-, 'ИВА-

L'origine du suffixe 'ИВА-, 'ИВА est la même que celle du suffixe -БА- : ce n'est pas seulement le -В-, naturellement issu de *ū* primitif, mais c'est aussi le -И-, représentant *u*, qui est devenu élément de suffixe. En un mot c'est tout le groupe -ИВА-, des itératifs tels que БЫВАТЬ, -МЫВАТЬ, -НЫВАТЬ, -КРЫВАТЬ... etc. qui a été adopté comme suffixe, БЫВАТЬ ayant été, suivant toute vraisemblance, le verbe-type, le principal agent d'extension¹.

Une répartition phonétique s'est opérée suivant que ce suffixe était adapté : 1° aux racines consonantiques dures des verbes de classe III ; 2° aux racines vocaliques ou consonantiques molles des verbes de classe III et au thème du présent en -И- des verbes de classe IV.

Dans le premier cas, le suffixe est soudé directement à la racine et garde la forme dure 'ИВА-, écrite 'ИВА- après gutturale ou chuintante (après Г, К, Х et Ж, Ш, Ч, Щ) :

ДУМ-А-ТЬ/ПРИ-ДУМ-ИВА-ТЬ
МАХ-А-ТЬ/ЗА-МАХ-ИВА-ТЬ
КАЧ-А-ТЬ/РАС-КАЧ-ИВА-ТЬ

Dans le second cas, le suffixe se trouve en contact avec *j* et prend la forme molle 'ИВА-, qui vaut *j* + ИВА et comporte les modifications phonétiques indiquées plus haut (cf. p. 43).

Le suffixe -Я- des verbes à racine vocalique de classe III contient en effet un *j*, développé naturellement entre les

1. Cf. l'article de M. Sommer dans *I. F.*, XI, 204. Potebnja faisait dériver le suffixe 'ИВА-, 'ИВА- du suffixe -ОВА-, -ЕВА-, supposant ce suffixe 'ИВА-, 'ИВА- apparu tout d'abord au thème de l'infinitif, puis étendu par la suite au thème du présent : cf. serbe *potpisivati*, *potpisujēm* et polonais *podpisywać podpisyję* (Къ исторія звуковъ русскаго языка, I, 224-225, Воронежъ, 1876). Cette explication a pour le moins le tort de ne rendre aucun compte du système d'accentuation.

voyelles radicale et suffixale pour éviter le hiatus (*voyelle radicale + j + suffixe -a-*) :

ка-я-ть-ся/рас-ка-ива-ть-ся

Les très rares verbes à racine consonantique de classe III munis du suffixe -я- (seulement quelques exemples à racine liquide) ont de toute évidence un élément radical mou, lequel entraîne la forme molle du suffixe : 'ива-. Ainsi

гул' гул-я-ть/про-гул-ива-ть
швыр' швыр-я-ть/по-швыр-ива-ть

Quant au -и- du thème des verbes de classe IV, il se transforme naturellement en *j* devant la voyelle initiale du suffixe ; mais il importe de remarquer que c'est du thème du présent que dépendent les formations itératives en 'ива- des verbes de classe IV. Seul, en effet, le thème du présent fournit aux deux catégories de la classe IV, qui diffèrent par le thème de l'infinitif, le modèle d'alternance thématique dont le mécanisme explique les formations itératives :

<i>thème -и + consonne</i>		<i>thème -j + voyelle</i>
носі-ть	но́си-шь	*нос <i>j</i> -у > ношú
		*нос <i>j</i> -ива- > из-на́ш-ива-ть
стро́и-ть	стро́и-шь	*стро <i>j</i> -у > стрóю
		*стро <i>j</i> -ива- > у-стра́-ива-ть
сидѣ́-ть	сидѣ́-шь	*сид <i>j</i> -у > сижú
		*сид <i>j</i> -ива- > сѣж-ива-ть
лежа́-ть	лежи́-шь	*лег <i>j</i> -у > лежú
		*лег <i>j</i> -ива- > от-лѣж-ива-ть
бо́я-ть-ся	бо́и-шь-ся	*бо <i>j</i> -у-сь > бою́сь
		*бо <i>j</i> -ива- > по-ба́-ива-ть-ся

La seconde formation itérative a les caractères suivants :

a) Elle a une *accentuation présuffixale absolument uniforme*, qui assourdit et efface, pour ainsi dire, la prononciation du suffixe,

alors qu'au contraire dans les itératifs de la première formation l'effort de la voix porte sur le suffixe.

Ce type d'accentuation s'explique par le fait que le -Ы- d'itératifs comme БЫВАТЬ, -МЫВАТЬ, -КРЫВАТЬ avait l'intonation douce, ainsi qu'en témoigne la comparaison avec les formes serbes *bivām, ù-mivām, krivām* (voyez Meillet, *Op. cit.*, p. 47) : il s'ensuit que la loi de M. de Saussure n'avait pas lieu de s'appliquer, le -Ы- intonné doux du suffixe ЫВА- n'attirant pas l'accent, et le -а- de БЫВ-А-ТЬ n'étant accentué, comme on sait, que secondairement.

Cet accent préfixal suffit à lui seul à différencier profondément les itératifs en ЫВА-, ИВА- des itératifs en -А-, -Я-, -ВА- :

ПОД-МЕТАТЬ (de ПОД-МЕСТЬ)	ПОД-МЁТЫВАТЬ (de ПОД-МЕТАТЬ)
С-РЪЗАТЬ	С-РЪЗЫВАТЬ
О-СТАНАВЛЯТЬ	О-СТАНАВЛИВАТЬ.

Il tend de plus, en sa qualité de vigoureux accent d'intensité, à renforcer (ПОДЪЕМЪ) la voyelle accentuée : -ѐ- devient -ě- (*jo*), -ô- devient -â-.

Le renforcement -ѐ/ě- est conditionné à la fois par l'accent et par la dureté de la syllabe suivante. Là où le suffixe apparaît sous sa forme dure ЫВА-, le renforcement se constate régulièrement : рас-чесАТЬ/рас-чѐсывать, за-стегАТЬ/за-стѐгивать... etc. Là où le suffixe est mou, en ИВА-, la voyelle préfixale -ѐ- n'est pas modifiée : вы-терпИВАТЬ, по-грѐмИВАТЬ, по-звѐнИВАТЬ... etc. Mais ИВА-, valant phonétiquement ЫВА- après chuintante radicale dure (ж, ш), peut, même dans des itératifs de verbes de classe IV, donner lieu au renforcement -ѐ/ě-, de sorte qu'on a, par exemple, от-лежАТЬ/от-лѐживАТЬ, en face de за-держАТЬ/за-дѐрживАТЬ : c'est que les composés itératifs de лежАТЬ (-лѐживАТЬ) ont été sans doute plus soumis à l'influence populaire, qui tend à généraliser la coloration de -ѐ- en -ě-, que ceux de держАТЬ (-дѐрживАТЬ).

Le renforcement -ô/â- ne dépend en principe que de l'accent. Aussi se constate-t-il normalement aussi bien devant ИВА- que devant ЫВА- : вы-копИВАТЬ/вы-кôпывАТЬ, у-строиТЬ/у-стрôивАТЬ, из-носИТЬ/из-нôшивАТЬ, у-молнИВАТЬ/у-мôлчивАТЬ... etc.

Certains verbes hésitent sous l'influence évidente des primitifs ou d'autres mots de la même racine qui portent un accent radical : о-добрить/о-добривать et о-добривать (cf. добрый), за-работать/за-рабатывать et за-работывать (cf. работа)... etc. Le -ó- est souvent maintenu dans у-с-покоить/у-с-покоивать (cf. покой), о-заботить/о-забочивать (cf. забота), у-словиться/у-словливаться (cf. условие), за-трогать/за-трогивать (cf. тронуть); mais la langue actuelle tend de plus en plus à généraliser les formes avec -á-.

Les itératifs des verbes à suffixe alternant -у-, -ов-а- sont absolument rebelles au renforcement -ó/á-, soit qu'il s'agisse de primaires comme кую, ковать ou сую, совать, soit qu'il s'agisse de dénominatifs comme образую, образовать ou рисую, рисовать. On a donc : о-кóвывать, вы-сóвывать, образóвывать, раз-рисóвывать.

b) La seconde formation itérative est caractérisée par le suffixe -ыва-, -ива- adapté respectivement au thème des primitifs de classe III et de classe IV.

Cette formule a une valeur générale, qui n'est point diminuée par le très petit nombre des faits qui lui échappent.

Quatre verbes seulement de la classe I, кладу́, краду́, волоку́, сосу́ ont développé des itératifs du type nouveau : об-клады́вать¹, об-крады́вать, об-(в)олаки́вать, присасы́вать.

Quant à la classe II, il convient de remarquer que об-ма́нывать, dont le caractère de dérivé de об-ма́нуть est manifestement établi par la forme dure du suffixe, est sans doute apparu sous l'influence de -ма́нивать, itératif de ма́нить : об-ма́ню, employé dans les dialectes du nord pour об-ма́ну (Dahl, Толковый словарь живого великорусского языка, 3^e édit., II, p. 1537), a sans doute prêté simultanément à ce dernier son type itératif et son accentuation mobile (об-ма́ну, об-ма́нешь, cf. ма́ну, ма́нишь)². Le monstre о-ку́нывать, о-ку́нываются,

1. La locution не покладая рукъ « sans se croiser les bras », c'est-à-dire « en travaillant continuellement », témoigne de l'existence d'un ancien itératif -клады́ть.

2. La grammaire de Ludolf nous fournit un témoignage curieux de l'emploi de об-ма́нить, au sens de « tromper » ; dans la langue du XVIII^e siècle : « Sic dico

figurant en face de о-кунѹть, о-кунѹться dans le *Dictionnaire de l'Académie* de 1847 et illustré par Dahl d'un exemple (*Ibid.*, 3^e édit., II, p. 1732), peut être considéré comme inexistant dans la langue littéraire moderne, l'imperfectif ordinaire, quoique peu usité, de о-кунѹть étant о-кунáть. L'itératif по-крѣкивать, en face duquel on ne peut citer aucune forme de classe III connue, a peut-être été formé d'après le verbe de classe II крѣкнѹть : il apparaîtrait en ce cas comme une forme tout-à-fait exceptionnelle et isolée, qui n'a été le prototype d'aucune série de dérivés nouveaux. Enfin, si un assez grand nombre de verbes d'unité d'action paraissent avoir des correspondants imperfectifs en -ѹва-, c'est que les primitifs en ont toujours été des verbes de classe III, dont ces mêmes verbes d'unité d'action ne sont que des dérivés. Ainsi тягáть, трóгáть, махáть, хлебáть, кидáть... etc., duratifs, ont donné naissance aux formes itératives за-тягивáть, за-трóгивáть, за-махивáть, по-хлебывáть, с-кидывáть, qui servent d'imperfectifs aux perfectifs de création secondaire за-тянѹть, за-трóнѹть, махнѹть, хлебнѹть, с-кинѹть. Même l'itératif вз-дрáгивáть en face du perfectif вз-дрóгнѹть, paraît bien avoir été formé sur l'itératif -дрóгáть (cf. p. 46).

La répartition phonétique des formes du suffixe, répartition dont le mécanisme a été indiqué ci-dessus, s'opère entre les classes III et IV avec une régularité absolue.

Si des itératifs en -ѹва- apparaissent en face de verbes de la classe IV, c'est que les intermédiaires ont été des verbes de la classe III, à racine consonantique dure :

брóсить	бросáть	раз-брасывáть
вѣдѣть	видáть	вѣдивáть
про-глóтитъ	глотáть	про-глáтывáть
за-кусѣть	кусáть	за-кѹсывáть
ломѣть	ломáть	с-лáмывáть
свистѣть	свистáть	по-свѣстывáть
скачѣть	скакáть	при-скакивáть

на силу найдешъ человѣка которои не обманываеъ, *vix reperis hominem qui non fallit. Sed si loquar de certo actu, tunc dico ты обманилъ меня, tu me fefellisti* » (*Grammatica rossica, Oxonii, 1696, cap. De Verbo*, p. 26-40). Au reste манути, à côté de манѣть, est certainement ancien, et nous n'en voulons pour preuve que le substantif verbal мановѣние.

ТАЩИ́ТЬ	ТАСКА́ТЬ	ПО-ТА́СКИВАТЬ
ХВАТИ́ТЬ	ХВАТА́ТЬ	ЗА-ХВА́ТЫВАТЬ

Quelquefois deux itératifs ont été formés, l'un sur le verbe de classe III, l'autre sur le verbe de classe IV. On a ainsi les couples :

НА-МАКА́ТЬ/НА-МА́КИВАТЬ	РАС-КАТА́ТЬ/РАС-КА́ТЫВАТЬ
НА-МОЧИ́ТЬ/НА-МА́ЧИВАТЬ	РАС-КАТИ́ТЬ/РАС-КА́ЧИВАТЬ

En dépit de la disparité originelle de sens, les deux séries parallèles de composés imperfectifs ainsi obtenues (-ма́кивать, -ма́чивать et -ка́чивать, -ка́чивать) ne présentent pas de différenciation profonde et tendent à être confondues. (Voyez par exemple Gogol', *Œuvres complètes*, 10^e édit. Tikhonravov, tome I, p. 224 « подка́тывала » et, en variante, au commentaire numéro 2 afférent à cette page, « подка́чивала »).

Pour trois verbes, l'intermédiaire de classe III, qui a déterminé la suffixation dure en -ыва-, n'est attesté que dialectalement :

ГЛЯДѢ́ТЬ	ГЛЯДА́ТЬ (Dahl)	О-ГЛЯ́ДЫВАТЬ
ВЕРТѢ́ТЬ	ВЕРТА́ТЬ (Dahl)	НА-ВЕР́ТЫВАТЬ
СКРИПѢ́ТЬ	СКРИПА́ТЬ ¹	ПО-СКРИ́ПЫВАТЬ

Quant aux itératifs по-пи́скивать, по-хра́пывать, по-сту́кивать, по-трэ́скивать, ils ne doivent pas, du moins étymologiquement, être rapportés aux verbes de classe IV пи́щать, хра́пѣть, сту́чать, трэ́щать, mais aux dénominatifs пи́скать, хра́пать (sibérien), сту́кать, трэ́скаться.

En ce qui concerne la forme molle du suffixe, -ыва-, nous devons remarquer qu'elle apparaît indûment dans quelques formes correspondant à des verbes de classe III à racine labiale. A côté des formes régulières

ТРЕПА́ТЬ	РАС-ТРЕ́ПЫВАТЬ
КА́ПАТЬ	ПО-КА́ПЫВАТЬ

1. Дополненіе къ Опыту областного словаря, Спб., 1858.

on a les formes anormales évidemment refaites sur le présent :

треплю	рас-трéпливать
каплю	вы-капливать

D'autre part, le thème de l'infinitif en -ѣ-ть des dénominatifs de classes III (type жал-ѣ-ю, жал-ѣ-ешь), sans doute influencé par le thème des verbes de classe IV (type сид-ѣ-ть), a déterminé la formation des couples :

раз-говѣ́ться/раз-гáвливаться
вы-здоровѣ́ть/вы-здорáвливать

et la confusion est d'ailleurs d'autant moins surprenante qu'il coexiste parallèlement, mais avec des sens différents, quelques formes dénominatives des classes III et IV. On peut s'en rendre compte en comparant здоровѣ́ю et l'impersonnel здоро́вится, болѣ́ю et l'impersonnel бо́лѣть (« зубъ побаливаетъ »), ou encore хоро́шѣю et le couple о-хоро́шѣть/о-хорáшивать.

Il convient ici d'ajouter quelques mots sur l'emploi vieux slave du suffixe alternant -у-, -ов-а- en tant que suffixe itératif : ce procédé n'a laissé que peu de vestiges en russe moderne.

Les composés imperfectifs по-виновáться, об-(в)иновáться (dans la locution не обинѣ́ясь), предзнаменовáть sont isolés par suite de la disparition des primitifs attestés en vieux russe, по-винути et знаменати. Quant à l'ancien itératif знаменовáть, il est employé comme simple, et о-знаменовáть, autrefois imperfectif de о-знаменати, interprété par l'étymologie populaire о + *duratif* знаменовáть, est devenu perfectif : о-знаменѣ́ю, pf. /о-знаменóвываю, impf. L'archaïque со-образовáть, imperfectif de со-образѣ́ть, a également survécu dans des emplois spéciaux (par ex. сообразовать занятія, дѣла) à côté de со-ображáть.

Les itératifs de вѣ́дять hésitent entre le type archaïque à suffixe alternant (ис-по-вѣ́дую, про-по-вѣ́дую) et le type russe nouveau (ис-по-вѣ́дываю, про-по-вѣ́дываю).

Enfin les formes en -ыва- ne se sont que partiellement imposées pour ис-пы́тываю (vieux russe ис-пытую) et об-(в)язываю (vieux russe об-(в)язую) : les participes présents испытѣ́ющий,

ИСПЫТЫЕМЫЙ et le présent réfléchi ОБ-(В)ЯЗУЮСЬ, au sens de « je m'engage », sont jusqu'à ce jour d'emploi courant.

On peut donc conclure, eu égard au nombre infime d'archaïsmes signalés ci-dessus, que le russe a totalement éliminé le suffixe alternant -y-, -ов-а- en tant qu'indice de la valeur itérative. Cela ressort bien de l'examen des couples ИЗ-СЛѢДУЮ, pf. /ИЗ-СЛѢДЫВАЮ, impf., ОБ-НАРОДУЮ, pf. /ОБ-НАРОДЫВАЮ, impf., couples dans lesquels les formes itératives écourtées n'ont pu se substituer aux formes régulières ИЗ-СЛѢДОВЫВАЮ, ОБ-НАРОДОВЫВАЮ, que parce que le suffixe *itératif* -ЫВА- s'oppose assez fortement au suffixe *dénommatif* -y-, -ов-а-. Notons toutefois qu'au moins dans la langue parlée ИЗ-СЛѢДУЮ est également usité en valeur de présent imperfectif, au lieu et place de ИЗ-СЛѢДЫВАЮ.

En revanche, le type d'alternance -ю-/-ева-, qu'on trouve dans ВО-Ю-Ю/ВОЕВАТЬ, a donné lieu à quelques formations itératives, d'ailleurs tout-à-fait anomales : sur un présent de classe IV comme НАМѢРЮСЬ (usité seulement en composition : ВОЗ-НАМѢРЮСЬ, pf.) a été formé un infinitif à suffixe -ева-, НАМѢРЕВАТЬСЯ, d'où est sorti un présent НАМѢРЕВАЮСЬ, essentiellement imperfectif, avec conservation de la forme -ева- du suffixe. On a de cette manière :

НА-ДМЛЮ	НА-ДМЕВАТЬ	НА-ДМЕВАЮ
ОТО-МЩУ	ОТО-МЩЕВАТЬ	ОТО-МЩЕВАЮ
ВОЗ-НАМѢРЮСЬ	НАМѢРЕВАТЬСЯ	НАМѢРЕВАЮСЬ

On peut ajouter à ces verbes l'imperfectif isolé О-БУРЕВАТЬ, dénué de forme correspondante de classe IV (О-БУРИТЬ), et aussi, en face des perfectifs РАС-ТЛІТЬ et ЗА-ТМІТЬ, les imperfectifs РАС-ТЛѢВАТЬ et ЗА-ТМѢВАТЬ, dont l'orthographe traditionnelle avec -Ѣ- a sans doute été déterminée par les mots de même racine comme ТЛѢТЬ, ЗАТМѢНІЕ. Citons enfin, à côté de У-СОВѢСТИТЬ, pf., l'imperfectif У-СОВѢЩЕВАТЬ (attesté par Dahl au mot СОВѢСТЬ), à peu près éliminé d'ailleurs par У-СОВѢЩИВАТЬ.

Si l'on fait abstraction des quelques anomalies que nous venons d'indiquer en dernier lieu, on voit que les formations itératives en -ЫВА-, -ИВА-, constituent un ensemble morphologique parfaitement un et régulier : elles ont singulièrement enrichi le système verbal russe, puisque, bien que restreintes

en principe aux classes III et IV, elles se sont trouvées indirectement amenées à jouer un rôle auprès de verbes de classe II, auxquelles elles sont étymologiquement étrangères (couples du type за-трону, pf. /за-трóгиваю, impf.). Au point de vue de l'aspect, nous devons considérer ce nouveau groupe itératif comme une sorte de bloc compact, sur lequel la valeur perfective n'a eu aucune prise : c'est donc lui qui doit nous permettre de donner la définition *sémantique* de la notion itérative, puisqu'il n'a pas originellement d'autre fin que d'exprimer cette notion.

L'apposition d'un préverbe à un itératif en -ыва-, -ива-, sert uniquement à fournir un imperfectif, de sens variable, à un perfectif donné. Aussi les composés imperfectifs en -ыва-, -ива-, expriment-ils aussi bien une action unique, si brève qu'elle puisse être, envisagée au cours de son accomplissement, qu'une action répétée : я останáвливаюсь, forme imperfective de я останóвлюсь, peut également signifier, suivant le contexte, « je m'arrête maintenant » ou « je m'arrête plusieurs fois ». Et c'est pourquoi nous devons écarter de notre définition les composés, lesquels ne renferment pas de notion *sémantique* qui leur soit propre.

Les itératifs simples sont par contre d'autant plus caractéristiques qu'aucun d'eux n'apparaît comme isolé en face d'un perfectif simple : c'est qu'ils n'ont donc pas à remplir la fonction d'imperfectifs, mais à traduire une nuance particulière de l'aspect imperfectif. Les formes en -ыва-, -ива- usitées, en dehors de la composition préverbale, à peu près exclusivement à l'infinitif et au prétérit, correspondent à des imperfectifs des classes III et IV : on a par exemple бѣгивать, читывать, говáривать, сиживать, imperfectifs itératifs, à côté de бѣгать, читáть (au sens de « lire »), говорíть, сидѣть, imperfectifs duratifs. Il s'agit donc, en somme, de préciser la valeur spéciale des itératifs simples du type бѣгивать. C'est à quoi serviront les exemples suivants :

Стáрушка ей : « А вотъ каминъ ;
« Здѣсь баринъ сиживалъ одинъ,
« Здѣсь съ нимъ обѣдывалъ зимою
« Покойный Ленскій, нашъ сосѣдъ. »

(Пушкинъ, Евгенийъ Онѣгинъ, chap. VII, strophes 17 et 18)

« La vieille lui dit : — Et puis, voici la cheminée ; c'est ici que notre maître aimait à rester seul assis, ici qu'il dînait l'hiver, avec notre voisin défunt, Lenskij. »

« Ну, видывалъ ли ты, я на тебя пошлюся,
« Чтобъ ѣтому была причастна я грѣху? »

(Крыловъ, Лисица и сурокъ)

« Voyons, as-tu jamais vu — je m'en rapporte à toi — que ce soit là un de mes péchés mignons? »

«... какъ говаривалъ одинъ мой знакомый »

(Тургеневъ, Записки охотника, Гамлетъ Щигровскаго уѣзда)

« ... comme avait l'habitude de dire un de mes amis. »

« Давно ли, думалъ онъ, ѣтотъ самый Батрищевъ кучивалъ съ нами! »

(Толстой, Севастополь въ августѣ 1855 года, XIV)

« Y a-t-il si longtemps, pensait-il, que ce même Batrišcev faisait la fête avec nous ! »

« И Наташа тѣмъ быстрымъ бѣгомъ, которымъ она бѣгивала въ горѣлки, побѣжала... »

(Толстой, Война и миръ, tome III, 3^e partie, chap. XVI)

« Et Nataša s'élança du pas de course rapide qu'elle prenait au jeu de barres... »

« Онъ читывалъ у императрицы » (Толстой, *Ibid.*, tome IV, 1^{re} partie, chap. I).

« Il faisait la lecture chez l'impératrice »

Le sens commun à tous ces exemples est celui d'*avoir l'habitude de faire telle ou telle action*. Sans doute cette notion d'habitude comprend-elle celle de répétition de l'action, mais elle la domine certainement, en ce sens que tous les actes constituant cette

habitude apparaissent comme une masse, comme une somme. Cela ressort également bien de l'opposition que fait Miklosich (*Vergleichende Syntax der slavischen Sprachen*, p. 278) entre я говорѣлъ « *ich sprach öfters* » et я говаривалъ « *ich pflegte zu sagen* ». L'expression de la pensée par le moyen d'itératifs simples, du type бѣгивать, apparaît comme vague, tant au point de vue de la localisation dans le passé que de la fréquence de l'action : aussi ne suggère-t-elle point surtout l'idée de répétition, mais celle de durée indéfinie. Nous concluons de là que les itératifs signifient essentiellement une manière d'être ou d'agir prolongée, dont le terme ne peut être fixé : leur caractère imperfectible découle de cette impossibilité de concevoir l'action verbale dans son entier. Les duratifs, par contre, exprimant aussi, en tant que simples, une action qui se développe, sont aptes à poser, par l'addition d'un préverbe, un point d'aboutissement final à l'action verbale, aptes par conséquent à la représenter complète et une : ceux des duratifs qui ne deviennent pas, en tout état de cause, perfectifs en composition (par exemple лежать, висѣть, etc., cf. p. 32, sqq.) doivent être rapprochés des itératifs.

Le russe ne s'est donc pas encore créé un type verbal de sens purement fréquentatif, résultat que le tchèque a atteint, dans une assez faible mesure à vrai dire, par la superposition des suffixes itératifs dans des formes familières comme bývávatí (cf. Jungmann, *Slovník česko-německý*, tome I, p. 213).

III) ITÉRATIFS ANOMALX

Types носить *et* -имать.

a) *Type* носить.

Les verbes de ce type participent à la fois de la valeur itérative et de la valeur durative.

Normalement ils jouent en composition le rôle d'imperfectifs : про-ведý, pf./про-вожý, impf., при-везý, pf./при-вожý, impf., при-несý, pf./при-ношý, impf., у-йду, pf./у-хожý, impf.

Quatre verbes seulement font exception à cette règle : ѣздить, лázить, гоню (le thème de l'infinitif гонити est inusité en russe moderne) et бродить. Ёздить et лázить doivent à l'intonation rude de leur longue d'avoir conservé l'accent radical, alors que tous les autres verbes de la série sont accentués sur la syllabe finale au thème de l'infinitif, à la 1^{re} personne du présent et à l'impératif : on peut supposer que cette particularité les a isolés de bonne heure, de sorte qu'ils ont perdu plus rapidement et plus complètement la valeur itérative, dont l'accent sur la finale était sans doute un indice important. Le fait est que deux itératifs du type normal I ont été formés : ѣзжать (formé par l'intermédiaire de ѣздить) et -лázать, lesquels remplissent seuls la fonction d'imperfectifs en face de ѣхать et de лázть dans des couples comme вы-ѣду, pf./вы-ѣжáo, impf.; вы-лázу, pf./вы-лázáo, impf. Les composés de ѣздить et лázить sont perfectifs : съ-ѣзжу, с-лáжу, pfs.; les formes imperfectives вы-лázить, под-лázить, при-лázить, données par le *Dictionnaire de l'Académie* de 1847, sont des archaïsmes qui ont survécu dans la langue populaire, mais sont complètement étrangers à la langue littéraire. Quant à гоню (vieux russe гонити), il doit à sa combinaison avec гнать (vieux russe жéну) d'être traité comme un duratif : ayant remplacé ce dernier au thème du pré-

sent, il en a pris le caractère perfectible, exactement comme *читатъ* a cessé d'être itératif dans la mesure où il a supplanté *честь*. *Гоню* a son itératif propre *гонять* : *про-гоню*, pf. /*про-гоняю*, impf. Enfin *бродить*, tendant de plus en plus à être substitué à *бредти*, se trouve dans une situation analogue à celle de *гоню* : aussi devient-il toujours perfectif par l'apposition d'un préverbe et est-il muni d'une forme itérative correspondante *-бродивать*.

Il existe cependant à côté des composés imperfectifs du type *про-вожy*, lesquels se rapportent à l'état le plus ancien de la langue, une série de composés perfectifs de formation relativement récente. Ce fait est en corrélation étroite avec les emplois, en fonction d'indéterminés, de verbes comme *носить* dans les cas où il s'agit d'une action verbale qui ne comporte pas de limites précises : *носить платье* (cf. Introduction, p. 6 et 7). En d'autres termes, le type *носить* est susceptible de devenir perfectif par l'apposition d'un préverbe dans la mesure où il est autonome et indépendant du type *нести*. Le cas de *вздить* et de *лздить*, perfectibles en tout état de cause, montre bien que ces deux verbes ont cessé d'être sentis comme formant paire avec *вхать* et *лзть*. La même séparation se constate, par différenciation de sens, pour toutes les unités de la série *носить*. Il est remarquable que ces nouveaux composés perfectifs ont généralement un sens réel et concret, et que la plupart de ceux qui sont formés sur des simples neutres sont de signification active. Ainsi on a :

бродить (neutre) « aller de ci de là, errer », *на-бродить*, *по-бродить*, pfs. (neutres) : « *Пойду я, милая дѣвушка, по купечеству поброжу* » (Островский, *Гроза*, acte II, scène 1); *вы-бродить*, *про-бродить*, pfs. (actifs) : « *я выброжу все мѣста въ городѣ* »;

водить « conduire un certain temps, remuer », *водиться* « fréquenter », *про-водить*, pf., au sens d'« accompagner », *по-водить*, pf., au sens de « remuer un peu », par exemple dans la phrase suivante : « ... Иногда только забѣжитъ бывало одинъ, другой тараканъ, поводитъ усами и тотчасъ назадъ грѣться » (Герценъ, *Былое и Думы*, 2^e partie, chap. XI, Londres, 1861, p. 259), mais *по-водить*, avec la signification générale de « remuer », est imperfectif (« кролики

поводятъ усами »); вѣ-водить, pf. : « я вѣводилъ его по всему дому »; по-водиться, pf. : « съ кѣмъ повожусь, у того займусь »;

возить « *charrier* », возиться « *s'agiter, être affairé, se donner du mal* », на-возить, pf. : « мужъ возомъ не навозить, что жена горшкомъ наноситъ »; вѣ-возить, pf. : « скоро ли у васъ вѣвозится мусоръ? »; по-возиться, pf. : « повозился я съ этимъ дѣломъ »;

лѣзть « *grimper et descendre de l'endroit où on a grimpé* » (neutre), вз-лѣзть, с-лѣзть, pfs (neutres), « *aller, avec notion de montée et descente* »; вѣлѣзть, из-лѣзть, об-лѣзть, pfs (actifs) : « онъ облазилъ всѣ деревья »;

носить « *porter un certain temps* », до-носить, из-носить, об-носить, pfs, en parlant des vêtements « *user* »; вѣ-носить, pf. (par exemple ловчую птицу, « *dresser un oiseau de proie* », ou въ утробѣ, « *porter jusqu'au terme* »); на-носить, pf., « *apporter en grande quantité* »; пере-носить, pf. : « съ перевозкою ломки много, а лучше всѣ вещи переносишь »; по-носить, pf., « *porter un peu, un certain temps* »;

ходить « *marcher* » (neutre), за-ходить, pf., « *commencer à marcher* » (neutre); по-ходить, pf., « *marcher un peu* » (neutre); с-ходить, pf., « *aller, avec notion d'aller et retour* » (neutre); вѣ-ходить, pf., « *obtenir à force d'aller, de marcher* » (actif), dans « какъ бы онъ ни ходилъ по канцеляріямъ, онъ ничего не вѣходитъ »; ис-ходить, pf., « *parcourir à pied* » (actif); об-ходить, pf., « *faire le tour en marchant* » (actif); от-ходить, pf., « *achever une marche prescrite* » (actif), par exemple « *une garde* » dans : « я свою очередь отходилъ »; пере-ходить, pf., « *parcourir d'un bout à l'autre* » (actif); рас-ходить, pf., « *élargir en marchant* », ainsi « *расходитъ сапоги* »; у-ходить, pf., « *tuer de lassitude, mettre à bout de force* » (actif), dans : « горе горькое уходило парня », et aussi у-ходить, pf. : « Вотъ у тебя сердце-то и не уходилось еще — И никогда не уходится » (Островскій, Гроза, acte II, scène 2);

ѣздить « *aller (non à pied)* » (neutre), съ-ѣздить, pf., « *aller, avec notion d'aller et retour* » (neutre); вѣ-ѣздить, pf., « *dresser un cheval* » (actif); до-ѣздить, pf. : « ямщикъ доѣздилъ срокъ свой » (actif); изъ-ѣздить, pf. : « изъѣздить всю губернію » (actif); за-ѣздить, pf., « *éreinter un cheval* » (actif); объ-

ѣздить, pf., « faire le tour d'un endroit autrement qu'à pied » (actif), ainsi : « онъ объѣздитъ всю Европу »..., etc., etc.¹

Tous ces perfectifs forment paire, dans la mesure où ils sont munis d'imperfectifs, avec des formes en -ива- : из-ношѹ, pf. /из-нашиваю, impf.; об-хожѹ, pf. /об-хаживаю, impf..., etc. Seul, le perfectif про-вожѹ « j'accompagnerai » a un imperfectif à suffixe -а-, valant -я-, de la première catégorie itérative : про-вожѹю. Quant à ѣздить, dont le dérivé -ѣзжѹть sert ordinairement d'imperfectif à -ѣхѹть, il hésite, suivant les composés, entre les deux types d'itératifs : on a par exemple обѣзжѹ, pf. /обѣзжѹю, impf., mais заѣзжѹ, pf. /заѣзжѹю, impf.

b) Type -имѹть, -ѣмѹю.

Quelques verbes, bien que ne présentant pas les caractères propres aux itératifs, jouent le rôle d'itératifs en face de verbes de même racine d'aspect perfectif. Ces itératifs, qu'on peut appeler extraordinaires, n'ont sans doute été primitivement que des duratifs servant, en tant que simples, d'imperfectifs aux perfectifs simples de même racine, даю par exemple, impf., complétant naturellement дамъ, pf.; mais plus tard la force de l'opposition *perfectif/imperfectif* leur a prêté la valeur itérative, de telle sorte que, même en composition, -даю a rempli la fonction d'imperfectif auprès de -дамъ. Ces itératifs anomaux sont si bien entrés dans la catégorie des itératifs que tous ont subi des altérations, plus ou moins profondes, dues à l'influence analogique des types itératifs réguliers.

Le plus vivant et, somme toute, le moins altéré de ces verbes est -ѣмѹю, -имѹть, normalement imperfectif en composition : вѣмѹю « j'écoute ». Il sert d'itératif au simple имѹ, usité en vieux russe et d'aspect sans doute perfectif (cf. classe I, p. 11), lequel prend dans les composés la forme -имѹ après consonne (сѣимѹ), -ѣмѹ dans вѣѣмѹ et вѣимѹ, et -ѣмѹ après voyelle

1. Nous n'avons énuméré ci-dessus que les plus usités de ces composés perfectifs, en n'indiquant pour chacun d'eux que le sens le plus courant, afin de ne pas nous égarer dans l'infinité des détails lexicologiques. La plupart des exemples donnés sans références ont été empruntés au dictionnaire de Dahl.

(по-ймѹ). Le présent -ѣмлю en face de l'infinitif -имѣтъ, représentant un ancien *jimati*, offre la même alternance vocalique que *berq* en face de *birati*. Ce verbe est d'ailleurs si complètement devenu itératif que la conjugaison secondaire -имѣю a à peu près éliminé la conjugaison primaire -ѣмлю. Quant au composé perfectif по-ймѣю « je prendrai », formé à une époque où l'extension de -н- analogique dit « de Baudoin de Courtenay »¹ était terminée (cf. au contraire по-н-имѣю « je comprends »), il restaure, pour ainsi dire, la valeur durative ancienne de имѣтъ : имѣтъ est encore vivant au sens de « prendre » dans les dialectes de Pskov, de Perm, d'Olonec, de Vjatka et en sibérien (Буслаевъ, Историческая грамматика, 5^e édit., II, 128), et c'est sans doute sur cet имѣтъ, autonome, qu'a été formé le perfectif по-ймѣю, auquel le verbe de classe IV ловлю, ловѣтъ sert communément d'imperfectif. M. Jagić incline toutefois à considérer le vieux russe поимати (apparu de bonne heure à côté de пояти) comme un verbe fait après coup sur la forme secondaire d'aoriste поима et redevable à cette dernière de son caractère perfectif (Критическія замѣтки по исторіи русскаго языка, Спб., 1889, pp. 134 et 135).

Даю, даяти, sert d'itératif à дамъ, дати : при-дамъ, pf. /при-даю, impf. Le thème de l'infinitif a été ramené au type знавѣтъ, à suffixe -вѣ-, et давѣтъ a été substitué à даяти. Le thème du présent a par contre imposé sa conjugaison primaire aux itératifs normaux -знавѣтъ et -ставѣтъ (-знаю, -знаёшь et -стаю, -стаёшь), ce dernier ayant pu du reste être originellement un itératif anomal (vieux slave -*stajq*, -*stajati*, cf. p. 56).

L'itératif anomal дѣю, дѣяти, en face du perfectif дѣну, дѣтъ, a été supplanté par le type régulier à suffixe -вѣ-, дѣвѣю, дѣвѣтъ, ne laissant dans la langue littéraire moderne qu'un vestige, l'imperfectif на-дѣюсь, на-дѣяться « je me repose sur, j'espère ».

Employés comme simples, les deux verbes давѣтъ et дѣвѣтъ ont partiellement perdu la valeur itérative (cf. plus haut, p. 59 : на-даю, по-дѣвѣюсь, pfs).

1. Voir l'article mémorable intitulé : О такъ называемой « эвфонической вставкѣ » согласнаго -н- въ словянскихъ языкахъ, dans les Филологическія Записки (Воронежъ, 1877).

Remarquons enfin que *dvidzati* appartenait en vieux slave à la catégorie des itératifs anomaux, mais que le russe двѣгать, aux formes de présent двѣжу et двѣгаю, est essentiellement duratif, la forme itérative étant -двѣгáть, -двѣгáю. Quant à рѣю, рѣять, lequel a rempli autrefois la fonction d'imperfectif auprès de рѣну(сь), рѣнуть(ся), pf., il n'y a pas à en tenir compte du point de vue de la langue moderne, puisque tous les composés du type от-рѣяти, impf., en face de от-ринуть, pf., ont disparu de l'usage littéraire.

IV) COMPOSÉS A DEUX PRÉVERBES

Le nombre des préverbes apposés n'a pas, en principe, d'influence sur l'aspect des verbes composés : *пред-по-лагаю*, *при-по-минаю* demeurent aussi imperfectifs que *по-лагаю*, *по-минаю*, et *по-за-бúду* n'est pas plus perfectif que *за-бúду*.

Cependant quelques verbes ont perdu, pour la conscience des sujets parlants, leur caractère de composés, et dès lors, la présence de deux éléments distincts, préverbe et racine, n'étant plus sensible, ils sont traités comme des *verbes simples*.

Si le pseudo-verbe simple est perfectif, l'apposition d'un second préverbe ne modifie ni ne renforce son aspect ; elle satisfait seulement la tendance de la langue à employer plutôt un perfectif composé qu'un perfectif simple : *по-забúду* est donc à *забúду* (*за + бúду*) ce que *по-кóнчу*, déjà signalé (cf. p. 24), est à *кóнчу*.

Si par contre le pseudo-verbe simple est imperfectif, il devient perfectif par l'apposition d'un second préverbe.

Tel est d'abord le cas des imperfectifs isolés *вли́ю* (*в + ли́ю*), *объ́щаю* (*об + въ́щаю*), *надѣ́юсь* (*на + дѣ́юсь*), *по́тчую* (*по + чтивати*)¹, en face desquels ont été formés les perfectifs *по-вли́ю*, *по-объ́щаю*, *воз-надѣ́юсь* et *по-надѣ́юсь*, *по-по́тчую*. Quant à *обладáю*, ancien itératif d'un verbe de classe I *владу* (*об + владáю*), il présente, à côté du composé imperfectif *пре-обладáю*, remontant à une époque où le caractère itératif de *обладáю* n'était pas encore effacé, un composé perfectif, de formation sans nul doute postérieure, *воз-обладáю*.

Ce développement de nouveaux perfectifs sur des dérivés itératifs composés est, en somme, en corrélation étroite avec le fait que nous avons constaté plus haut, à savoir que tout dérivé itératif employé comme simple prend une certaine autonomie et tend à donner lieu à des formations perfectives. C'est parce

1. Cf. Соболевскій, Лекції, 3^e édit., p. 82.

que ces pseudo-simples apparaissent comme des unités étymologiques distinctes, unités se suffisant à elles-mêmes, qu'ils sont traités en composition comme des duratifs, bien qu'ils soient itératifs de leur nature.

D'autre part, il arrive assez fréquemment qu'un imperfectif soit distrahit d'un couple, dont il est partie intégrante, pour servir à la création d'une série nouvelle de perfectifs à deux préverbes. Ainsi считáю « je compte » (с + читáю) est isolé du couple сочтý, pf. /считáю, impf., et donne naissance aux composés за-считáюсь, из-считáю, на-считáю, об-считáю, пере-считáю, по-считáю, про-считáю, раз-считáю, у-считáю, pfs, de sorte que, pour le sens de « compter » comme pour celui de « lire », le dérivé читáть se substitue partiellement au primitif честь (по-считáю « je compterai », по-читáю « je lirai »). On a de même : встрѣчý, pf. /встрѣчáю, impf. (вс + [т]рѣчáю) et по-встрѣчáю, pf.; соберý, pf. /собира́ю et собира́ю, impfs (с + бира́ю) et на-сбира́ю, по-сбира́ю, pfs. Enfin сдаю́ et стира́ю (с + даю́, с + тира́ю), au sens de « je distribue les cartes » pour le premier, et de « je lave du linge, je lessive » pour le second, sont devenus des verbes indépendants, ayant leurs perfectifs propres : на-сдаю́, pf., et вы-стираю́, на-стира́ю, от-стира́ю, по-стира́ю, перестира́ю, при-стира́ю, pfs.

Quelques verbes ne présentent qu'un seul composé perfectif de cette nature, et ce sont toujours, en pareil cas, les préverbes за- et по- qui sont apposés : за- a le sens *inchoatif* « commencer à faire quelque chose », et по- a une valeur *atténuative* qui est bien rendue en français par « un peu, un certain temps ». Nous avons, par exemple : за-вздыхáю, за-улыбáюсь, за-разсуждáю, за-сбира́юсь (au sens de « je commencerai à faire mes préparatifs »), за-снаряжáюсь, pfs¹; — по-отдалáю, по-отнимáю, по-снимáю, по-разроня́ю, по-сжимáю, по-убира́ю, pfs.

Le nombre des composés de ce genre préfixés de по- peut être considéré comme illimité, car, ainsi que le remarque M. Boyer (*Manuel de langue russe*, p. 20, note 3), il n'est quasiment pas de verbe russe, perfectif ou imperfectif, qui, dans le parler fami-

1. Le *Dictionnaire de l'Académie* de 1891 donne également une forme : за-воображáю, pf.

lier, ne puisse s'adjoindre по- en valeur atténuative. Il arrive fréquemment d'entendre, dans la langue parlée, des formes comme по-надаю, perfectif atténuatif formé sur le perfectif на-даю, ou по-занимаюсь, perfectif atténuatif de l'imperfectif за-и-нимаюсь. La langue, évidemment, n'opère plus, dans ce dernier cas, sur de pseudo-verbes simples : elle crée une catégorie nouvelle de perfectifs, lesquels possèdent la qualité essentielle des imperfectifs, à savoir la puissance de représenter l'action verbale dans sa complexité et sa multiplicité. « Всѣ уже походились » ou « всѣ уже поприходили » sont des phrases de sens logiquement perfectif, puisqu'elles comportent l'achèvement de l'action verbale, mais de représentation imperfective, car elles suggèrent une idée de succession et de durée : « tous sont arrivés peu à peu, les uns après les autres ».

La langue des bylines nous offre un développement de pareilles formations perfectives sur des itératifs en 'ИВА-, 'ИВА-. Le Dictionnaire de l'Académie en cours de publication indique par exemple : за-поглядываю, за-погýркиваю, за-потряхиваю, за-похаживаю, за-посвистываю, pfs, etc. On trouve aussi quelques formes semblables dans la *Syntaxe* de M. Ovsjanko-Kulikovskij (Синтаксисъ, pp. 146 et 148). Mais ce développement n'a eu, jusqu'à aujourd'hui, aucune prise sur la langue littéraire, de telle sorte que, de notre point de vue, les formations itératives en 'ИВА-, 'ИВА- peuvent être considérées comme éminemment imperfectives¹.

La création de nouveaux perfectifs par l'apposition d'un second préverbe n'est pas un fait particulier au russe. Le type russe на-сбираю, pf., se retrouve en tchèque, *na-sbírám*, pf. (*na* + *s-bírám*), et en polonais, *na-zbieram*, pf. (*na* + *z-bieram*). Les perfectifs tchèques *do-snídám*, *po-snídám* sont évidemment dûs à l'unité qu'établit dans *snídati* (*sn* + *ídati*) le substantif verbal *snídání*.

1. On peut cependant concevoir sans peine l'extension à la langue littéraire elle-même du type perfectif ci-dessus indiqué. C'est ainsi que nous avons pu entendre un Russe instruit improviser, sur l'imperfectif isolé у-хаживать, deux composés perfectifs tout-à-fait conformes au génie de la langue : « онъ за нею поухаживаетъ, да и бросить » (futur); « онъ всѣ свои деньги скоро проухаживаетъ » (futur).

CONCLUSION

Le suffixe *-ыва-, -ива-* est le signe certain de la valeur itérative : il indique toujours le caractère rigoureusement *imperfectible* d'un verbe.

Toutes les formations itératives antérieures (types à suffixe *-á-, -í-, -bá-* et types anomaux *носіть* et *-имать*) ont perdu des unités au profit de la catégorie des duratifs.

Cette usure de la valeur itérative a été invariablement déterminée par l'emploi de ces verbes comme *simples*. Les verbes simples étant en énorme majorité des duratifs, qui ne deviennent perfectifs que par l'apposition d'un préverbe, le très petit groupe des itératifs anciens employés comme simples a de bonne heure été noyé dans la masse des duratifs et s'est comporté de même : la confusion était d'autant plus facile que la suffixation itérative *-á-, -í-* est commune à un grand nombre de verbes primaires et de dénominatifs (cf. *жрать, хромать, терять*, etc.), et que le type itératif anomal *носіть* ne comprend que quelques unités isolées au milieu d'un grand nombre de causatifs et de dénominatifs (cf. *точить, мыслить*, etc.).

Le cas des ex-itératifs à accent radical est caractéristique : les simples du type *падать, бѣгать* sont duratifs, les composés du type *-падать, -бѣгать* sont itératifs.

La même opposition de verbes employés au simple et de composés se retrouve et dans les itératifs à accentuation suffixale normale et dans les itératifs anomaux. Tantôt la valeur itérative s'efface complètement : tel est le cas de la série *бросать, скакать*, etc. (cf. p. 48 sqq.) et de la courte série *валать, прощаться*, etc. (cf. p. 52 sqq.). Tantôt la valeur itérative demeure, pour ainsi dire, figée dans les composés les plus anciens,

tandis que sur les simples se développent des formations perfectives nouvelles de sens plus ou moins spécialisé : ainsi *считаю*, *impf.*, « je compte », mais *про-читаю*, *pf.*, « je lirai », formé sur le simple *читаю* « je lis » (cf. *летать*, *dur.*, et *-летать*, *itér.*, *мѣнять*, *dur.*, et *-мѣнять*, *itér.*, *кривляться*, *dur.*, et *-кривлять*, *itér.*, etc.); de même *приношу*, *impf.*, « j'apporte », mais *из-ношу*, *pf.*, « j'userai », formé sur l'indéterminé *ношу* au sens de « je porte un vêtement, une chaussure ».

Il n'est pas un seul verbe de formation itérative, ayant perdu le caractère itératif, qui ne soit employé comme simple.

Cependant un petit nombre d'itératifs, usités comme simples, ont résisté à la tendance générale qu'ont les simples à créer des perfectifs, et, même en composition préverbale, sont restés rigoureusement itératifs : on ne peut donc formuler de règle absolue, mais seulement constater une *tendance* certaine.

Si d'autre part les formations nouvelles en *‘иѡа-*, *‘иѡа-*, dans la mesure où elles apparaissent en dehors de la composition préverbale, ne sont pas sujettes à devenir perfectives, cela tient à ce que le suffixe *‘иѡа-*, *‘иѡа-* est assez caractéristique pour empêcher toute confusion avec les verbes primaires et les dénominatifs.

La création d'un nouveau type itératif répondait à un besoin qui se constate parallèlement dans le développement historique de toutes les langues slaves : il fallait renforcer l'opposition *perfectif/imperfectif* en prêtant à l'un des deux aspects un moyen d'expression tout-à-fait distinct. L'apparition d'un nouveau type itératif imposait une différenciation d'avec l'ancien : cette différenciation s'est produite au profit de l'aspect perfectif, puisqu'une partie des anciens itératifs est devenue durative, c'est-à-dire perfectible, tandis que le plus grand nombre d'entre eux gardait intacte la valeur itérative, et cela malgré la concurrence fréquente des nouvelles formations. Les nouveaux perfectifs du type *по-двѣгаю* et les nouveaux imperfectifs du type *при-готавливаю* ont donc pris place à côté des types anciens *по-двѣну* et *при-готовляю* : il en est résulté, dans les cas où il n'y a eu ni disjonction de sens profonde, ni élimination d'une des deux formes par l'autre, de véritables *doublets*, doublets *perfectifs* d'une part, doublets *imperfectifs* d'autre part.

Des verbes très proches étymologiquement, mais sémantiquement isolés, comme об-но́сѣть, imperfectif de об-не́сти « porter autour. », et об-на́пивать, imperfectif de об-но́сѣть « user », ne rentrent pas dans notre définition : nous restreignons l'appellation de doublets aux verbes présentant, outre le lien étymologique, un *lien de sens* étroit.

a) Doublets perfectifs.

Les doublets perfectifs sont d'origines différentes :

α) des perfectifs formés sur des verbes de classe III ou IV, comme де́ргать, глядѣ́ть, apparaissent en face de perfectifs formés sur des verbes d'unité d'action de création secondaire, comme де́рнуть, глянѣ́ть : вѣ́-де́ргать et вѣ́-де́рнуть, о-глядѣ́ться et о-глянѣ́ться ;

β) des perfectifs formés sur des primitifs du type па́дѹ, двѣ́ну, ва́люсь, apparaissent en face de perfectifs formés sur d'anciens itératifs, actuellement indéterminés, du type па́даю, двѣ́гаю, ва́ляюсь : по-па́дѹ et по-па́даю, по-двѣ́ну et по-двѣ́гаю, вѣ́-ва́люсь et вѣ́-ва́ляюсь.

Ces doublets, différents d'origine, s'opposent semblablement les uns aux autres : ils reflètent également deux manières de concevoir l'action perfective. Ainsi о-глянѣ́сь « je tournerai la tête pour regarder derrière moi » (geste unique) et по-двѣ́ну « je pousserai d'un geste » expriment l'action verbale comme parfaitement *une*, tandis que о-гляжѣ́сь « je regarderai autour de moi de tous les côtés », по-двѣ́гаю « je pousserai en m'y prenant à plusieurs fois » (en plusieurs gestes, dans des directions différentes) comportent une représentation *complexe* de la même action verbale. Les nouveaux perfectifs du type по-двѣ́гаю sont généralement appelés *perfectifs-itératifs*, parce qu'ils sont formés sur d'anciens itératifs (c'est le terme qu'emploie Miklosich dans sa *Syntaxe*) : nous préférons leur donner la dénomination de *perfectifs-indéterminés*, dénomination dont les deux éléments s'accordent mieux ensemble, et qui se justifie par le caractère d'indéterminés qu'ont actuellement les anciens itératifs.

L'indétermination, ou plus exactement l'absence de limites étroites et précises de l'action verbale, est en effet l'élément

commun qui apparaît, plus ou moins sensiblement, dans tous ces perfectifs : elle permet de concilier avec la conception perfective les notions de durée et de multiplicité, d'où il suit que les *perfectifs-indéterminés* expriment une action achevée qui dure un temps indéfini et peut être décomposée en un nombre indéfini d'actions successives. Le grammairien russe Pavskij les appelait très heureusement *разнообразные*, c'est-à-dire « de contenu multiple », par opposition aux perfectifs ordinaires *однообразные*, « de contenu un »¹.

Les nuances sémantiques qui différencient ces deux types de perfectifs apparaissent bien dans les cas où le *même préverbe* est apposé à chacun d'eux. Les exemples suivants permettront d'en juger :

« Сбѣгу внизъ » (acte simple : « je descendrai en courant »);

« Сбѣгаю въ лавочку » (action complexe : « j'irai et je reviendrai, je ferai une course »);

« Не выбрасывай этого. — Я уже выбросилъ » (action unique);

« Не выбрасывай всего безъ разбору. — Да я уже выбросалъ » (action multiple);

« Мужикъ изломилъ косу о камень » (d'un seul mouvement);

« Я весь изломанъ » (résultat complexe : « je suis brisé de fatigue »);

« Мячъ налету перехватили » (d'un geste unique et rapide);

« Повадится коршунъ, всѣхъ утятъ перехватаетъ » (somme d'actes successifs);

« Я выстрѣлю » (acte unique : « je tirerai un coup de fusil »);

« Я выстрѣлялъ всѣ свои заряды » (aboutissement d'une série d'actes : « j'ai brûlé toutes mes cartouches »);

« Онъ вывалился изъ саней, и весь вѣвалялся въ снѣгу » (mouvement un et rapide, puis mouvement complexe et prolongé : « il est tombé du traîneau et a roulé de tout son long dans la neige »).

1. Филологическія наблюденія протоіерея Г. Павскаго надъ составомъ русскаго языка, Спб., 1841-42, Третье разсужденіе о глаголѣ, р. 91. C'est à Vostokov que paraît être due la glose ordinaire des dictionnaires russes въ нѣсколько пріемовъ « en plusieurs fois », par opposition à въ одинъ пріемъ « en une seule fois » (Русская грамматика, Спб., 1831, р. 201).

Lorsque les deux types perfectifs apparaissent isolément dans des *composés différents* d'un même verbe, on peut constater que les préverbes apposés au type indéterminé comportent une notion de multiplicité ou de succession : ainsi раз-стрѣлять « fusiller », proprement « percer de balles en plusieurs endroits », пере-стрѣлять « tuer successivement », на-стрѣлять « tuer en grande quantité », об-стрѣлять « faire feu autour, bombarder », etc. (*раз-стрѣлить, *пере-стрѣлить, *на-стрѣлить, *об-стрѣлить sont inexistantes).

De même, les composés perfectifs formés sur les itératifs anomaux de la série носить sont très caractéristiques à cet égard : ils ne forment pas généralement de doublets sémantiques avec les perfectifs du type при-нести, même quand ceux-ci sont munis des mêmes préverbes ; c'est que, si les préverbes apposés sont les mêmes, la *valeur* en est *différente*. Ainsi на-несу (par exemple ударъ), « je porterai à quelqu'un un coup », ne peut être considéré comme un doublet de на-ношу, « j'apporterai en grande quantité », parce que на- a dans chacun de ces composés un sens particulier : il indique une direction précise dans на-несу, tandis qu'il renferme, dans на-ношу, une notion de multiplicité. Pareille disparité de sens se retrouve dans об-несу « je porterai autour » et об-ношу « j'userai », по-несу « je porterai » (по- en fonction de préverbe vide) et по-ношу « je porterai un peu » etc. (voir p. 72 sqq. la liste des principaux composés perfectifs de cette série).

On peut conclure de tout ce qui précède que la catégorie nouvelle des *perfectifs-indéterminés* est une catégorie mixte, participant des qualités de l'imperfectif et du perfectif, capable de représenter l'action verbale comme complexe et toutefois une ; ces verbes doivent donc, dans une certaine mesure, être rapprochés des composés perfectifs à deux préverbes, de sens atténuatif, comme по-занимаюсь (cf. pp. 78, 79).

Quelques doublets perfectifs échappent cependant à toute différenciation sémantique profonde. C'est ainsi que про-чту et про-читаю doivent être considérés comme rigoureusement identiques, ce dont il n'y a pas lieu, au reste, de s'étonner, puisque читаю s'est entièrement substitué au simple чту, au sens de « je lis », et a, par là même, pris la valeur d'un duratif ordinaire, non d'un indéterminé. De même les prétérits у-слышалъ,

у-слыхáлъ, et у-ви́дѣлъ, у-ви́даль s'équivalent dans nombre d'exemples : toutefois у-слы́шалъ et у-ви́дѣлъ, exprimant la sensation même, auditive ou visuelle, ont un caractère concret et précis qu'on ne trouve pas à у-слыхáлъ ni à у-ви́даль, lesquels, dégageant plutôt le résultat de la sensation, sont abstraits et vides d'image nette (cf. слы́хатъ, p. 50, et ви́датъ, pp. 48, 49).

Рас-простѣ́ться et рас-прощáться sont généralement distingués par une nuance de sens peut-être artificielle : « мы съ Вами завтра распро́щаемся » signifiera « demain nous prendrons congé pour un temps l'un de l'autre, nous nous dirons au revoir », tandis que « мы съ Вами завтра распрóстимся » signifiera « demain nous nous quitterons pour toujours, nous nous dirons adieu ».

Enfin les doublets вскри́чатъ et вскри́кнуть (doublets du type огля́дѣться, огля́нуть) tendent à être confondus (voyez *Dictionnaire de l'Académie* de 1891, I, p. 559) : le premier signifie « crier des mots, une phrase », le second « pousser un cri inarticulé ». Вскри́чатъ est d'un emploi très fréquent chez Dostoevskij.

b) Doublets imperfectifs.

La seconde formation itérative en -и́ва-, -и́ва- s'est substituée, sans former de doublets, aux formations antérieures dans les cas où ces dernières avaient *perdu* la valeur itérative. Les itératifs *apparents* comme броса́ть, лома́ть et les *ex-itératifs* comme валя́ть, сажáть, lesquels deviennent toujours perfectifs par l'apposition d'un préverbe, ont été remplacés par les nouvelles formations itératives, par exemple : с-бра́сывать, с-ла́мывать, с-ва́ливать, за-са́живать.

Lorsqu'il y a eu seulement perte partielle de la valeur itérative, les formes en -и́ва-, -и́ва- ne se sont développées que dans la mesure où les anciens itératifs sont devenus perfectibles : ainsi из-на́шивать, за-чи́тывать, об-лётывать, вы-мѣ́нивать n'ont d'existence qu'en raison du caractère perfectif de из-но́сить, за-читáть, об-летáть, вы-мѣ́нять.

Les composés à deux préverbes présentent aussi, dans la mesure où ils sont perfectifs, la substitution du type itératif

nouveau au type ancien : раз-с-читаю (раз + pseudo-simple считаю), pf. /раз-с-читаю, impf.; от-с-тираю (от + pseudo-simple стираю), pf. /от-с-тираю, impf.

Dans les cas où les anciens itératifs ont *gardé* leur valeur itérative, les formes nouvelles en -ыва-, -ива- se sont très inégalement développées dans la langue littéraire; mais elles ont pris une extension si considérable dans la langue populaire et, en particulier, dans les bylines, qu'il est impossible d'affirmer *a priori* leur inexistence dans tel ou tel cas¹. Les dictionnaires russes (*Dictionnaire de l'Académie* de 1847, et surtout *Dictionnaire de Dahl* et *Dictionnaire de l'Académie* en cours de publication) contiennent une infinité de formes qui, si l'on s'en tient à la langue littéraire moderne, ont une existence plus *théorique* que réelle, ainsi : вы-пáдывать, вы-пáсывать, вы-трáсывать, под-пáлзывать, etc., formes rares à côté des formes courantes вы-падáть, вы-пасáть, вы-трясáть, под-ползáть. Aussi ne prétendons-nous point fixer d'une manière très précise dans quelles conditions se produisent les doublets imperfectifs : la question d'emploi, si délicate, et qui se pose toujours, n'admet dans la plupart des cas qu'une solution relative et temporaire.

Il importe avant tout de remarquer que les doublets imperfectifs sont particuliers aux verbes des classes III et IV, puisque, comme nous l'avons vu, les verbes des classes I et II n'ont pas d'itératifs en -ыва-, -ива- normalement usités : ainsi вы-падáть, вы-пасáть, вы-трясáть, под-ползáть (itératifs de verbes de classe I), при-гибáть, вы-двигáть, при-мыкáть (itératifs de verbes d'unité d'action de classe II), за-мерзáть, у-вядáть, о-стывáть (itératifs d'inchoatifs de classe II), n'ont pas de doublets d'emploi courant.

Dans la classe III, la superposition des formes en -ыва- aux formes en -á- peut être considérée comme un fait rare. Nous ne pouvons citer que -рѣзываю et -клѣкиваю, lesquels se sont greffés sur -рѣзáю et -клѣкáю (itératifs du primaire рѣзжу, рѣзать et du dénominatif клѣчу, клѣкать), mais ne se sont en aucune manière substitués à ces derniers; on a donc : с-рѣзжу, pf. /с-рѣзáю ou с-рѣзываю, impfs; пере-клѣчутся, pf. /пере-

1. Voir les formes données par M. Ovsjaniko-Kulikovskij (*Синтаксисъ*, p. 143-150).

кликáются ou пере-кликиваются, impfs. Le réfléchi раз-сѣиваться, qui signifie « être distrait » a pris place à côté de раз-сѣваться, plus ordinairement employé au sens concret : « être semé de côté et d'autre, se disperser ».

Quant aux pseudo-primaires, anciens itératifs de verbes de classe II, comme двѣгать, тѣкать, ils n'ont pas donné lieu à des formations itératives en -ѣва- : по-двѣгаю, pf. /по-двѣгаю, impf. ; за-тѣкаю, pf. /за-тѣкаю, impf. (le type по-двѣгивать, attesté dans la langue populaire, est inusité dans la langue littéraire).

Par contre les verbes de la classe IV se sont, en majorité, prêtés aux deux types de formations itératives, mais cependant les doublets d'usage courant sont peu nombreux.

Tantôt en effet les nouveaux itératifs en -ѣва- ont pris la place des itératifs anciens en -ѣ- (-ѣ-) : ainsi в-сѣчивать, вы-рѣщивать, вы-мѣдривать, за-глѣживать, о-станѣвливать, у-лѣвливать ont éliminé в-сѣчать, вы-рѣщать, вы-мѣдрять, за-глѣждать, о-становѣяться, у-ловѣять, formes figurant généralement dans les dictionnaires, mais disparues de la langue vivante et n'ayant laissé de traces que dans des composés d'emploi savant, comme воз-становѣить, по-становѣить, ou dans des locutions propres au style noble, comme у-ловѣять сердца.

Tantôt, d'autre part, les itératifs en -ѣва- apparaissent dans des composés relativement récents, tandis que les formes en -ѣ- (-ѣ-) sont figées dans les composés anciens : on a, par exemple, avec des préverbes différents, не до-любѣивать, под-любѣивать, с-прѣщивать, про-тѣпливать, à côté de в-любѣиться, во-прошѣть, за-топлѣть.

Enfin un assez grand nombre de verbes, n'ayant développé de composés itératifs qu'à une époque tardive, n'ont d'autres formes itératives que les nouvelles formes en -ѣва- : о-смѣтривать, вы-вѣривать, вы-мѣнивать, вы-слѣживать, за-плѣчивать... etc.

Les seuls doublets que nous puissions citer comme fréquemment employés sont : вы-лѣплѣть, вы-лѣпливать, — вы-лущѣть, вы-лущивать, — вы-мѣрѣть, вы-мѣривать, — при-готовѣить, при-готѣвливать. Encore convient-il de remarquer que вы-лѣпливать tend à se substituer à вы-лѣплѣть,

tandis qu'au contraire *при-готовлять* demeure, jusqu'à présent, plus usité que *при-готавливать*. Quant à *раз-говляться* et *раз-гавливаться*, seul, le premier de ces deux verbes est d'un usage courant en russe littéraire.

Ces doublets imperfectifs diffèrent des doublets perfectifs en ce qu'ils sont de sens rigoureusement identique. Les deux types itératifs ne présentent donc aucune différenciation sémantique et ne donnent lieu à aucune subdivision imperfective analogue à celle que nous avons constatée dans la catégorie des perfectifs. On pouvait attendre que les formes nouvelles en *-ива-* servissent à l'expression de l'aspect *fréquentatif* : cela n'a pas eu lieu. L'unité sémantique des verbes imperfectifs est restée intacte.

INDEX

- абонироваться, 20.
абордировать, 20.
адресовать, 20.
акклиматизировать, 20.
акклиматизовать, 20.
акцептовать, 20.
ампутировать, 20.
анализировать, 20.
анатомировать, 20.
ангажировать, 20.
англизировать, 20.
анфилировать, 20.
апробовать, 20.
аранжировать, 20.
арестовать, 21.
артикулировать, 20.
ассигновать, 20.
ассимилировать, 20.
атаковать, 20.
аттестовать, 20.
бездействовать, 19.
безпокоить, 30.
бирать, 38, 45.
благодарить, 24.
благодарствовать, 24.
благословить, 24.
благословлять, 24.
блеснуть, 38, 48.
блестеть, 48.
блеть, 55.
блистать, 38, 48.
блудить, 53.
блуждать, 53.
бодать, 38, 45, 46.
боднуть, 16.
брать, 12, 38.
бродить, 71, 72.
бросать, 31, 48, 49, 51, 64, 80.
бросить, 22, 23, 48, 64.
брякнуть, 44.
бряцать, 44.
будетъ, 11, 26.
будучи, 11.
будущий, 10.
бывать, 31, 55, 59, 60.
быть, 10, 12.
бѣгать, 40, 68, 80.
— бѣгать, 42, 80.
бѣгивать, 68, 69, 70.
бѣжать, 40, 50.
валить, 82.
валять, 52, 80, 82, 85.
велѣть, 3, 22, 23.
вернуть, 40.
вертать, 65.
— вертывать, 65.

вертѣть, 22, 65..
 вѣршить, 23.
 вздохнуть, 50.
 вздрáгивать, 64.
 вздрóгнуть, 14, 64.
 вздува́ть, 57.
 вздуть, 57.
 вздыма́ть, 57.
 вздыха́ть, 50.
 взима́ть, 12.
 взира́ть, 58.
 вла́зить, 73.
 взять, 12, 74.
 вида́ть, 34, 48, 49, 51, 85.
 ви́дывать, 64, 69.
 ви́дѣть, 5, 48, 51, 64, 85.
 визи́ровать, 20.
 висѣ́ть, 32, 70.
 влі́ять, 57, 77.
 влюбо́ляться, 87.
 вмѣ́нять, 54.
 внима́ть, 74.
 внять, 74.
 воді́ть, 7, 51, 72.
 возвраті́ть, 40.
 возвраща́ть, 40.
 возгора́ться, 37, 45.
 возі́ть, 73.
 возна́дѣяться, 77.
 возна́мѣряться, 67.
 возобла́дъ, 77.
 восстано́влять, 87.
 вопроша́ть, 87.
 вороті́ть, 23, 37, 40.
 воро́чать, 37, 40.
 воскли́цать, 44.
 враща́ться, 54, 55.
 вскри́кнуть, 85.
 вскрича́ть, 85.

встрѣ́тить, 24, 78.
 встрѣ́чать, 5, 78.
 вступи́ть, 24.
 всуча́ть, 87.
 всу́чивать, 87.
 вы́бродить, 72.
 вы́бросать, 49, 83.
 вы́бросить, 83.
 вы́валиться, 82, 83.
 вы́валять, 52, 82, 83.
 выва́ривать, 87.
 вы́водить, 73.
 вы́возить, 73.
 вы́вѣдать, 41.
 вы́глядѣть, 32.
 вы́дергать, 82.
 вы́дернуть, 82.
 выка́пливать, 66.
 выка́пывать, 65.
 вы́кушать, 41.
 вла́зить, 71.
 вла́зить, 73.
 вы́лупа́ть, 47.
 вы́луща́ть, 87.
 вы́лущивать, 87.
 вы́лѣпливать, 87.
 вы́лѣпля́ть, 87.
 выма́нивать, 87.
 вы́молвить, 25.
 выму́дривать, 87.
 выму́дря́ть, 87.
 вымѣ́нивать, 85.
 вы́мѣнять, 54, 85.
 вымѣ́ривать, 87.
 вымѣ́ря́ть, 87.
 вы́носить, 73.
 вы́нуть, 16.
 выпа́дъ, 86.
 выпáдывать, 86.

- выпасать, 86.
 выпасывать, 86.
 выращать, 87.
 вырашивать, 87.
 вырожаться, 54.
 выслѣживать, 87.
 выстирать, 78.
 выстрѣлить, 52, 83.
 выстрѣлять, 83.
 высчитать, 30.
 вытерпливать, 62.
 встрясать, 86.
 встряхивать, 86.
 выходить, 73.
 выѣздить, 73.
 выѣзжать, 71.
 вѣдать, 41, 47.
 вѣнчать, 44.
 вѣспеть, 41.
 вѣсть, 28, 41.
 — вѣстить, 58.
 вѣшать, 41, 42.
 вѣщать, 57.
 — вѣщать, 58.
 — гибать, 46.
 глядѣть, 65.
 глядѣть, 16, 65, 82.
 глянуть, 16, 82.
 гнать, 71, 72.
 гнуть, 15, 46.
 гнушаться, 52.
 говаривать, 68, 69, 70.
 говорить, 5, 70.
 гонити, гоню, 51, 71, 72.
 гонять, 51, 72.
 давать, 28, 56, 58, 59, 74, 75.
 даровать, 19, 20, 21.
 дать, 5, 21, 28, 29, 56, 74, 75.
 даяти, 56, 75.
 двѣгать, 18, 40, 46, 76, 87.
 — двѣгать, 42, 46, 87.
 — двѣгивать, 87.
 двѣнуть, 5, 13, 22, 40.
 декретировать, 20.
 демонтировать, 20.
 детонировать, 20.
 децентрализировать, 20.
 децентрализовѣть, 20.
 дешифровать, 20.
 довлѣть, 34.
 довлѣдаться, 41.
 догонять, 51, 52.
 долюбливать, 87.
 домерцать, 44.
 доносить, 73.
 дорѣшать, 41.
 достигать, 46.
 дохнуть, 50.
 доѣздить, 73.
 — дрогать, 46, 64.
 дрѣгнуть, 14, 46.
 дѣнуть, 17.
 дуть, 17.
 дыхать, 50, 85.
 дышать, 50, 85.
 дѣвать, 56, 58, 59, 75.
 дѣть, 17, 56, 75.
 дѣяти, 56, 75.
 есмь, 10, 28.
 — емлю, 35, 74, 75.
 жалѣть, 18.
 женить, 27.
 живѣть, 45, 46.
 заадресовѣть, 20.
 заарестовѣть, 21.
 заблудиться, 53.
 заблуждѣться, 53.
 забодѣть, 38, 46.

- забыть, 77.
 завздохать, 78.
 завидовать, 34.
 зависеть, 32.
 завоображать, 78.
 завѣдать, 41.
 завѣщавати, 57.
 завѣщать, 57, 58.
 заглаждать, 87.
 заглаживать, 87.
 загорать, 37.
 загребу́щий, 10.
 задавать, 58.
 задерживать, 62.
 заключить, 24.
 закусывать, 42, 64.
 залобызать, 38.
 замерцать, 44.
 замыкать, 42.
 замѣнять, 54.
 заночевать, 20.
 заплачивать, 87.
 запнуть, 16.
 заглядывать, 79.
 запогúрживать, 79.
 запотрѣживать, 79.
 запохаживать, 79.
 запосвистывать, 79.
 зарабатывать, 63.
 зарабаты́вать, 63.
 заразсуждать, 78.
 зарожать, 54.
 зарожаться, 54.
 засаживать, 85.
 засбираться, 78.
 заслонять, 54.
 заснаряжаться, 78.
 заставать, 56.
 засчитаться, 78.
 затмить, 67.
 затмѣвать, 67.
 затоплять, 87.
 затрогивать, 63, 64.
 затыкать, 87.
 затыкать, 42, 87.
 заулыбаться, 78.
 заходить, 73.
 захотѣть, 3.
 зачитать, 85.
 зачитывать, 85.
 зачуждаться, 54.
 заѣздить, 74.
 заѣзживать, 74.
 — зирать, 58.
 знавать, 56, 59.
 знаменовать, 66.
 — зрѣвать, 58.
 зрѣть, 58.
 идти, 12.
 избодать, 46.
 избѣгнуть, 16.
 изво́лить, 33, 34.
 извѣдать, 41.
 извѣщать, 43, 58.
 изла́зить, 73.
 излетать, 49.
 изломать, 83.
 изломить, 83.
 измѣнять, 54.
 изна́шивать, 61, 62, 74, 85.
 износить, 62, 73, 81, 85.
 изрыгать, 47.
 изслѣдовать, 67.
 изслѣдывать, 67.
 изсчитать, 78.
 изъѣздить, 73.
 — имать, 35, 56, 74, 75, 80.
 иму, 11, 12, 74.

имѹщій, 11.
 имѣть, 11.
 искушѣть, 42.
 исповѣдовать, 66.
 исповѣдывать, 66.
 испытѹемый, 67.
 испытѹющій, 66.
 испытывать, 66.
 истязѣть, 44.
 исходить, 73.
 казнѣть, 27.
 капать, 63, 66.
 — каплять, 66.
 — капывать, 63.
 касѣться, 3, 37, 46, 47.
 катѣть, 48, 49.
 катѣть, 48.
 — кѣтывать, 63.
 — кѣчивать, 63.
 кидѣть, 46, 47.
 кинуть, 46, 47.
 — кнѣть, 43.
 кнѣть, 43.
 клѣняться, 37, 39, 40, 42.
 класть, 12, 43, 63.
 клеѣть, 17.
 клонѣть, 37, 40.
 — клонѣть, 37.
 клѹнуть, 17.
 клѣнѹть, 16.
 клясть, 16.
 коѣть, 63.
 кончѣть, 26, 37.
 кончить, 23, 24, 25, 26, 37.
 коснѹться, 46.
 красть, 63.
 крестѣть, 27.
 — кривѣть, 34, 81.
 кривѣться, 34, 81.

крѣкнуть, 64.
 — крѣѣть, 60, 62.
 купѣть, 3, 22, 23, 24, 25, 47.
 кусѣть, 48, 49, 64.
 — кусѣть, 40, 41, 42, 48.
 — кѹсывать, 42, 64.
 кѹшѣть, 39, 40, 41.
 — кушѣть, 42.
 лѣзѣть, 40, 32.
 лѣзѣть, 40, 32, 71, 72, 73.
 — лѣмывать, 64, 83.
 лежѣть, 10, 22, 61, 62.
 — лѣживать, 62.
 — лѣживать, 62.
 летѣть, 6, 7, 49, 81.
 — летѣть, 49, 81.
 летѣть, 6, 49.
 — лѣтывать, 83.
 лечѣть, 10, 12.
 линѣть, 33.
 линѣть, 23, 33.
 любѣть, 18, 38.
 любѣть, 38.
 ложѣться, 10.
 ломѣть, 48, 49, 31, 33, 64, 83.
 ломѣть, 48, 31, 33, 64, 83.
 — лупѣть, 47.
 — лѣзѣть, 71, 72.
 лѣзѣть, 71, 72.
 макѣть, 37, 48, 49.
 — маѣивать, 63.
 — маѣивать, 63.
 манѣть, 63.
 — маѣивать, 63.
 махѣть, 16, 43, 46, 49, 64.
 — маѣивать, 43, 60, 64.
 махѣть, 16, 43, 46.
 — маѣивать, 63.
 мерцѣть, 44.

- мпновать, 17, 21.
 мпнуть, 17, 21.
 мкнуть, 46.
 мѳлвить, 23, 25.
 мочить, 48, 49.
 мочь, 3, 4.
 мучать, 40, 42.
 мучить, 40, 42.
 мчать, 22.
 мыкать, 41.
 — мыкать, 42, 46.
 мыслить, 23, 80.
 — мѣнить, 24.
 мѣнять, 24, 54, 81.
 мѣрить, 40.
 мѣрять, 39, 40.
 — мѣрять, 42.
 мѣсить, 52.
 мѣшать, 52.
 набодаться, 46.
 набродить, 72.
 набросать, 49.
 навозить, 73.
 надавать, 59, 75.
 надзирать, 58.
 надлежать, 32.
 надмевать, 67.
 надмѣть, 67.
 надѣвать, 56, 58.
 надѣяться, 56, 75, 77.
 налетать, 49.
 намакать, 65.
 намакивать, 65.
 намачивать, 65.
 намочить, 65.
 намѣнять, 54.
 намѣреваться, 67.
 нанести, 84.
 наносить, 73, 84.
 наронять, 52.
 нарушать, 42.
 насбирать, 78, 79.
 насдавать, 78.
 наследовать, 33.
 настирать, 78.
 настрѣлять, 84.
 насчитать, 78.
 натаскать, 49.
 нашествовать, 33.
 нацѣпиться, 54.
 нацѣпляться, 54.
 неймѣтся, 11, 26.
 ненавидѣть, 32.
 нести, 6, 7, 45, 72.
 носить, 6, 7, 23, 35, 45, 49, 51,
 71, 72, 73, 80, 81.
 почевать, 19, 20, 21.
 обвѣщать, 41.
 обидѣть, 32.
 обижать, 51.
 обипноваться, 66.
 обитать, 34.
 обкладывать, 63.
 обкрадывать, 63.
 обладать, 77.
 облазить, 73.
 облетать, 49, 85.
 облѣтывать, 85.
 облобызать, 38.
 обмануть, 63.
 обманывать, 63.
 обмѣнять, 54.
 обнародовать, 19, 67.
 обнародывать, 19, 67.
 обнашивать, 82.
 обнести, 82, 84.
 обносить, 73, 82, 84.
 обозрѣвать, 58.

- оболáкивать, 63.
 образовáть, 19.
 образóвывать, 19.
 обсто́ять, 32.
 обстрѣля́ть, 84.
 обсчитáть, 78.
 обурева́ть, 67.
 обхáживать, 74.
 обходíть, 73, 74.
 объѣздитъ, 73, 74.
 объѣжа́ть, 74.
 обѣща́ть, 58, 77.
 оглѣды́вать, 65.
 оглядѣ́ться, 82.
 оглянúться, 82.
 ода́бривать, 63.
 одóбривать, 63.
 одóбрить, 63.
 одѣ́вать, 56.
 оживíть, 24.
 озабóчивать, 63.
 ознаменовáть, 66.
 ознаменóвывать, 66.
 окáнчиваться, 26.
 окóвывать, 63.
 окуна́ть, 64.
 окунúть, 64.
 окúнывать, 63, 64.
 освободíть, 24.
 осі́ять, 56.
 осі́явать, 56.
 ослуша́ться, 44.
 останáвливаясь, 68, 87.
 остано́вляться, 87.
 осяза́ть, 44.
 отбывáть, 31.
 отвѣ́дать, 41.
 отвѣ́тить, 58.
 отвѣ́чать, 58.
 отдохнúть, 50.
 отды́хать, 50.
 отклáняться, 40.
 откусáть, 49.
 отку́шать, 41.
 отлежа́ть, 62.
 отлѣжива́ть, 62.
 отлетать, 49.
 отмѣ́нять, 54.
 отмы́кать, 41.
 отомстíть, 67.
 отомщевáть, 67.
 отрека́ть, 37.
 отрица́ть, 37, 44.
 отру́шать, 41.
 отрѣ́яти, 76.
 отринути, 76.
 отрыга́ть, 47.
 отстира́ть, 78, 86.
 отсти́рывать, 86.
 отсто́ять, 32.
 отсу́тствовать, 19.
 отхватáть, 49.
 отходíть, 73.
 отчужда́ть, 54.
 оши́баться, 47.
 ошибíться, 24, 47.
 па́дать, 39, 40, 80, 82.
 — пада́ть, 42, 80.
 пасть, 9, 12, 22, 26, 40, 82.
 пекать, 45.
 перебывáть, 31, 59.
 передѣ́вать, 56.
 переклі́каться, 45.
 перекли́каться, 45, 86.
 переклі́киваться, 87.
 перемѣ́нять, 54.
 перемѣ́рять, 40.
 переносíть, 73.

- переночевать, 20.
 перепадать, 40.
 пересажать, 52.
 перестирать, 78.
 перестрѣлять, 84.
 пересчитать, 78.
 перехватать, 83.
 перехватить, 83.
 переходить, 73.
 пивать, 36, 39.
 пискать, 48, 63.
 — пискивать, 63.
 пищать, 48, 63.
 плавать, 37, 40, 42.
 плевать, 17.
 — плывать, 42.
 плыть, 40, 42.
 плѣнить, 23, 33.
 плѣнять, 33.
 плѣнуть, 17.
 побродить, 72.
 побрѣзать, 44.
 побывать, 31, 39.
 побѣдить, 24.
 повсѣлѣвать, 23.
 повсѣлѣть, 22.
 повиноваться, 17, 66.
 повинутися, 66.
 повисѣть, 32.
 повліять, 37, 77.
 поводить, 72.
 повозиться, 73.
 поворочать, 40.
 повстрѣчать, 78.
 поглядѣть, 32.
 погонять, 52.
 погрѣмливать, 62.
 подвигать, 40, 41, 81, 82, 87.
 подвигать, 42, 81, 82, 87.
 подвигивать, 87.
 подвѣнуть, 41, 81, 82.
 подзирать, 38.
 подкапывать, 63.
 подкачивать, 63.
 подлазить, 71.
 подлежать, 32.
 подметать, 62.
 подмѣтывать, 62.
 подмѣнять, 34.
 подозревать, 38.
 подпалзывать, 86.
 подползать, 86.
 подѣваться, 39.
 позабывать, 77.
 позаниматься, 79.
 позвѣнивать, 62.
 поймать, 73.
 покапывать, 63.
 покидать, 46, 47.
 поклониться, 37.
 покѣнчить, 24, 77.
 покривляться, 34.
 покрѣпывать, 64.
 покупать, 47, 31.
 покушать, 41.
 полагать, 30, 37, 47, 49, 77.
 полежать, 32.
 ползать, 37, 40.
 — ползать, 42.
 положить, 12, 47.
 получить, 24.
 помакать, 49.
 поминать, 43, 38, 77.
 помнить, 33, 43, 38.
 помнить, 33.
 помучать, 40, 42.
 помянуть, 16.
 понадавать, 79.

понадѣяться, 77.
 понести, 84.
 поносить, 73, 84.
 понять, 73.
 пообщаться, 77.
 поотдавать, 78.
 поотнимать, 78.
 поощаждать, 82.
 попадать, 42.
 попасть, 82.
 попискивать, 63.
 поплавать, 40, 42.
 попользовать, 40.
 попотчевать, 77.
 поприслуживать, 79.
 поразрешить, 78.
 порицать, 44.
 поровнять, 33.
 посбировать, 78.
 посвистывать, 64.
 пожимать, 78.
 поскакать, 49.
 поскрипывать, 63.
 послоняться, 34.
 послѣдующий, 12.
 поснимать, 78.
 постановить, 87.
 постирать, 78.
 постоять, 32.
 постукивать, 63.
 посходить, 79.
 посчитать, 78.
 потаскивать, 63.
 потряскивать, 63.
 потчевать, 77.
 поубирать, 78.
 похитить, 24.
 походить, 73.
 похрапывать, 63.

почерпнуть, 16.
 предвидѣть, 32.
 предзнаменованіе, 66.
 предполагать, 77.
 предпочитать, 38.
 предстоять, 32.
 предчувствовать, 34.
 предшествовать, 33.
 презирать, 43, 38.
 преимуществовать, 34.
 преобладать, 77.
 преслѣдовать, 33.
 прибывать, 31, 38.
 приготавливать, 81, 87, 88.
 приготовить, 81, 87, 88.
 приизирать, 38.
 признавать, 36.
 призражать, 38.
 приказывать, 28.
 прилазить, 71.
 прилетать, 49.
 примыкать, 86.
 примѣнять, 34.
 примѣрять, 42.
 принадлежать, 32.
 приносить, 71.
 припользовать, 42.
 припоминать, 77.
 приравнять, 33.
 приравняться, 33.
 присказывать, 64.
 пристирать, 78.
 присутствовать, 19.
 присягать, 44, 46.
 проанализировать, 20.
 пробуждать, 33.
 пробродить, 72.
 провесті, 71.
 проводить, 71, 72, 74.

- провожа́ть, 51, 74.
 прогла́тывать, 64.
 прогоня́ть, 72.
 прогу́ливать, 61.
 прозира́ть, 58.
 прола́зять, 40, 52.
 промерца́ть, 44.
 промѣня́ть, 54.
 проповѣ́довать, 66.
 проповѣ́дывать, 66.
 прослѣ́довать, 33.
 простѣ́ть, 23.
 просчита́ть, 78.
 прота́пливать, 87.
 протелеграфиро́вать, 21.
 проче́сть, 38, 84.
 прочита́ть, 38, 46, 84.
 — проща́ть, 36.
 проше́ствовать, 33.
 проща́ться, 52, 83.
 пуска́ть, 47, 53.
 пусти́ть, 23, 47, 53.
 при́дать, 40.
 равни́ть, 53.
 равни́ть, 53, 54.
 ражда́ть, 54.
 разбра́сывать, 64.
 разгва́ливать, 66, 88.
 разглагольство́вать, 34.
 разгово́риться, 88.
 разми́кать, 41.
 размѣня́ть, 54.
 разстрѣ́лять, 52, 84.
 рассчита́ть, 78, 86.
 расче́тывать, 86.
 расше́вать, 53, 87.
 расше́иваться, 53, 87.
 рассу́ждать, 34.
 ра́шнить, 27.
 раската́ть, 63.
 раскати́ть, 63.
 раскла́няться, 40.
 распро́стѣться, 83.
 распроща́ться, 52, 83.
 речь, 11, 12.
 риско́уть, 17.
 риско́вать, 17.
 ровни́ть, 53.
 роди́ть, 27, 54.
 рожа́ть, 54.
 роня́ть, 52.
 руча́ться, 53.
 ру́шать, 41.
 — руша́ть, 42.
 ру́шить, 41.
 ру́шиться, 23 et *errata*, 101.
 рыга́ть, 46, 47.
 рыгну́ть, 46, 47.
 рѣза́ть, 42.
 — рѣза́ть, 42, 86.
 — рѣзы́вать, 42, 86.
 рѣша́ть, 53.
 рѣши́ть, 23, 25, 26, 53.
 ряхну́ться, 17.
 сади́ть, 52.
 сади́ться, 40.
 сажáть, 52.
 — сажáть, 52.
 — са́живать, 52.
 сбѣ́гать, 40, 83.
 свиста́ть, 48.
 свѣ́сить, 41.
 сдержа́ть, 32.
 сидѣ́ть, 10, 22.
 скака́ть, 18, 48, 49, 64.
 — ска́кивать, 49, 54.
 ско́чить, 23, 24, 48, 49.
 сќунать, 41.

- слабѣть, 15, 16.
 слабнуть, 15, 16.
 сломать, 49.
 скривлять, 34.
 сломлять, 31.
 слоняться, 34.
 слѣшать, 44.
 слыхать, 30, 85.
 слышать, 3, 30, 85.
 смотрѣть, 33.
 смочь, 4.
 смѣнить, 34.
 смѣнить, 34.
 соболѣзновать, 34.
 совать, 17, 63.
 совѣщавати, 37.
 совѣщаться, 38.
 содержать, 32.
 содѣйствовать, 34.
 сожгаль, 34.
 создать, 45, 56.
 создавать, 56.
 созерцать, 44.
 созидать, 45, 56.
 сомнѣваться, 38.
 соответствовать, 34.
 соупотствовать, 34.
 соревновать, 34.
 сосать, 63.
 состоять, 32.
 состояться, 32.
 сострадать, 34.
 состязаться, 44.
 сотрапѣзовать, 34.
 сочетавати, 37.
 сочетать, 37.
 соучествовать, 34.
 спрашивать, 87.
 сравнить, 53, 54.
 срѣзать, 86.
 срѣзать, 42, 86.
 срѣзывать, 42, 86.
 — ставать, 17, 56, 59, 75.
 становиться, 17.
 стать, 17.
 стирать, 78, 86.
 — стрѣлять, 52.
 стрѣлять, 52, 84.
 стѣкать, 48, 65.
 — стѣкивать, 65.
 ступать, 47, 55.
 ступить, 23, 24, 47, 55.
 стучать, 48, 65.
 стѣгнуть, 14.
 судить, 25.
 сѣнуть, 17.
 существовать, 19.
 сходить, 73.
 считать, 30, 38, 78, 81.
 сѣздить, 71, 73.
 сѣсть, 3, 10, 12.
 таскать, 48, 49, 65.
 тачать, 52, 53.
 танцить, 48, 49, 65.
 телеграфировать, 21.
 ткнуть, 40, 46.
 точить, 23, 52, 80.
 трахнуть, 17.
 тренать, 65, 66.
 — тренивать, 66.
 — трѣпывать, 65.
 трѣскаться, 65.
 трещать, 65.
 трогать, 46, 64.
 — трогивать, 63.
 тронуть, 46, 64.
 тѣкать, 40, 87.
 — тѣкать, 42, 46.

тягáть, 46, 64.
 — тягивáть, 64.
 — тязáть, 44.
 — тязовати, 44.
 тяnúть, 43, 46.
 увида́ть, 49, 83.
 увидѣ́ть, 32, 49, 83.
 увѣщавати, 38.
 увѣщáть, 38.
 увѣщевáть, 38.
 укатáть, 49.
 укуси́ть, 41.
 ула́вливать, 87.
 уловя́ть, 87.
 улыба́ться, 46.
 улыбу́ться, 46.
 уми́кать, 41.
 унаслѣ́довать, 33.
 упова́ть, 34.
 уровни́ть, 33.
 уровни́ть, 33.
 урони́ть, 32.
 услы́хать, 30, 83.
 услы́нать, 30, 83.
 усóвѣститъ, 67.
 усóвѣщевáть, 67.
 усóвѣщивáть, 67.
 усомни́ться, 38.
 уснока́ивать, 63.
 усноко́ивати, 63.
 уснѣ́ть, 26, 34.

усчитáть, 78.
 ути́кать, 40.
 уходи́ть, 73.
 уходи́ться, 73.
 хватáть, 48, 63.
 хвати́ть, 23, 26, 48, 63.
 — хва́тывать, 63.
 хлеба́ть, 46, 64.
 хлебну́ть, 46.
 хлы́нуть, 17.
 ходи́ть, 3, 73.
 хотѣ́ть, 3, 4, 23.
 хрáпать, 63.
 храни́ть, 63.
 цѣпля́ться, 34.
 честь, 38, 43.
 чита́ть, 38, 43, 68, 78, 81.
 читывáть, 68, 69.
 чужда́ться, 34.
 шевели́ть, 46.
 шевельну́ть, 46.
 ѣда́ть, 36, 47.
 ѣздить, 31, 71, 72, 73, 74.
 ѣзжáть, 43, 51, 74.
 — ѣзживáть, 74.
 ѣсть, 28, 40.
 ѣхáть, 12, 51.
 яви́ть, 23, 31, 33.
 явля́ть, 31, 33.
 — ять, 11, 12, 74.

ADDENDA ET ERRATA

- P. 4, ligne 3, ajouter : L'impersonnel réfléchi *хочется* est toutefois muni d'un futur périphrastique *будет хотѣться*, lequel sert à l'expression d'un désir réitéré.
- P. 17, dernière ligne du second paragraphe, lire : l'itératif *ставать* n'est employé comme simple qu'au prétérit, sous la forme impersonnelle et avec le sens de « il suffisait ». Cf. Гончаровъ, Обыкновенная исторія, 1^{re} partie, ch. III : « Юношескихъ его силъ ставало на все ».
- P. 17, note, lire *Gogol*.
- P. 23, ligne 6 du bas, corriger ainsi : Рѣшиться est à retrancher de la liste des perfectifs simples de classe IV où, induit en erreur par Miklosich (*Syntax*, p. 298), nous l'avons fait figurer à tort. Ce verbe est, à vrai dire, aussi bien employé en valeur de futur qu'en valeur de présent : « Эти порядки скоро рѣшатся » (futur). — « Домъ рѣшится » (présent); mais il a, d'autre part, un futur périphrastique, lequel doit nous le faire considérer comme imperfectif : « Когда-нибудь будетъ рѣшиться, они разбѣгутся ». Cependant nous inclinons à considérer рѣшиться comme un ancien perfectif, ayant partiellement perdu son aspect originel. Cf. vx. sl. *rusiti*, pf., pol. *ruszyć*, pf., mais tch. et dialectes sl. du sud *rusiti*, impfs. avec, au reste, un témoignage de l'aspect perfectif, signalé par M. Jagić (*Beitrag zur sl. Synt.*, p. 76), en vieux serbe.
- P. 33, ajouter à la fin du premier paragraphe : Il convient encore de citer *смыслить*, considéré, par suite d'une fausse étymologie, comme un dérivé de *смысль* et fréquemment usité comme imperfectif : « Кимъ головою, будто смыслить ». Dahl (*Dictionnaire*, 3^e éd., IV, p. 305) sépare nettement les emplois perfectifs des emplois imperfectifs et, en fin de compte, dédouble le verbe en *смыслить*, perfectif de *смысливать*, et *смыслить*, imperfectif, dénomiatif de *смысль*. Il y a là d'ailleurs un malentendu ancien déjà noté par M. Jagić en vieux slave (*Beitrag zur sl. Synt.*, p. 78).
- P. 33, ajouter au second paragraphe l'exemple suivant, dans lequel apparaît très nettement la valeur de présent : « Я самъ сначала думать, что починають, да глазки-то, у нихъ открыты : на потолокъ изводить смотрѣть » (Гончаровъ, Обыкновенная исторія, 2^e partie, ch. XVI).
- P. 38, ligne 5 du bas, lire *блеск(и)нуть*.
- P. 47, ligne 7, lire *касаться*.

- P. 48, 3^e paragraphe, lire блес(к)нуть.
- P. 53, note 2, lire : Dahl (*Ibid.*, 2^e édit., etc.).
- P. 54, ligne 12, ajouter : De même на-рождáть est perfectif dans : « *Жила была коза, сдѣлала себѣ въ дѣву пѣвунку и нарождати дѣтокъ* » (*Contes d'Afanasjev*, 3^e éd., I, p. 37).
- P. 62, intercaler entre le 2^e et le 3^e paragraphe : On comprend donc que, dans ces conditions, l'accent devait rester sur la racine (дѣлать, дѣлывать, et cela même dans le cas où le primitif n'accentuait pas cette dernière (сидѣть, сидѣть, сидывать). La plupart des itératifs de la seconde formation ayant été créés directement sur un élément radical monosyllabique, un type d'accentuation présuffixale uniforme s'est constitué : 'имаа-, 'инаа-; et ce type a été étendu aux itératifs à base dissyllabique, comprenant *racine* + *élément suffixal*, comme (о)-станавлывать, de (о)-станови́тъ, et comme (об)-рисовывать, de (об)-рисува́тъ (catégorie des verbes à suffixe alternant -у/-ов а-). Toutefois, parmi les itératifs à base dissyllabique, (от)-купоривать, de (от)-купори́тъ, (рас. куп- + élément оп-), a maintenu l'accent radical; quant à у-со-вѣщивать, de у-со-вѣсти́тъ, il paraît être récent par rapport à у-со-вѣщивать (Dahl indique également l'accentuation analogique у-со-вѣщивать).
- P. 67, ligne 7, ajouter : пере-лестýю, pf. à côté de пере-лестáю, pf.) /пере-лестываю, impf.
- P. 68, ligne 5 du 3^e paragraphe, lire 'имаа-.
- P. 76, ligne 5, lire : рѣять, lequel a rempli autrefois la fonction d'*itératif* auprès de рѣнуться.
- P. 78, ligne 5, lire : il arrive assez fréquemment qu'un imperfectif *composé*, etc.
- P. 79, dernière ligne du 2^e paragraphe, lire : éminemment *imperfectibles*.
- P. 80, ligne 1, lire 'имаа-.

NOTA. — Les caractères munis de signes diacritiques (élevés italique) ont été obligeamment mis à la disposition de Monsieur CHAMPELON, éditeur, par la Maison PROTAT, de Mâcon.

TABLE ANALYTIQUE

Accent. — Accent suffixal de la première formation itérative, 39-42. — Accent préfixal de la seconde formation itérative et phénomènes phonétiques auxquels il donne lieu, 61-63. — Accent remarquable de quelques verbes composés, 32, 33.

Alternances vocaliques — Leur rôle dans la première formation itérative, 37-39.

Aspect. — Criterium morphologique de l'aspect, 2-5. — Obscurité de la notion d'aspect au prétérit, 5. — Catégories de l'aspect, 5-7. — Dualité d'aspect, 11, 19-21, 22, 23, 27. — Variations d'aspect de certains verbes au cours de l'histoire de la langue, 21, 22, 24, 25, 33, 34, 44, 57, 58.

Composés. — Aspect des verbes composés, 29-59. — Monopolisation de la valeur perfective par les verbes composés, 13, 14, 23, 24, 77.

Déterminés. — Définition, 6, 7. — Indications relatives aux déterminés, 48, 49, 72.

Duratifs. — Définition morphologique : perfectibles, 5, 6. — Duratifs demeurant imperfectifs malgré l'apposition d'un préverbe, 31-34. — Duratifs devenus des itératifs anomaux, 74 et suiv.

Étymologie populaire et aspect, 19, 24. — Pseudo-simples, 30, 77-79.

Futur périphrastique. — Criterium morphologique de l'aspect, 2-4. — Indications diverses, 12, 19, 20, 21, 23, 27, 33, 34, 58.

Imperfectibles. — Cf. *Itératifs*.

Imperfectifs. — Catégories imperfectives, 5-7. — Doublets imperfectifs, 65, 81, 85-88.

Indéterminés — Définition, 6, 7. — Indications diverses, 48, 49, 72.

Itératifs. — Définition morphologique : imperfectibles, 5, 6. — Définition sémantique, 5, 6, 68-70. — Première formation itérative à suffixe -a-, -á-, -na-, 36-59. — Seconde formation itérative à suffixe 'ama-, 'uma-, 60-70. — Types itératifs anomaux noctu et -umari, 71-76. — Itératifs usités comme simples et ayant perdu, totalement ou partiellement, leur valeur itérative primitive, 31, 36, 38, 39-42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 52-55, 58, 59, 71-74, 75, 76, 77-79. — Itératifs usités comme simples à tous les temps et ayant pleinement conservé leur valeur itérative, 47, 54, 55. — Itératifs usités comme simples au prétérit, 46, 50, 59, 68-70.

Perfectibles. — Cf. *Duratifs*.

- Perfectifs.** — Perfectifs simples (10-29) et composés (29-79). — Doublets perfectifs et perfectifs indéterminés, 82-85. — Perfectifs isolés, 17.
- Présent.** — Présent imperfectif employé en fonction de futur, 12, 19, 20.
- Présent-futur.** — Présent futur et futur périphrastique, 2, 5. — Présent-futur employé en fonction de présent, 9, 10, 25, 26, 28, 33, 34, 57.
- Préverbes.** — Rôle des préverbes, règles générales et exceptions, 30-35. — Nombre des préverbes apposés : composés à deux préverbes, 30, 31, 77-79. — Sens des préverbes, 30, 31, 79, 84.
- Sens.** — Détermination de l'aspect par le sens intime que la conscience du sujet prête au verbe, 13, 15, 22, 23, 24, 25, 26, 27. — Différenciations et spécialisations de sens, 38, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 52, 53, 54, 72-74. — Sens abstrait et sens concret, 27, 32-34.
- Simplex.** — Aspect des verbes simples, 10-29. — Monopolisation de la valeur perfective par les composés aux dépens des simples, 13, 14, 23, 24, 77. — Usure de la valeur itérative de certains verbes provenant de leur emploi comme simples, 36, 38, 80, 81 (Voir, pour les indications de détail vérifiant ce principe, l'article *Itératifs*).
- Suffixe.** — Suffixe des verbes de classe II, 13-17. — Suffixes itératifs -ā- pur (44-50), -āi- (51-55), -āi- (55-59) de la première formation. — Suffixes itératifs -āna- et -āna- de la seconde formation (60-70). — Suffixe -ōna- en tant que suffixe itératif, 17, 21, 66, 67. — Suffixe -ena- maintenu au thème du présent, 67.

391.705
M 48

OCT 14 1906

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOGIQUES

CENT SOIXANTE-HUITIÈME FASCICULE

MORPHOLOGIE DES ASPECTS DU VERBE Russe

PAR

ANDRÉ MAZON

LECTEUR A L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE DE KHARKOV
ÉLÈVE DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1906

(Tous droits réservés)

Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Études (section des sciences historiques et philologiques). Liste des fascicules parus jusqu'à ce jour.

1. La stratification du langage, par Max Müller, traduit par L. Havet. — La chronologie dans la formation des langues indo-européennes, par G. Curtius, traduit par A. Bergaigne. 4 fr.
2. Études sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, 1^{re} partie : l'Astenois, le Boulonnais et le Ternois. Avec 2 cartes. (Épuisé.) 6 fr.
3. Notes critiques sur Colluthus, par Ed. Tournier. (Épuisé.) 5 fr.
4. Nouvel essai sur la formation du pluriel brisé en arabe, par S. Guyard. (Épuisé.) 4 fr. 75
5. Anciens glossaires romans, corrigés et expliqués, par F. Diez. Traduit par A. Bauer. 12 fr.
6. Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte, par G. Maspero. 15 fr.
7. La vie de saint Alexis, textes des x^e, xii^e, xiii^e et xiv^e siècles, publiés par G. Paris et L. Pannier. 12 fr.
8. Études critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne, 1^{re} partie. Introduction. Grégoire de Tours, Marius d'Avenches, par G. Monod. 6 fr.
9. Le Dhamini-Vilāsa, texte saucrit publié avec une traduction et des notes, par A. Bergaigne. 12 fr.
10. Exercices critiques de la conférence de philologie grecque recueillis et rédigés par Ed. Tournier. 10 fr.
11. Études sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, 2^e partie : Les Pagi du diocèse de Reims. Avec 2 cartes. 7 fr. 50
12. Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens de l'époque pharaonique, par G. Maspero. (Épuisé.) 2 fr.
13. La procédure de la Lex Salica. Études sur le droit Frank, travaux de R. Sohm, traduits par M. Thénard. 2 fr.
14. Itinéraire des Dix mille. Étude topographique, par F. Robiou. Avec 3 cartes. (Épuisé.) 12 fr.
15. Étude sur Plin le Jeune, par T. Mommsen, traduit par C. Morel. (Épuisé.) 3 fr.
16. Du C dans les langues romanes, par C. Joret. 12 fr.
17. Cicéron. Epistole ad Familiares. Notice sur un manuscrit du x^e siècle, par C. Thurot. 5 fr.
18. Études sur les comtes et vicomtes de Limoges antérieurs à l'an 1000, par R. de Lasteyrie. 12 fr.
19. De la formation des mots composés en français, par A. Darmesteter. Deuxième édition, revue, corrigée et en partie refondue. 3 fr.
20. Quintilien, institution oratoire, collation d'un manuscrit du x^e siècle, par E. Chatelain et J. Le Coultre. 22 fr.
21. Hymne à Ammon-Ra des papyrus égyptiens du musée de Boulaq, traduit et commenté par E. Grébau. 3 fr. 75
22. Pleurs de Philippe le Solitaire, poème en vers politiques publié dans le texte pour la première fois d'après six mss. de la bibl. nat., par l'abbé E. Autray. 4 fr.
23. Haumrahit et Ameretât. Essai sur la mythologie de l'Avesta, par J. Darmesteter. 4 fr.
24. Précis de la déclinaison latine, par M. P. Bucheler, traduit de l'allemand par L. Havet. (Épuisé.) 5 fr. 50
25. Anis el'Ochehaq, traité des termes figurés relatifs à la description de la beauté, par Cherif-eddin-Râmi, traduit du persan et annoté par C. Harit. 30 fr.
26. Les Tables Rugubines. Texte, traduction et commentaire, avec une grammaire et une introduction historique, par M. Bréal, avec 13 pl. photog. 6 fr.
27. Questions homériques, par F. Robiou. Avec 3 cartes. 9 fr.
28. Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud, 1^{re} partie. 25 fr.
29. Ormazd et Ahriman, leurs origines et leur histoire, par J. Darmesteter. (Épuisé. Il reste quelques exemplaires sur papier fort.) 12 fr.
30. Les métaux dans les inscriptions égyptiennes, par C.-R. Lepsius, trad. par W. Berend, avec des additions de l'auteur, accompagné de 2 pl. 20 fr.
31. Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au xiv^e siècle, par A. Giry. 12 fr.
32. Essai sur le règne de Trajan, par G. de la Berge. 12 fr.
33. Études sur l'industrie et la classe industrielle à Paris, au xiii^e et au xiv^e siècle, par G. Fagniez. 10 fr.
34. Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud, 2^e partie. 15 fr.
35. Mélanges publiés par la section historique et philologique de l'Ecole des Hautes Études pour le dixième anniversaire de sa fondation. Avec 10 planches gravées. 6 fr.
36. La religion védique d'après les hymnes du Rig-Veda, par A. Bergaigne. Tome 1^{re}. (Épuisé.) 12 fr.
37. Histoire critique des règnes de Childerich et de Chlodovech, par M. Jungmann, trad. par G. Monod et augmentée d'une introduction et de notes nouvelles. 6 fr.
38. Les monuments égyptiens de la Bibl. nat., par E. Ledrain, 1^{re} liv. 12 fr.
39. L'inscription de Bavian, texte, traduction et commentaire philologique, avec trois appendices et un glossaire, par H. Pognon, 1^{re} partie. 7 fr. 50
40. Patos de la commune de Vionnaz (Bas-Valais), par J. Gilliéron. Avec une carte. 12 fr.
41. Le Querolus, comédie latine anonyme, par L. Havet. 6 fr.
42. L'inscription de Bavian, par H. Pognon, 2^e partie. 15 fr.
43. De Saturnio lat. versu. Inest reliq. quotquot supersunt sylloge, scripsit L. Havet. 25 fr.
44. Études d'archéologie orientale, par C. Clermont-Ganneau, tome 1^{re}. 8 fr.
45. Histoire des institutions municipales de Senlis, par J. Flammarion. 15 fr.
46. Essai sur les origines du fond grec de l'Escorial, par C. Graux. 25 fr.
47. Les monuments égyptiens de la Bibl. nat., par E. Ledrain, 2^e et 3^e liv. (Épuisé.) 6 fr.
48. Étude critique sur le texte de la vie latine de Sainte Geneviève de Paris, par Ch. Kohler. 20 fr.
49. Deux versions hébraïques du Livre de Kalilah et Dimnah, par J. Derenbourg. 7 fr. 50
50. Recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne, de 1202 à 1378, par A. Leroux. 30 fr.
51. Les principaux monuments du Musée égyptien de Florence, par W. Berend, 1^{re} partie. Stèles, bas-reliefs et fresques. Avec 10 planches photogravées. 10 fr.
52. Les lapidaires français du moyen âge des xiii^e, xiv^e et xv^e siècles, par L. Pannier. Avec une notice préliminaire par G. Paris. 30 fr.
53. et 54. La religion védique par A. Bergaigne. Vol. II et III. 15 fr.
55. Les Établissements de Rouen, par A. Giry. Tome 1^{re}. 10 fr.
56. La métrique naturelle du langage, par P. Pierson. 10 fr.
57. Vocabulaire vieux-breton avec commentaire, contenant toutes les gloses en vieux-breton, gallois, cornique armoricain connues, précédé d'une introduction sur la phonétique du vieux-breton et sur l'âge et la provenance des gloses, par J. Loth. 9 fr.
58. Hincmar. De ordine palatii epistola. Texte latin traduit et annoté par M. Prou. 10 fr.
59. Les Établissements de Rouen, par A. Giry. Tome II. 1 fr.
60. Essai sur les formes et les effets de l'affranchissement dans le droit gallo franc, par M. Fournier.

- 61 et 62. Li Romans de Carité et Misericorde du Renclus de Moliens. Poème de la fin du x^e siècle, par A.-G. van Hamel, 2 vol. 20 fr.
62. Etudes critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne. II^e partie. Compilation dite de « Frédégaire », par G. Monod. 6 fr.
64. Etudes sur le règne de Robert le Pieux (996-1031), par C. Pfister. 15 fr.
65. Noctas Marcellus. Collation de plusieurs manuscrits de Paris, de Genève et de Berne, par H. Meylan, suivi d'une notice sur les principaux manuscrits de Noctas pour les livres I, II et III, par L. Havet. 5 fr.
66. Le livre des parterres fleuris. Grammaire hébraïque en arabe d'Abou 'l-Walid Merwan Ibn Djanah de Gardoué, publiée par J. Berenbourg. 25 fr.
67. Du parfait en grec et en latin, par E. Ernault. 6 fr.
68. Stèles de la XII^e dynastie au Musée égyptien du Louvre, publiées par A.-J. Gayet. Avec 10 planches. 17 fr.
69. Qiyastah Arabish. Relation d'une conférence théologique présidée par le Calife Mémoun. Texte pehlvi publié pour la première fois avec traduction, commentaires et lexique, par A. Barthélemy. 3 fr. 50
70. Etudes sur le papyrus Pissis. — Le livre de Kaqima et les leçons de Pish-Hotep, par Philippe Virey. 8 fr.
71. Les inscriptions hiéroglyphiques du Wadi Brissa, par H. Pognon, avec 14 pl. 10 fr.
72. Joannis de Capua directorum vitae humanae. Atlas parabola antiquorum sapientum. Version latine du livre de Khalifah et Dinnah, publiée et annotée par J. Berenbourg, membres de l'Institut. 2 fascicules. 16 fr.
73. Mélanges Renier. Recueil de travaux publiés par l'Ecole en mémoire de son président Léon Renier. Avec portrait. 15 fr.
74. La Bibliothèque de Fulvio Orsini. Contribution à l'histoire des collections d'Italie et à l'étude de la Renaissance, par P. de Nolhac. 15 fr.
75. Histoire de la ville de Noyon et de ses institutions jusqu'à la fin du xiv^e siècle, par A. Lefranc. 6 fr.
76. Etudes sur les relations politiques du pape Urbain V avec les rois de France Jean II et Charles V, d'après les registres de la chancellerie d'Urbain V, conservés aux archives du Vatican, par M. Prou. 6 fr.
77. Lettres de Servat Lup, abbé de Ferrières, par G. Desdévignes du Desert. 5 fr.
78. Grammatica linguae graecae vulgaris auctore S. Porfio. Reproduction de l'édition de 1638, suivie d'un commentaire gramm. et hist. par W. Meyer, avec une introduction de J. Psichari. 12 fr. 50
79. La légende syriaque de saint Alexis, l'homme de Dieu, par Amiaud. 7 fr.
80. Les inscriptions antiques de la Côte-d'Or, par P. Lejay. 9 fr.
81. Le livre des parterres fleuris d'Abou 'l-Walid Merwan Ibn Djanah. Traduit en français sur les manuscrits arabes par M. Metzger. 15 fr.
82. Le roman en prose de Tristan, le roman de Palamède et la compilation de Rustinien de Pise; analyse critique d'après les manuscrits de Paris, par E. Loseth. 18 fr.
83. Le théâtre indien, par Sylvain Lévi (Épuisé).
84. Documents des archives de la chambre des comptes de Navarre, publiés par J.-A. Brutsch. 6 fr.
85. Commentaire sur le Sefer Yesira ou livre de la création, par le Gaon Saadya de Fayyoun, publié et traduit par Mayer Lambert. 10 fr.
86. Etudes sur Geoffroy de Vendôme, par L. Compain. 7 fr. 50
87. Les derniers carolingiens. Lothaire, Louis V, Charles de Lorraine (954-991), par F. Lot. 13 fr.
88. La politique extérieure de Louis de Savoie. Rel. dipl. de la France et de l'Angleterre pendant la captivité de François I^{er} (1515-1526), par C. Jaqueton. 13 fr. 50
89. Aristote. Constitution d'Athènes. Traduit par B. Haussoullier avec la collaboration de E. Bourguet, J. Rüchies et L. Eisenmann. 5 fr.
90. Etude sur le poème de Gudrun, par A. Fécamp. (Épuisé.) 8 fr.
91. Pétrarque et l'humanisme d'après un essai de restitution de sa bibliothèque, par P. de Nolhac. Nouvelle édition revue et augmentée. Avec planches. Deux volumes. 20 fr.
92. Etudes de philologie néo-grecque, par J. Psichari. 22 fr. 50
93. Chroniques de Zara Y'a'eqob et de Ba'eda Maryam, rois d'Éthiopie de 1439 à 1478. (Texte éthiopien et trad.), par J. Perruchon. 13 fr.
94. La prose métrique de Symmaque et les origines du Cursus, par L. Havet. 4 fr.
95. Les lamentations de Matheolus et le livre de Leesco de Jehan Le Fevre de Rosson (poèmes français du xiv^e siècle). Ed. critique publiée par A.-G. van Hamel. T. I^{er}. Textes français et latin des Lamentations. 10 fr.
96. Le même : Tome II. 15 fr.
97. Le livre de savoir ce qu'il y a dans l'Hafès. Etude sur un papyrus égyptien du musée de Berlin, par G. Jéquier. 10 fr.
98. Les fabliaux. Etudes de littérature comparée et d'histoire littéraire du moyen âge, par J. Bédier. Seconde édition. 13 fr. 50
99. Etudes, comte de Paris, et roi de France (882-898), par E. Favre. 8 fr.
100. (Sous presse.)
101. Etude sur la vie et le règne de Louis VIII (1187-1226), par C. Petit-Dutaillis. 16 fr.
102. Plauti Amphitruo editit L. Havet cum discipulis Belleville, Biais, Fourret, Gohin, Philpot, Ramain, Rey, Roersch, Segrestaa, Tailliar, Vitry. 6 fr.
103. Saint Césaire, évêque d'Arles (503-543), par A. Matnory. 8 fr.
104. Chronique de Galawdéwos. Texte éthiopien, traduction et commentaire, par W.-E. Conzelmann. 10 fr.
105. Al-Fakhri. Histoire du Khalifat et du Vizirat jusqu'à la chute des Abbassides. Texte arabe publié par H. Berenbourg. 25 fr.
106. Jean Baluc, Cardinal d'Angers (1421-1491), par A. Forgeot. 7 fr.
107. Matériaux pour servir à l'histoire de la déesse bouddhique Tara, par G. de Blonay. 2 fr. 50
108. Essai sur l'histoire de l'Augustalité dans l'Empire romain, par F. Monclot, avec 2 cartes. 5 fr.
109. Tite-Live. Etude et collation du ms 5726 de la Bibl. Nat. par J. Dianu. 2 fr. 75
110. Philippe de Mézières et la croisade du xiv^e siècle, par N. Jorga. 18 fr.
111. Les lapidaires indiens, par L. Pinot. 10 fr.
112. Chronique de Denys de Tell-Mahré (4^e partie). Texte syriaque, avec traduction française, par J. Chabot. 25 fr.
113. Etudes d'archéologie orientale, par C. Clermont-Ganneau, tome II. 35 fr.
114. Etude sur le grec du Nouveau Testament comparé avec celui des Septante. Sujet, complément et attribut, par l'abbé J. Vitteau. 12 fr.

115. Recherches sur l'emploi du génitif-accusatif en vieux slave, par A. Meillet. 6 fr.
 116. L'Alsace au xvi^e siècle, par R. Reuss. Tome I^{er}. 14 fr.
 117. La religion védique, par A. Bergaigne. Tome IV. Index par M. Bloomfield. 5 fr.
 118. Etude sur l'alliance de la France et de la Castille au xiv^e et au xv^e siècle, par G. Daumet. 3 fr.
 119. Etudes critiques sur les sources de l'hist. carolingienne, 1^{re} partie, par G. Monod. 6 fr.
 120. L'Alsace au xv^e siècle, par R. Reuss. T. II. 20 fr.
 121. Le livre de l'ascension de l'esprit sur la forme du ciel et de la terre, par G. Aboulfarag, publié par F. Nau, 2 parties (texte syriaque et traduction française). 24 fr.
 122. Introduction à la chronologie du latin vulgaire, par F.-G. Mohl. 10 fr.
 123. Essai de dialectologie normande, par Guerlin de Guér, avec tableaux et 8 cartes. 10 fr.
 124. Annales de l'histoire de France à l'époque carolingienne. Charles le Simple, par A. Eckel. 3 fr.
 125. Etude sur le traité de Paris de 1259 entre Louis IX, roi de France, et Henri III, roi d'Angleterre, par M. Gavrilovitch. 5 fr.
 126. Morphologie du patois de Vinzelles, par A. Dauzat. Avec 1 carte. 10 fr.
 127. Le règne de Louis IV d'Outre-Mer, par Ph. Lauer. 12 fr.
 128. Le Diwān de Taraf al-'Abd al-Bakr, publié par M. Seligsohn. Texte arabe et trad. française. 16 fr.
 129. Histoire et religion des Nasairis, par R. Dussaud. 7 fr.
 130. Textes religieux assyriens et babyloniens, par Fr. Martin. 6 fr.
 131. Le royaume de Provence sous les Carolingiens (835-937), par R. Poupardin. 15 fr.
 132. Notices bibliographiques sur les archives des églises et monastères de l'époque carolingienne, par A. Giry. 3 fr. ou 3 fr. 50
 133. Hermias Alexandrinus in Platonis Phaedrum scholia ad cod. par. 1810 denso collati, edidit et apparatus critico ornavit P. Couvreur. 42 fr.
 134. Les marchands de l'eau. Hanse parisienne et compagnie française, par A. Picarda. 3 fr.
 135. La diplomatie carolingienne du traité de Verdun à la mort de Charles le Chauve (843-877), par J. Gallette. 7 fr.
 136. Le parler populaire dans la commune de Thaon (Calvados). Phonétique, morphologie, syntaxe, folklore, suivi d'un lexique de tous les mots étudiés, par C. Guerlin de Guér. 16 fr.
 137. Te'eziza Sanbat (le commandement de Sabbat), publié et traduit par J. Halévy. 13 fr. 50
 138. Etudes sur l'histoire de Milet et du Didymeion, par B. Haussoulhier. 13 fr.
 139. Etudes sur l'étymologie et le vocabulaire du vieux slave, par A. Meillet, 1^{re} partie. 7 fr.
 — 2^e partie. 12 fr. 50
 140. Etude sur les sources principales des Mémoires de Xénophon, par A. Chavanon. 5 fr.
 141. Histoire de saint Azazil. Texte syriaque, introd. et trad. franç., précédée des actes grecs de saint Pancrace, par F. Macler, avec 2 pl. 5 fr.
 142. La conquête romaine de la Dacie, par M^{re} V. Vaschide, avec une carte. 7 fr.
 143. Le cautionnement dans l'ancien droit grec, par T.-W. Bessley. 3 fr. 50
 144. Le Nil à l'époque pharaonique, par C. Palanque. 6 fr. 50
 145. Les officiers royaux des bailliages et sénéchaussées et les institutions monarchiques locales en France, de la fin du moyen âge, par G. Dupont-Ferrier. Avec 2 cartes. 30 fr.
 146. Le parler de Buivides, par R. Gauthiot. 5 fr.
 147. Etudes sur le règne de Hugues Capet et la fin du x^e siècle, par F. Lot, avec une planche. 20 fr.
 148. L'introduction topographique à l'histoire de Bâgdâdh d'Abou Bakr Ahmad. Texte arabe et trad. franç. par G. Salmon. 12 fr.
 149. La Vida de Santo Domingo de Silos, par G. de Berceco, publié par John D. Fitz-Gerald, avec 2 pl. 8 fr.
 150. La province romaine proconsulaire d'Asie, depuis ses origines jusqu'à la fin du Haut-Empire, par V. Chapot. 15 fr.
 151. Vie d'Al-Hadidja ibn Yousof, par J. Périé. 13 fr.
 152. Origine des Ossalois, par J. Passy, avec 6 cartes. 10 fr.
 153. Bibliothèque du marquis de Santillane, par Mario Schif. 15 fr.
 154. Les assemblées du clergé de France, par Louis Serbat. 12 fr.
 155. Le christianisme dans la province romaine de Dalmatie, par J. Zeiller. 6 fr.
 156. Les Lombards dans les Deux Bourgognes, par Gauthier. 12 fr.
 157. Habitations gauloises et villas latines, par A. Grenier. 6 fr.
 158. Place du pronom personnel sujet en latin, par J. Marouzeau. 2 fr. 50
 159. Mahayana-Sûtralamkara, édité et traduit par Sylvain Lévi. 15 fr.
 160. La translation des saints Marcello et Pierre. Etude sur Einhard et sa vie politique (827-834), par Marguerite Boudois. 4 fr.
 161. Catalogues des actes d'Henri I^{er} roi de France (1013-1063), par Frédéric Soehnle. 6 fr.
 162. Etudes sur l'humanisme français. Guillaume Budé, les origines, les débuts, les idées maîtresses, par Delaruelle, 2 fac-similés. 7 fr. 50
 163. Le royaume de Bourgogne (888-1033). Etudes sur les origines du royaume d'Arles, par Poupardin, fac-similé. 18 fr.
 164. Essai sur les rapports de Pascal II avec Philippe I^{er}, par Bernard Monod. 6 fr.
 165. Etudes tricenaires. Commentaire sur la VI^e églogue de Virgile tiré d'un ms. de Chartres, par P. Legendre. 5 fr.
 166. Etude sur l'administration de Rome au moyen âge, par Halphen. 7 fr.
 167. La commune de Soissons et le groupe communal soissonnais, par J. Bourgin.

ANNUAIRES DE L'ECOLE. Années 1494 à 1907, contenant, outre les documents et rapports concernant l'Ecole, des travaux originaux de MM. G. BOISSIER — M. BÉLÉ — A. CARMES — E. CHATELAIN — C. CLES-MONT-LANNEAU — H. GAGNE — L. HAYET — HÉROD DE VILLEFORS — JACON — F. LOT — G. MARIANO — A. MAILLET — G. MONOD — G. PARIS — J. ROY — J. SOUVY — M. THÉVENAZ — Ed. TOUSSAIGNE. — Prix de l'année : 2 fr.

